

Guitare *Classique*

**THIBAUT
GARCIA**

La Révélation 2019

NOUVEAU

PÉDAGO TOUS STYLES

+ ANALYSE MUSICALE, TECHNIQUE,
BOSSA-NOVA, SWING
+ MUSIQUE ANCIENNE, BAROQUE,
ROMANTIQUE...

Interviews

Sylvain Luc &
Marylise Florid,
Olivier Pelmoine,
Liat Cohen,
Milos

Lutherie

La fabrication
d'une tête sculptée

Découverte

Le concerto de Cañizares
à la Philharmonie

Dossier

L'enregistrement à la maison

Bancs d'essai

Yoann Charbonnier, Shiver électro GCS-201

+ DE 40 PAGES DE MUSIQUE EN SOLFÈGE ET TABLATURE

GS414B PLUS / GSP38WB PLUS
PLUS POLYVALENTS
TOUJOURS AUSSI SÛRS

Pour répondre à la demande des guitaristes d'aujourd'hui, le système AGS a été repensé et permet d'accueillir sans risque le plus large éventail de largeurs de manche.



*Des supports sur lesquels vous pouvez compter



STANDS YOU CAN TRUST*
herculesstands.com

Distribué en
France par :

LZDM
LaZoneDuMusicien.com

D'une rive à l'autre...

...Tel est le titre du tout nouvel album de Marylise Florid et Sylvain Luc, l'une et l'autre, amis de l'aventure de nos magazines depuis si longtemps ! Pour ceux qui nous suivent depuis tant d'années et qui ont connu « Guitaris Acoustic Classic », vous aviez pu découvrir en « avant-première » les prémices de la rencontre artistique de ces deux artistes et de leurs deux cultures avec la rubrique « Du Classique au jazz ». Un album qui tombe à pic pour nous rappeler qu'aujourd'hui, le classique sort des sentiers parfois trop étroits dans lesquels on a trop souvent voulu le cantonner. Et, pour notre plus grand bonheur, la guitare classique n'a pas raté ce virage, devenant même leader de ce mouvement.

Milos et les Beatles, Thibault Cauvin avec -M- ou Didier Lockwood, Nelly Decamp qui foule les planches parisiennes, Gaëlle Solal et Boris Gaquere avec leur irrésistible spectacle « Crazy Nails », ou « Les Guitares Improvisables » de Valérie Duchâteau et Antoine Tatich ne sont que quelques exemples de ce mouvement qui, chaque jour, prend de plus en plus d'ampleur.

Notre magazine qui a toujours milité pour que la guitare classique évolue vers d'autres cultures, a toujours ouvert grandes ses pages à celles et ceux, qui, armés mieux que quiconque, grâce à leur bagage technique et musical incomparables, défendent cette philosophie de « la guitare et de la musique en fête ». Nous en avons invité quelques un(e)s dans ce numéro aux côtés de guitaristes plus traditionnels mais tout aussi passionnés. L'alchimie gagnante !

La rédaction

PROCHAINE PARUTION LE 24 MAI 2019
POUR NOUS ÉCRIRE : guitareclassique@editions-dv.com
 Guitare classique – 9, rue Francisco-Ferrer, 93100 Montreuil

Directeur de la publication : Georges Fonseca
 Directrice de la rédaction : Valérie Duchâteau (06 03 62 36 76)
 Rédacteur en chef : Florent Passamonti (florent.passamonti@guitarpartmag.com)
 Création et réalisation maquette : Guillaume Lajarige (galerija@wanadoo.fr)
 Saisie musicale : Carole Mercereau
 Conception et réalisation CD-ROM : Dominique Charpagne
 Rédacteurs : Ivan Adriano, Jordan Cauvin, Jérôme Casanova, Antoine Chaigne, Nelly Decamp, Kaveh Dehghan, Valérie Duchâteau, Laurent Duroselle, Florent Passamonti, Pascal Proust, Jasper Sender, Lourival Silvestre.
 Photo couverture : © DR
 Photos bancs d'essai : © Florent Passamonti
 Publicité : Sophie Folgoas - 06 62 32 75 01
 "Guitare classique" est une publication trimestrielle éditée par la SARL La Rosace au capital de 1 000 euros.
 RCS Chantilly : 830 643 797 00012.
 Siège social : 2 chemin rural du moulin à vent - 60 390 Berneuil en Bray.
 Tél. : 01 41 58 61 35 - fax : 01 43 63 67 75.
 Ventes et réassort (dépositaires uniquement) :
 Mercuri Presse – 9 et 11, rue Léopold-Bellan, 75002 Paris. Numéro Vert : 0 800 34 84 20.
 Abonnements : Back Office Press [contact@bopress.fr – tél. : 05 65 81 54 86]
 La rédaction n'est pas responsable des textes, dessins et photographies qui n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs. Les documents ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de leurs auteurs pour leur libre publication. © 2019 La Rosace.
 Distribution : Presstalis. Numéro ISSN : 1294-8055.
 Impression : Centre Impression (43, rue Ettore Bugatti 87280 Limoges).
 Origine papier principal de la revue : Allemagne. Taux de fibre recyclé utilisé : 0%.
 Certification des papier : PEFC. Indicateurs environnementaux P TOT : 0,016 kg/t.
 Commission paritaire n° 0621K78770. (Imprimé en France.)



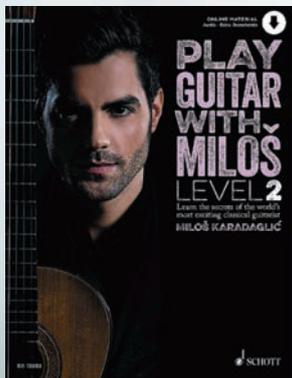
Pour vous abonner, rendez-vous à la page 97



SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK / GUITARE CLASSIQUE MAGAZINE

« Toute reproduction ou partie de reproduction des pages et des articles de ce numéro est strictement interdite, sauf autorisation préalable des éditions La Rosace ».

- P. 4** **News**
Toute l'actu.
- P. 10** **Découverte**
Le concerto pour guitare de Cañizares à la Philharmonie de Paris
- P. 12** **Interview Sandrine Luigi**
La guitariste et compositrice corse sort son premier album, « Polaris ».
- P. 13** **Interview Éric Pénicaud**
Le compositeur sera joué au printemps, à Toulouse.
Au programme, la création d'une de ses dernières œuvres pour deux guitares, violoncelle et chœur.
- P. 14** **Interview Nelly Decamp**
Nelly Decamp présente son one-woman show, « 24 heures de la vie d'une guitariste ».
- P. 16** **Interview Olivier Pelmoine**
Le guitariste sort un disque à cheval entre tradition et modernité.
- P. 18** **Interview Liat Cohen**
Pour chanter l'Espagne, la guitariste Liat Cohen s'est entourée de trois voix lyriques : Charles Castronovo, Sandrine Piau et Rolando Villazón.
- P. 20** **Interview Marylise Florid et Sylvain Luc**
Ensemble à la ville comme à la scène, Marylise Florid et Sylvain Luc unissent leurs guitares et leurs univers autour d'un concept inédit où leur relecture des classiques cohabite avec leurs compositions et improvisations.
- P. 22** **Interview Armen Doneyan**
Les six cordes de la guitare d'Armen Doneyan et les quatre du violoncelle de Michèle Pierre forment le Duo Solea, une formation qui s'épanouit dans le répertoire espagnol et français.
- P. 24** **Les grandes interviews de Guitare Classique**
Chaque mois, Guitare Classique rencontre une personnalité de la guitare qui fait l'actualité.
- P. 28** **Guitare Academy**
Direction Dijon, la capitale de la Bourgogne, où Olivier Pelmoine enseigne au Conservatoire à Rayonnement Régional de Dijon et à l'École Supérieure de Musique de Bourgogne-Franche-Comté.
- P. 30** **Bancs d'essai**
Yoann Charbonnier modèle Grand Concert, Shiver GCS-201.
- P. 34** **Lutherie**
La fabrication d'une tête sculptée, par le luthier lyonnais Jasper Sender.
- P. 38** **Une guitare, une histoire**
Guitare du luthier David Enésa (1902-1957).
- P. 40** **Dossier : l'enregistrement de la guitare classique, partie 1.**
L'anatomie des microphones.
- P. 44** **Dossier : histoire des méthodes de guitare, partie 1**
Première partie d'une série de quatre textes illustrant les plus anciens ouvrages éducatifs pour guitare.
- P. 48** **Pédago**
40 pages de partitions en solfège et tablatures, accompagnées d'un CD audio-véo.
- P. 94** **Chroniques**
Notre sélection des sorties CD et partitions de ces derniers mois.
- P. 97** **Abonnement**
- P. 98** **Petites annonces**



© Madamit Gomez Photography

TROIS QUESTIONS À MILOŠ

Le guitariste monténégrin sort quatre méthodes chez Schott Music dans lesquelles il propose une large sélection de pièces et partage ses précieux conseils et riches anecdotes.

En quoi ces quatre méthodes apportent-elles un regard nouveau sur la pédagogie à la guitare, et à qui s'adressent-elles ?

Dans « Play Guitar with Miloš », il y a les pièces qui m'ont d'une façon ou d'une autre formé lors de mon cheminement artistique. Ce livre s'adresse aux amateurs, et à tous les passionnés de guitare qui souhaitent progresser en évitant les obstacles habituels lors de l'apprentissage. Il n'y a rien de compliqué dans le livre, toutes les pièces sont faciles à aborder et chacun peut se faire plaisir en fonction de son niveau. Il existe beaucoup de livres à l'attention des professionnels et des étudiants, mais il y a un vide dès qu'on cherche une collection qui se focalise simplement sur le plaisir de jouer de la belle musique. En fonction du niveau, on a simplifié certaines œuvres très célèbres en tachant de garder leur essence intacte. J'ai pris beaucoup de plaisir à mener ce projet, et le retour des gens a été très chaleureux.

Comment as-tu travaillé avec Carl Herring qui a co-écrit cet ouvrage ?

Carl et moi étions étudiants à la Royal Academy of Music. Ses conseils ont été inestimables. Depuis le début, je savais qu'il était impossible de superviser tout par moi-même puisque faire un livre demande beaucoup de temps. Étant un excellent professeur, Carl m'a donné une direction et des indications précises pour ce qui compte vraiment d'un point de vue pédagogique. Nous avons passés de nombreuses heures à sélectionner ces pièces pour nous assurer que chaque morceau du puzzle était au bon endroit. Sans son aide, ces livres ne seraient pas ce qu'ils sont. Carl est un vrai gentleman et un ami. Travailler avec lui a été un vrai plaisir.

Ton dernier album « Blackbird: The Beatles Album » remonte à 2016. Quelle sera la prochaine étape de ta carrière discographique ?

Je suis actuellement en studio. Mon prochain album pour Decca sortira en mai. Comme tu le sais, j'ai dû faire une pause de deux ans à cause d'une blessure à la main. Je serai bientôt de retour avec plein de nouvelles idées et beaucoup d'énergie. Je me sens plus fort qu'avant. Ce nouvel album sera mon humble hommage à la nature humaine et le fruit d'un long travail intérieur. J'ai fait beaucoup de recherches ces derniers mois lorsque je ne jouais plus. Ça a peut-être été l'une des périodes les plus importantes de ma vie.

« Play guitar with Miloš » (Schott Music), déjà disponible. Contenu audio téléchargeable gratuitement en ligne.
www.playguitarwithmilos.com

Trio Cavalcade



© DR

19^{ÈME} FESTIVAL INTERNATIONAL DE LAMBESC

Du 25 juin au 1^{er} juillet, au Parc Bertoglio

Pour cette 19^{ème} édition, Valérie Duchâteau, directrice artistique a choisi une programmation très festive, pluri-culturelle et plus que jamais internationale. Outre la région PACA et la France, sont en effet invités cette année, dans l'enceinte du magnifique Parc Bertoglio, des musiciens venant d'Israël, d'Inde et d'Argentine, représentés dans diverses formations.

Comme il est désormais de coutume à Lambesc, la part belle sera aussi faite aux artistes de la région PACA avec l'ensemble Copla composé de six guitaristes et dirigé par Arnaud Sans, ainsi que le duo guitare et mandoline, avec Philippe Azoulay (guitare) et de Vincent Beer-Demander (mandoline), tous deux professeurs au Conservatoire National à Rayonnement Régional de Marseille.

Autre ensemble avec le trio Cavalcade, composé d'un ami du festival, Jérémy Jouve à la guitare, de Mathias Duplessy, multi-instrumentiste et compositeur mondialement reconnu et Prabhu Edouard, franco-indien, joueur de tabla.

Autre retour au festival, celui de Rudi Florès qui viendra directement d'Argentine où il est établi maintenant afin de s'occuper de la fille de Nini, son frère bandéoniste décédé récemment.

La programmation accueillera également Liat Cohen, « la plus française des Israélienne », Cassie Martin, la révélation du concours international Roland Dyens âgée de 16 ans à peine, et Valérie Duchâteau, en solo puis en duo avec Liat Cohen. Toute cette belle brochette se réunira pour la dernière soirée de gala du samedi, qui accueillera également tous les guitaristes de la région autour d'une œuvre originale signée Mathias Duplessis.

www.festivalguitare-lambesc.com

Serge Lopez



© DR

FESTIVAL LES CORDES SENSIBLES

Du 22 au 23 mars, à Saint-Médard-en-Jalles (33)

- **Vendredi 22 mars** : Adrien Moignard / Trio Serge Lopez.
- **Samedi 23 mars** : Sanseverino / « Les Guitares Improvisables » avec Valérie Duchâteau et Antoine Tatich.

<http://accordsetacordes.saintmedardasso.fr>

Antoine Stéphane **PAPPALARDO**

Luthiers



21, route de la sablière - 78550 Bazainville
Tél./Fax : 01 34 87 62 76
www.pappalardo-guitare.fr

J. Castelluccia

Luthier

De père en fils depuis 1946



Guitares Classiques, Flamenco, et Jazz

3, rue de Constantinople
75008 Paris
0033 1 43 87 39 50
www.castelluccia.fr

Gaëlle Roffler

ATELIER ROFFLER

Luthière



Création originale

classique & flamenco

Etude Concert Grand concert

Restauration - Réparation - Réglage

Atelier Roffler

565 chemin de broutière
84130 Le Pontet

09 83 81 79 48

06 11 75 50 59

<http://atelier.roffler.guit.free.fr>

atelier.roffler.guit@free.fr

Quatrième
Eté Musical
de
la Vajol

Du
vendredi 26 juillet
au samedi 3 août
2019

Stage de guitare
classique
et flamenca

Directeur artistique :
Michel Grizard

Guillem Perez-Quer
(Conservatoire Supérieur
du Liceu de Barcelone)

Michel Grizard
(CRR de Nantes et Pôle
Supérieur Bretagne/
Pays de la Loire)

Guillermo Guillén
(Une grande figure du
flamenco d'aujourd'hui)

Renseignements :
page Facebook de
«visages de la guitare»

Michel.grizard@hotmail.fr
06 87 93 05 67



EN BREF

- **Bientôt dans les bacs :** un hommage en 8 disques consacré à **Alexandre Lagoya** à paraître chez Universal Music.
- **Nouveauté Yamaha :** la gamme TransAcoustic (instruments avec reverb et chorus intégrés) propose désormais un modèle à cordes nylon, la **CG-TA**. <https://fr.yamaha.com>
- **Gabriel Bianco** sera en concert le dimanche 3 mars, à la Galerie des luthiers, à Lyon. La première partie sera assurée par **Cyprien N'tsaï**. www.galeriedesluthiers.fr
- Le **concours de guitare classique et flamenca d'Albi (81)** se déroulera les 16 et 17 mars. www.concoursguitare.blogspot.com
- Le **festival du choro** se déroulera du 29 au 31 mars, à Paris. Lourival Silvestre y animera une masterclass sur la bossa-nova. <http://clubduchorodeparis.free.fr>
- Le **Concours régional de guitare de Plancoët** aura lieu le samedi 30 mars. Le président du jury sera Sébastien Lemarchand. www.concours-musique-plancoet.com
- Le **Conservatoire Royal de Bruxelles** organise deux sessions d'admission pour sa classe de guitare (professeur Hugues Navez) : le 1^{er} avril et le 26 août. www.conservatoire.be
- Du 16 au 18 avril, l'école de musique de La Tour de Salvagny (ouest lyonnais) accueille un **stage de guitare autour du flamenco**. Renseignements : 06 86 30 50 57.
- Samedi 4 mai, pour leur dixième anniversaire, les **Rencontres Musicales de Roquevaire (13)** propose une journée spéciale avec une scène ouverte, un concert de l'Ensemble de Guitares de Nice, et un autre du trio Duos de Cordes. <https://guitareco.wordpress.com>

LES JOURNÉES DU LUTH

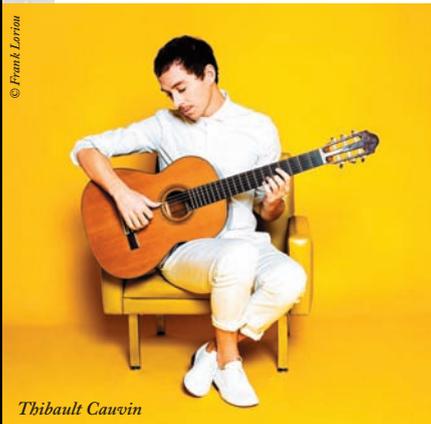
Du 23 au 24 mars, à Paris (7^e)

- **Samedi 23 mars :** exposition de luthiers et stand de partitions ; concert des classes de Charenton (professeur Céline Ferru) ; concert du Lute Duo avec Anna Kowalska et Anton Birula ; concert de l'ensemble Faenza avec Marco Horvat et Francisco Mañalich.
- **Dimanche 24 mars :** Bernard Revel / Manuel De Grange, Francisco Luque, Caroline Delume et Stéphanie Petibon.

www.sf-luth.org



Manuel De Grange



Thibault Cauvin

4^E NUIT DE LA GUITARE CLASSIQUE

Vendredi 22 mars, à Montrouge (92).

Pour cette quatrième nuit de la Guitare Classique, organisée par notre magazine dans le cadre du festival « Guitares au Beffroi (22-24 mars) », c'est à une soirée exceptionnelle que sont invités tous les amoureux de notre instrument.

En première partie, ils pourront assister à la finale du « Concours international Roland Dyens » à laquelle participeront les trois candidat(e)s qui ont été sélectionné(e)s. Chacun(e) s'exprimera sur un programme d'une quinzaine de minutes avant d'être départagé(e)s

par un jury prestigieux dans lequel on retrouvera des représentants de notre magazine, bien sûr (Valérie Duchâteau, directrice, et Florent Passamonti, rédacteur en chef), Hugues Navez (professeur de la classe de guitare au Conservatoire Royal de Bruxelles), Mathias Duplessy (guitariste et compositeur), Sébastien Llinares (guitariste et présentateur de l'émission « Guitare, Guitares » sur France Musique), Gérard Abiton, un représentant de la maison Savarez (partenaire de notre concours), etc.

Cette finale du Concours International Roland Dyens sera, pour la première fois retransmise en direct sur BFM TV Paris, une reconnaissance pour toute notre équipe qui, d'année en année, voit grandir l'importance de ce concours. Pendant la délibération de notre jury et, comme le veut la tradition, la lauréate 2018, la jeune Cassie Martin, se produira en première partie de Thibault Cauvin. Une soirée rare à ne rater sous aucun prétexte.

Organisée dans le cadre de Guitare au Beffroi, cet événement n'est pas le seul moment consacré à la guitare classique. Tout au long des trois jours, en effet, comme pour l'édition précédente, les organisateurs ont décidé de mettre un éclairage plus particulier sur les luthiers classiques qui se verront réservés un espace où les visiteurs pourront essayer les instruments dans un décor prestigieux et calme. Parmi les luthiers « classiques » présents, citons Gaëlle Roffler, Romuald Provost, Vincent Engelbrecht, Joan Camps, Daniel Stark, Philippe Donnat, Ivan Degtariev, Jérémie Geffroy, Julien Lebrun, Luigi Locatto, Mathias Caron, François Monnier, Pierre-Marc Martelli et Yuri Soroka, etc. Venez nombreux, nous vous attendons avec enthousiasme !

LE PROGRAMME :

- **Vendredi 22 mars :** « Nuit de la guitare classique » avec la finale du Concours International Roland Dyens, Thibault Cauvin et Cassie Martin, lauréate 2018.
- **Samedi 23 mars :** Bill Deraieme.
- **Dimanche 24 mars :** Angelo Debarre & Amazing Keystone Big Band. www.guitaresaubeffroi.com

RENCONTRES INTERNATIONALES DE LA GUITARE

Du 27 au 31 mars, à Antony (92)

- **Mercredi 27 mars :** Concert d'ouverture avec les élèves du conservatoire.
- **Jedi 28 mars :** hommage à Raúl Maldonado avec Eric Franceries et Jérémie Vannereau, Laurent Boutros et Julieta Cruzado, Alfonso Pacin, Lucia Abonizio, Rémi Joussemle, José Mendoza et Zdenka Ostadalova, Arnaud Dumond, Gérard Verba, Valérie Duchâteau, Raúl Maldonado, Ana Karina Rossi, Marisa Mercade, et Agnès Abiton.
- **Vendredi 29 mars :** Trio In Uno / Yamandu Costa.
- **Samedi 30 mars :** masterclass de Yamandu Costa / Finale du concours international [pièce imposée commandée à Léo Brouwer].
- **Dimanche 31 mars :** Concert « Au son des Balkans » avec Atanas Ourkouzounov et Mie Agura, Peter Ralchev et Peyo Peev, Nikita Nedelko.

www.ville-antony.fr



Trio in Uno



© Médias Kamazogh

BRUSSELS INTERNATIONAL GUITAR FESTIVAL & COMPETITION

Du 26 au 30 avril, à Bruxelles (Belgique)

- **Vendredi 26 avril** : soirée « concertos » avec Gabriel Dubois, Thomas Montagne, Thomas Vanin. Au programme, le concerto de Heitor Villa-Lobos, le *Concierto d'Aranjuez* de Joaquín Rodrigo et le *Concierto del Sur* de Manuel María Ponce. L'orchestre de La Chapelle Musicale de Tournai, sera dirigé par Philippe Gérard.
- **Samedi 27 avril** : Aighetta Guitar Quartet / Aniello Desiderio.
- **Dimanche 28 avril** : Mak Grgic / Anabel Montesinos & Marco Tamayo.

- **Lundi 29 avril** : Hugues Navez et le quatuor à cordes Alfama / Trio Julien Martineau avec Eric Franceries (guitare) & Bernard Cazauran (contrebasse)
 - **Mardi 30 avril** : Ensemble de guitares du Conservatoire / Oleo Antonio Segura Group.
- En outre, le festival accueillera des masterclasses (Aniello Desiderio, Antonio Segura, Frédéric Zigante, Anabel Montesinos, Marco Tamayo, Eric Franceries et Mak Grgic), un salon des luthiers, une conférence sur les cordes présentée par la société Savarez, et la finale des concours nationaux et internationaux « Ilse & Nicolas Alfonso ».

www.bigfest.be

Judicaël Perroy



© DR

GUITARE EN FÊTES

Du 24 mars au 5 avril, en région Lilloise.

Guitare en fête est le premier festival de guitare organisé sur la métropole lilloise. Il regroupe plusieurs événements et temps

forts autour de la guitare dans tous les styles. À l'initiative d'Olivier Thomas de l'association Cord'Accord, une équipe de professeurs des conservatoires et écoles s'est mobilisée pour organiser ce festival afin de fédérer amateurs, professionnels, passionnés

- **Dimanche 24 mars, à Mons-en-Barœul** : Edenwood duo (Catherine Struys & Wouter Vercruyse) / Diez Cuerda (Francisco Gonzalez & Solveig Meens) / The Nova Project (Anthony Glise, Jason Riley et Ken Sugita).
- **Vendredi 29 mars, à Marcq-en-Barœul** : Judicaël Perroy.
- **Samedi 30 mars, à Lille** : soirée Flamenco avec Juan Socorro, Jose Ligerio, Elena La Grulla et François Taillefer.
- **Dimanche 31 mars, à Croix** : rencontres régionales des ensembles de guitares avec la participation de l'Ensemble du conservatoire Royal de Bruxelles, dirigé par Hugues Navez / Conférence d'Anthony Glise sur la guitare classique / concert jazz-manouche de Swingin' Partout (Jérémy Levi-Samson et Nicolas Lestoquoy).
- **Vendredi 5 Avril, à Marcq-en-Barœul** : soirée « Jeunes Talents » avec Louis Lambatten et ses amis.

www.guitare-en-fete.com

Jérémy Jouve



© Thomas Baltes

FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE DE SAVOIE

Du 3 au 5 mai

Lancé par Jérémy Jouve, ce nouveau festival sera dédié à Joaquín Rodrigo, disparu il y a tout juste 20 ans.

- **Vendredi 3 mai, à Aix-les-Bains** : « Autour du concerto d'Aranjuez » avec Jérémy Jouve, Nicolas Jouve (piano) et Amel Brahim-Djelloul (chant).

Brahim-Djelloul (chant).

- **Samedi 4 mai, à Chambéry** : « Cavalcade de l'Espagne à la Mongolie » avec Jérémy Jouve, Mathias Duplessy (guitare flamenco) et Prabhu Edouard (percussions indiennes).
- **Dimanche 5 mai, à Saint-Jeoire-Prieuré** : « L'Espagne virtuose » avec Rafael Aguirre.

www.festivalinternationalguitaresavoie.com

STAGE ET FESTIVAL DE LIGOURE (87)

Du 2 au 10 août, près de Limoges

Pour cette nouvelle édition, l'équipe d'enseignants sera composée d'Eleftheria Kotzia, Patrick Kearney et Raphaël Feuillâtre. Ce rendez-vous estival est une rencontre autour de la guitare avec cours individuels, masterclasses, musique d'ensemble, ateliers-conférences, expositions de lutherie, le tout ponctué par des concerts en soirée.

- **Samedi 3 août** : Eleftheria Kotzia.
- **Dimanche 4 août** : Raphaël Feuillâtre.
- **Mardi 6 août** : Patrick Kearney.
- **Mercredi 7 août** : concert jeunes artistes.
- **Judi 8 août** : Duo Agnès et Gérard Abiton.
- **Vendredi 9 août** : concert des stagiaires. www.guitarefrance.org



Eleftheria Kotzia

1^{ER} CONCOURS INTERNATIONAL PRESTI-LAGOYA

Du 10 au 12 mai, à Nice (06)

L'association « Presti-Lagoya », dirigée par Isabelle Presti, organise la première édition de ce concours en hommage au célèbre duo. Ce concours, en partenariat avec la mairie de Nice, le CRR Pierre Cochereau et l'opéra de Nice, s'adresse aux guitaristes solistes de toutes nationalités dont l'âge ne dépasse pas 32 ans. Parallèlement, des beaux concerts seront proposés :

- **Vendredi 10 mai** : projection inédite du concert de Menton du duo Presti-Lagoya (1966) / Raphaël Faÿs Quartet.
- **Samedi 11 mai** : masterclass de Frédéric Zigante / concert hommage à Alexandre Lagoya / Anabel Montesinos.
- **Dimanche 12 mai** : concert de gala à l'opéra de Nice avec le lauréat du concours et l'Orchestre Philharmonique de Nice / Thibaut Garcia jouera le *Concierto del Sur* de Manuel Ponce et Jérémy Jouve interprétera le *Concierto d'Aranjuez* de Joaquín Rodrigo.

www.fcprestilagoya.com - www.presti-lagoya.com

Alexandre Lagoya et Ida Presti



EN BREF

- Les 3, 4 et 5 mai, La Seine Musicale – située sur l'île Seguin à Boulogne-Billancourt – accueillera la 30^e édition du salon **Musicora**. www.musicora.com
- Le 16^e **concours de guitare classique « Takashi Iwagami »**, pour jeunes guitaristes et guitaristes amateurs, se déroulera le 19 mai à Six-Four-les-Plages (83). Bulletins d'inscriptions et renseignements sur www.couleursguitare.jimdo.com
- Le **concours de guitare de Fontenay-sous-Bois (94)** se tiendra samedi 25 mai (catégorie professionnel) et dimanche 9 juin (jeunes talents). Renseignements : 06 60 87 76 75 / jmisrahi.guitart94@orange.fr
- Le 14^e **concours de guitare de Montigny-le-Bretonneux (78)** se tiendra les 1^{er} et 2 juin. Le programme complet est consultable sur le site www.ecoledemusiquedumanet.fr
- Du 6 au 13 juillet, **Etienne Candela** dispensera des cours au sein de l'Académie Musica Vestys, à Saint Jean d'Arves (73). www.musicavestys.com
- Du 13 au 27 juillet, **Cyprien N'tsaï, Jonathan Lemarquand et Christine Martin-Culet** feront partie de l'équipe pédagogique de l'Académie Musicale des Arts, dans la station de Flaine (74). www.opus74-flaine.com
- **Hugues Navez** enseignera aux Brussels Guitar Master Classes, du 21 au 27 juillet. Tous âges et tous niveaux acceptés. Possibilité de s'inscrire à la journée. Infos : info@huguesnavez.be
- Du 26 juillet au 3 août, La Vajol, village espagnol proche de la frontière française, accueillera **Guillermo Guillén, Guillem Perez-Quer et Michel Grizard** lors d'un stage de guitare. www.facebook.com/visagesdelaguitare
- **Hugues Navez** a rejoint l'équipe professorale de l'Académie Internationale d'Été de Nice. Il y assurera des cours du 5 au 11 août. www.academie-internationale-ete-nice.com



Armen Doneyan du Duo Solea

3^{ÈME} FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE EN BÉARN

Du 3 au 6 juillet

Placé sous la direction artistique de Pierre Bibault, la troisième édition de ce festival gagne du galon avec un cinquième concert qui trouvera sa place.

- **Mercredi 3 juillet, à Orthez** : concert des jeunes guitaristes de l'école de musique d'Orthez / Duo Solea (Michèle Pierre & Armen Doneyan).

- **Jeudi 4 juillet, à Navarrenx** : Cristiano Brazz.
- **Vendredi 5 juillet, à Sauveterre-de-Béarn** : Valérie Duchâteau.
- **Samedi 6 juillet, à Salies de Béarn** : Concert des jeunes guitaristes des écoles de musiques Iparalaï / Duo Mélis (Susana Prieto et Alexis Muzurakis).
- **Dimanche 7 juillet, à Lahontan** : Johan Fostier.

www.guitaresbearfestival.com

FESTIVAL SIX CORDES AU FIL DE L'ALLIER

Du 16 au 19 juillet

- **Mardi 16 juillet** : Matthias Collet et Natalia Korsak / Odair et Sergio Assad.
- **Mercredi 17 juillet** : Valérie Duchâteau / Duo Thémis (Florence et Alexandre Bernoud).
- **Jeudi 18 juillet** : Antoine Boyer et Samuelito / Trio Eric Franceries (avec Julien Martineau et Laurène Durantel) / Masterclass de Francis Kleynjans.
- **Vendredi 19 juillet** : Raphael Feuillâtre / Roberto Cano / représentation du *Concerto de Tricastin* (solistes Olivier Bensa et Roberto Cano) dirigé par Leo Brouwer.

Tout au long du festival, Leo Brouwer dirigera un masterclass consacrée au *Concerto de Tricastin* (niveau fin de troisième cycle ou DEM demandé). Les participants participeront au concert de clôture sous la baguette du compositeur. Renseignements (Dominique Poitte) :

06 66 69 36 48 ou dominique.poitte@wanadoo.fr

www.chanteugesfestival.com



Leo Brouwer

FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE DE CARRY-LE ROUET / CONCOURS ARPOADOR (13)

Du 16 au 19 mai

- **Jeudi 16 mai** : Cassie Martin (lauréate 2018) / Florian Larousse.
 - **Vendredi 17 mai** : Raphaël Feuillâtre / Rémi Joussemle.
 - **Samedi 18 mai** : Marcin Dylla.
 - **Dimanche 19 mai** : masterclass de Judicaël Perroy, salon de lutherie (Dominique Delarue, Sylvain Balestrieri, Bertrand Ligier, etc.), l'éditeur Antoine Fougeray, etc.
- Le jury du concours sera constitué de Natalia Lipnitskaya, Tania Chagnot, Michel Grizard, Tristan Manoukian et Christophe Louboutin.

www.arpoador-guitare.com



ACTUALITÉ DE PIERRE BIBAULT

- **8 mars** : salle Cortot avec l'Ensemble Variances.
- **15 et 16 mars** : Philharmonie de Paris avec l'Ensemble Intercontemporain pour le week-End autour d'Olga Neuwirth.
- **le 22 mars** : festival Aspects des Musiques d'Aujourd'hui avec l'Ensemble Variances, à Caen.
- **18 avril** : Elbphilharmonie de Hambourg avec l'Ensemble Intercontemporain
- **18 et 19 mai** : Opéra de Metz avec le Candide Orchestra pour "Les Parapluies de Cherbourg" de Michel Legrand.
- **22-24 mai** : au Quartz de Brest avec le Candide Orchestra pour "Les Parapluies de Cherbourg" de Michel Legrand.



Pierre Bibault



HOMMAGE À PATRICK RUBY 1952-2019

Patrick Ruby nous a quittés. La guitare pleure un serviteur enthousiaste, respectueux et sensible.

Il était mon ami et complice des six cordes depuis plus de quarante ans. Je me revois encore attendant avec lui le moment de notre audition sur les marches du Conservatoire de Versailles, au moment de la création de la classe de guitare en 1973. Un choix qui allait conditionner notre vie autour d'un compagnonnage quotidien avec notre instrument, pour notre plus grand bonheur.

Après ses années d'études musicales auprès d'Alberto Ponce, Carel Harms et Alexandre Lagoya, Patrick Ruby s'orienta rapidement vers l'interprétation de la musique contemporaine, dont il devient un ambassadeur passionné et infatigable. Cette activité créatrice lui vaut notamment d'être lauréat de la Fondation Menuhin en 1986, et d'obtenir une mention spéciale la même année lors de la Biennale Française de la Création. Ses interprétations montrent un profond respect de la partition, et une sensibilité délicate pour faire émerger les intentions du compositeur. C'est avec émotion que l'on peut réécouter ses enregistrements de Denissow, Rossé, Luis de Pablo, Rosaz et tant d'autres sur son site guitary.fr qu'il mettait régulièrement à jour.

Patrick Ruby affectionnait également beaucoup la musique de chambre avec guitare, genre dans lequel il a su, là aussi, faire preuve d'audace et de musicalité, renouvelant de manière significative le répertoire. On lui doit plusieurs CD et enregistrements remarquables avec Robin Troman (flûte à bec), Marie-Claire Leblanc (voix) et Gueorg Swistounoff (balalaïka). Cher Patrick, ton ouverture d'esprit, ton énergie, ta gentillesse et ton talent vont nous manquer. Mais ta musique est là, présente et vivante, ouverte à l'échange et au partage.

Buc, le 26 janvier 2019.

Antoine Chaigne

40ème STAGE et FESTIVAL de GUITARE au CHÂTEAU de LIGOURE

Le Vigen-Solignac en Haute-Vienne, France

du 2 au 10 août 2019



Un lieu idyllique, idéal pour ce stage intensif en toute convivialité.

PROFESSEURS

Eleftheria Kotzia (Grèce)
Patrick Kearney (Canada)
Raphaël Feuillâtre (France)

CONCERTS LES NUITS DE LA GUITARE 2019

Eleftheria Kotzia : samedi 3 août
Raphaël Feuillâtre : dimanche 4 août
Patrick Kearney : mardi 6 août
Concert Young Artist : mercredi 7 août
Duo Gérard et Agnès Abiton : jeudi 8 août
Concert des élèves du stage de Guitare de Ligoure : vendredi 9 août

Renseignements & Bulletin d'inscription en ligne sur
www.guitarefrance.org

Une rencontre autour de la guitare :

enseignement individuel, master-class, orchestre, musique d'ensemble, technique, ateliers-conférences, lutherie.



Eleftheria Kotzia



Patrick Kearney



Raphaël Feuillâtre



Duo Gérard et
Agnès Abiton

PARTENAIRE DU FESTIVAL



www.savarez.fr



CRÉATION DU CONCERTO « AL-ANDALUS », DE CAÑIZARES L'HOMMAGE À PACO DE LUCIA

Samedi 24 novembre 2018, la Philharmonie de Paris accueillait l'Orchestre National de Lille pour un programme consacré à l'Espagne. Autour d'œuvres de Ravel, Debussy, Granados et Turina, on découvrait le concerto pour guitare « Al-Andalus » du flamenciste Cañizares, en hommage au regretté Paco de Lucia.

Depuis quatre décennies, Cañizares collectionne les collaborations et rencontres artistiques : Camaron de la Isla, Leo Brouwer, John Paul Jones, Peter Gabriel, ou encore le Berliner Philharmoniker sous la baguette de Sir Simon Rattle. Son nom apparaît sur les crédits d'une centaine d'albums dont quatorze réalisés pour son compte. Fruit d'une commande de l'Orchestre National d'Espagne, le concerto « Al Andalus » était présenté pour la première fois en France, à la Philharmonie de Paris. Un programme symphonique – *Alborada del gracioso* de Ravel, *Intermedio de Goyescas* de Granados, *Iberia* de Debussy et les *Danzas fantásticas* de Turina – dans lequel il ne manquait qu'une guitare flamenca pour achever de dissiper les effluves de l'Espagne dans la magnifique salle Pierre Boulez. Aux commandes de l'Orchestre Nationale de Lille, le jeune chef Alexandre Bloch qui marqua les esprits avec sa gestuelle expressive et ses flexions-extentions des cuisses « étonnantes »!

En trois mouvements, le Concerto « Al-Andalus » est une œuvre dont l'écriture se situe à mi-chemin entre la tradition savante et la tradition orale. Empreinte de nostalgie, elle est imprégnée du souvenir de Paco de Lucia avec lequel Cañizares foula les grandes scènes du monde entier, dix ans de collaborations qui scellèrent une amitié sincère. De fait,

la partie soliste ne manque pas d'expressivité et d'intention, tandis que l'orchestre se place dans le sillage du *Concerto d'Aranjuez* sans toutefois en avoir les grandes envolées lyriques. Face à la puissante masse orchestrale, la guitare y est discrètement amplifiée, procédé quasi obligatoire pour établir une balance homogène entre les deux protagonistes. À la buleria du premier mouvement se succède une marche funèbre. La cadence met en lumière la virtuosité de l'artiste et offre une vague émotion purement flamenca. Enfin, un *Allegro festif* construit sur un *Tanguillo* mène la dernière danse. Dans cette dernière partie du concerto, Cañizares adresse un clin d'œil discret à son ami défunt en citant ses célèbres *Rio ancho* et *Entre dos aguas*. Le bis fut explosif, sorte de parenthèse inattendue où le guitariste fut rejoint sur le bord de la scène par les deux percussionnistes. S'en suivit une danse flamenca ! Un point d'orgue final exécuté avec maestria qui laissera des traces dans l'esprit du public, tout autant que cette soirée qui fit rayonner le soleil espagnol dans la capitale. Si l'on en juge par la salve d'applaudissements qui suivit les dernières notes, le concerto « Al-Andalus » possède toutes les qualités pour rejoindre les grands œuvres du répertoire pour guitare et orchestre. Une nouvelle pièce taillée pour durer ? L'avenir nous le dira.

Philippe Bosset
Paris



Made in France

Cordes pour guitare classique

Distribution en France:
SAICO B.P. 50586 - 68008 COLMAR Cedex
Email: contact@philippebosset.com

Salvador Cortez
— ARTESANIA AL —
ESTILO DE ESPAÑA

CS6010



CC22



La guitare Salvador Cortez est réellement un superbe instrument, ancrée dans l'histoire grâce à son immédiatement reconnaissable. Nos luthiers nous disent souvent qu'il est difficile de choisir entre pratiquer l'instrument ou le fabriquer...



FWF MG4

FWF
SYSTEMES

FWF SYSTEMES, c'est toute une gamme de systèmes simples ou doubles spécialement conçus pour l'amplification de tous les instruments de musique.

MUSIQUE .fr
INSTRUMENT

Distributeur d'instruments et accessoires de musique en France métropolitaine et dans l'Union Européenne.
Siège social : 1 rue Auguste Besset - 71150 - Demigny - 06 83 72 37 34 - 7j/7
contact@musique-instrument.fr

JÉRÔME CASANOVA LUTHIER-EXPERT

GUITARES CLASSIQUES - GUITARES ANCIENNES XVIII XIX XX^{ème}

RESTAURATION - EXPERTISE - ACHAT - DÉPÔT - VENTE

CERTIFICAT D'AUTHENTICITÉ - EXPERTISE POUR ASSURANCE

17 GALERIE VÉRO-DODAT
75001 PARIS
TÉL : +33 (0)6 75 55 12 05

19 RUE NEYRON
63000 CLERMONT-FERRAND
TÉL : +33 (0)4 73 92 02 51

jerome@casanova-luthier.com
www.FINEGUITARSFORSALE.com
www.CASANOVA-LUTHIER.com

CRÉDIT MUNICIPAL
DE PARIS



VICHY
ENCHÈRES



Sandrine Luigi

« Je voulais un album avec des œuvres de guitaristes »

Originaire de l'île de beauté, la guitariste et compositrice Sandrine Luigi présente son premier album, « Polaris ». Un disque qui rend à la fois hommage aux grands guitaristes-compositeurs du XX^e siècle et à la Corse.



Pourquoi serait-ce une bonne idée de se procurer ton disque ?

Lorsqu'on enregistre son premier album, on ne sait jamais vraiment comment les choses peuvent se passer. Il faut des photos, une réflexion sur le graphisme, etc. Le fait que je sois arrivée au bout de ce projet me rend très heureuse car c'est le reflet de ma personnalité. J'ai enregistré le répertoire qui me plaît et me touche, et qui a été important tout au long de mon parcours de guitariste. J'en suis très fière.

On peut y découvrir deux de tes compositions : Polaris et Amelia.

J'ai enregistré *Polaris* avec un ingénieur du son qui est aussi un ami. Je ne l'avais jamais jouée à personne et c'est lui qui m'a convaincue de l'intégrer à l'album. L'album porte le titre de cette musique, ce qui le rend encore plus personnel à mes yeux. Quant à *Amelia*, c'est une composition qui introduit *La Complainte des fous* d'Antoine Bonelli, un guitariste corse décédé en 2004 aux influences plutôt issues du populaire. J'ai trouvé cet enregistrement dans les archives de la BNF.

La Corse occupe une place importante dans ton disque avec cette pièce de Jacques Tessarech, guitariste et compositeur corse à cheval entre le XIX et XX^e siècle, et O Ciucciarella, un traditionnel.

Ce sont à chaque fois des mélodies sensibles, elles me parlent. Souvent, c'est la voix qui est au cœur de chansons corses. Là, je voulais jouer des chants corses à travers la guitare qui est un instrument populaire. Je trouve que le côté intimiste et mélancolique de cette mu-

sique rend très bien à l'instrument. *O Ciucciarella*, une célèbre berceuse, est la première pièce que j'ai arrangée pour guitare seule.

L'Estudio sin luz d'Andrés Segovia, El Misachico de Maria Luisa Anido, la Danse rythmique d'Ida Presti ..., sont autant de choix qui montrent ton attachement au grand répertoire et aux célèbres interprètes du XX^e siècle.

Je voulais un album avec des œuvres de guitaristes ayant écrit pour la guitare. J'aime beaucoup déchiffrer, et dans mes découvertes, il y a cette composition de Maria Luisa Anido qui m'a beaucoup touchée.

« Je trouve que le côté intimiste et mélancolique de la musique corse rend très bien à l'instrument. »

On peut te retrouver sur le site de cours en ligne IMusic-School. Comment abordes-tu l'enseignement via ce média ?

IMusic-School est la première école de musique en ligne. Les cours que je propose s'adressent aux débutants et guitaristes de niveau intermédiaire. Cela m'a demandé une grosse préparation en amont quant à l'organisation du contenu car les cours doivent être très séquencés et très progressifs, et en même temps interactifs. Il y a des morceaux en duos pour recréer cette relation entre l'élève et le professeur. Pour le niveau intermédiaire, je propose des incontournables du répertoire avec des œuvres de Lauro, Tárrega, Pernambuco, Sor et plein d'autres.

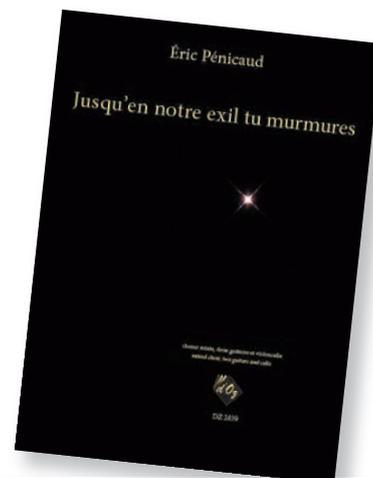
Sur quelle guitare joues-tu ?

Une lattice du luthier australien John Price.

« Polaris », disponible via le site de l'artiste.
www.sandrineluigi.com

QUI EST SANDRINE LUIGI ?

Originaire de Saint-Florent en Corse, elle commence la guitare à l'âge de 8 ans. Elle est diplômée du Conservatoire National de Paris où elle a étudié avec Olivier Chassain. Titulaire d'une Licence de Musicologie et du Certificat d'Aptitude [CA], elle enseigne actuellement au conservatoire de Bastia.



Jusqu'en notre exil, tu murmures sera créée le 2 juin à l'église Saint Exupère, de Toulouse. Avec Sébastien Llinares et Nicolas Lestoquoy, guitares ; Maitane Sebastian, violoncelle ; et l'ensemble vocal Unité, dirigé par Christian Nadalet.

Eric Pénicaud

« *Il y a quelque chose de sauvage et d'un peu mystique dans ma musique.* »

Le compositeur Eric Pénicaud sera joué au printemps, à Toulouse.

Au programme, la création d'une de ses dernières œuvres, *Jusqu'en notre exil, tu murmures*, pour deux guitares, violoncelle et chœur.

Comment décrirais-tu ton univers musical ?

C'est ce qu'on appelle de la musique contemporaine mais je ne me reconnais pas trop dans cette dénomination. Même si je m'aventure dans des harmonies assez complexes, il y a toujours la tonalité en fond. Ma musique appartient à l'école française, avec du jazz et du flamenco en plus. Je suis né au Maroc et j'ai toujours eu une attirance pour les intervalles de secondes mineures. Je compose de moins en moins avec la guitare, même si elle n'est jamais loin de moi. Il y a quelque chose de sauvage et d'un peu mystique dans ma musique.

Comment t'y prends-tu pour faire vivre ta musique ?

J'ai une vie dépouillée mais je m'enrichis intérieurement. L'argent, il faut oublier. Il y a longtemps, j'ai fait un choix : soit je devenais un compositeur d'état ou de commandes, soit

je faisais ma musique en prenant mon temps. J'ai souhaité être libre car je ne peux pas forcer l'inspiration et écrire au kilomètre. Pour ma pièce *Jusqu'en notre exil tu murmures*, j'ai bénéficié d'un mécénat assez important. Depuis 45 ans, j'essaye de faire jouer ma mu-

« *Être compositeur, c'est accepter de ne pas être tellement en paix sur le plan existentiel.* »

sique grâce au grand nombre de contacts que j'ai amassés, aussi en participant à des jurys en France et à l'étranger. Le fil conducteur, c'est l'amitié et la confiance.

À quelle rythme écris-tu ?

J'écris entre cinq et six heures par jour. Mais il y a aussi tout le travail en souterrain. Je suis paresseux comparé à d'autres compositeurs qui peuvent écrire dans le train ou dans l'avion. Composer est semblable au travail d'un bénédictin. Cela m'occupe aussi la nuit car j'entends de la musique. C'est une espèce de fleuve de notes qui me poursuit. Le lendemain, j'essaye de coucher quelques idées sur papier. Être compositeur, c'est accepter

de ne pas tellement être en paix sur le plan existentiel.

Jusqu'en notre exil, tu murmures, une de tes œuvres pour chœur mixte, deux guitares et violoncelle sera créée en juin prochain. Comment en es-tu venu à écrire pour cette formation rare ?

Sébastien Llinares et Nicolas Lestoquoy sont les deux guitaristes de cette aventure, et la violoncelliste s'appelle Maitane Sebastian. Leo Brouwer avait déjà écrit un concerto pour guitare avec chœur. C'est une formation assez rare qui m'envoûtait car il faut essayer de marier les résonances de la voix avec l'attaque plus courte de la guitare. Pour mieux rivaliser avec le chœur, les guitares sont amplifiées, aussi parce que j'utilise beaucoup d'harmoniques. Chacune d'elle utilise un accordage différent.

QUELQUES ŒUVRES

- « Jubilatio » pour violon-guitare [2008].
- « Stable/mouvants » pour violon et guitare [2009].
- « Puis le rayon vert » [2012].
- « J'irai dans les sentiers » [2012].
- « Improvisation XVII-XXI » [2014].
- « Concerto pour le grand large », pour guitare et orchestre à cordes avec flûte alto [2015].
- « Une saison aux Embiez » pour violon et guitare [2017]
- « Minera / Miniatura » [2018]

PAR FLORENT PASSAMONTI



« J'ai voulu montrer ma manière de vivre la musique au quotidien. »

Nelly Decamp

Fait son show

« 24 heures de la vie d'une guitariste », le spectacle de Nelly Decamp, a été joué sur les planches parisiennes lors de trois représentations.

Un one-woman show autobiographique sur les musiques de Carlos Santana, Michel Legrand, Edith Piaf et Joaquín Rodrigo.

Être une « femme-guitariste », est-ce que cela change quelque chose ?

Jusqu'à présent, je n'avais jamais pris en compte le côté « femme » lorsque j'étais sur scène. Lors de mes études, la première chose qu'il fallait faire était de bien jouer. Après, j'ai voulu créer des musiques et me rapprocher d'autres styles pour ne pas rester dans un « ghetto ». La guitare est un moyen de voyager et de rencontrer des gens. Le fait de rester assis pendant une heure et quart avec mon repose-pied, sans bouger, a commencé à me gêner. À une époque où le visuel et le spectacle ont beaucoup d'importance, j'ai eu besoin d'être un corps qui bouge et qui parle sur scène. À ce moment-là, le fait d'être une

femme avait son importance car il m'a fallu accepter toutes les parts de moi-même qui pouvaient me permettre de m'exprimer.

Le rapport à la scène est-il différent en tant que comédienne ?

Totalement. Habituellement, je suis un son. Dans mon spectacle, je joue, je bouge, je parle, je fais rire, je danse, je chante. J'avais envie de me sentir différente, d'avoir un regard amusé sur moi, une forme d'autodérision et de dédramatiser l'acte de l'artiste. J'ai vécu au Brésil ces dernières années. Là-bas, les gens sont très libres par rapport à leur apparence, et s'en amusent. Un jour, je me suis retrouvée à porter une robe que je n'aurais

jamais mise à vingt ans ! Dans ce spectacle, j'ai voulu assumer le fait que j'étais aussi une personne qu'on regarde, et pas simplement une bonne machine avec sa guitare. Ce cheminement s'est fait avec beaucoup de douceur envers moi-même.

Comment s'articule ton spectacle ?

C'est un concert « augmenté » avec plein d'anecdotes vécues. J'ai voulu m'amuser sur du Santana, une musique qui évoque les booms de mon adolescence. À ce moment de ma vie, je jouais du Bach et de la musique contemporaine, mais j'écoutais aussi cette musique qui me touchait. J'ai aussi voulu montrer des choses extrêmes en rapport avec la vie, les styles et les attitudes. Être artiste, c'est du développement personnel. Que se passe-t-il dans la tête d'un artiste avant qu'il monte sur scène ? J'ai parfois un sentiment d'imposture qui apparaît lorsque je me vois sur une affiche, mais qui me motive à donner le meilleur de moi-même au public. À contrario, peut-être que certains artistes se trouvent exceptionnels ? Je suis un personnage qui voyage dans sa propre vie. J'ai simplement voulu montrer ma manière de vivre la musique au quotidien.

Il y a déjà eu trois représentations à Paris fin 2018, et bientôt une date en mars.

C'est une aventure que je vis au jour le jour. Entre octobre et décembre, il y a eu une représentation par mois dans une salle de cent places. Tant qu'il y aura du monde, je continuerai. Le fait que ce spectacle existe après une gestation de trois ans me rend déjà très heureuse.

Existe-t-il une forme de solidarité entre les femmes guitaristes ?

J'assume être une femme mais je sens souvent une lueur de reproche dans le regard des hommes. Mon plus beau cadeau vient de ces femmes qui ont vu le spectacle et m'ont félicitée. Comme disait Lagoya : « Lorsque les femmes jouent bien, elles jouent mieux que les hommes. »

www.nellydecamp.com

Prochaine représentation le dimanche
17 mars, Théâtre Le Mélo d'Amélie
(Paris, 2^{ème} arrondissement)

Réservations : 06 82 34 08 76

www.facebook.com :

24 heures de la vie d'une guitariste

Retrouvez les Chefs-d'œuvre de la guitare classique

Sept heures de musique !



BON DE COMMANDE

Coupon à compléter et à renvoyer à

LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA GUITARE CLASSIQUE

20 RUE PAUL BERT - 94160 SAINT-MANDÉ

accompagné de votre règlement par chèque,

à l'ordre de VALÉRIE DUCHÂTEAU

Oui, je désire profiter de cette offre exceptionnelle et recevoir les 7 numéros des « Chefs-d'œuvre de la guitare classique » pour seulement 52 euros (frais de port compris).

- Je souhaite ne recevoir que exemplaire(s) du numéro 1, au prix de 8 euros chacun.
- Je souhaite ne recevoir que exemplaire(s) du numéro 2, au prix de 8 euros chacun.
- Je souhaite ne recevoir que exemplaire(s) du numéro 3, au prix de 8 euros chacun.
- Je souhaite ne recevoir que exemplaire(s) du numéro 4, au prix de 8 euros chacun.
- Je souhaite ne recevoir que exemplaire(s) du numéro 5, au prix de 8 euros chacun.
- Je souhaite ne recevoir que exemplaire(s) du numéro 6, au prix de 8 euros chacun.
- Je souhaite ne recevoir que exemplaire(s) du numéro 7, au prix de 8 euros chacun.

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL [] [] [] [] VILLE

E-MAIL

PHILIPPE DONNAT
LUTHIER

GUITARES CLASSIQUES
ETUDE ET CONCERT
GUITARE JAZZ NYLON

06 51 08 18 22
45 bis, rue Malmaison
93170 Bagnolet

www.guitares-donnat.fr phil.donnat@yahoo.fr

SYLVAIN ZBINDEN
LUTHIER

FABRICATION • RESTAURATION • RÉGLAGE
GUITARE ACOUSTIQUE • ELECTRIQUE

425 rue d'Arbère
01220 Divonne-les Bains
sylvain-luthier@hotmail.fr
+33(0)6 27 57 50 67
www.zbinden-luthier.com

LUTHIER
GUITARES

Ivan Degliarco

16 rue des Saignes 87100
Le Palais-sur-Vienne
+33 (0)6 30 44 53 93
E-mail: degliarcoivan@yahoo.fr
www.ivan-degliarco.com

Jerémie Geffroy
Luthier
Guitare classique de concert

Tel: 06 12 07 24 30
Mail: contact@jeremie-geffroy.com
Site: www.jeremie-geffroy.com
Chemin du lavoir
56730 Saint Gildas de Rhys



« LE TITRE DE L'ALBUM FAIT RÉFÉRENCES À MES PREMIERS SOUVENIRS FORTS AVEC LA GUITARE. »

Olivier Pelmoine

« *Travailler avec des compositeurs fait partie de ma façon de vivre la musique.* »

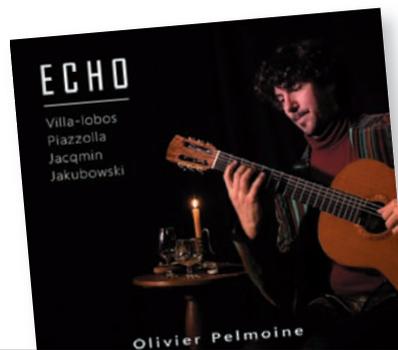
Le guitariste propose un disque à cheval entre tradition et modernité. D'un côté, les *Cinco Piezas* de Piazzolla et *Cinq Préludes* de Villa-Lobos de l'autre, deux créations contemporaines dont il est le dédicataire.

Comment comprendre le titre de ton disque « Écho » ?

Dans mes plus lointains souvenirs auditifs, il y a des notes de guitare. Je me rappelle des *Cinq pièces* de Piazzolla sous les doigts de Roberto Aussel, enregistrées sur une cassette que m'avait offerte mon professeur de guitare qui venait du jazz et du blues. Cela m'avait beaucoup plu et je voulais les jouer un jour [Rires]. Les *Préludes* de Villa-Lobos m'ont aussi beaucoup marqué. Le titre de l'album fait références à mes premiers souvenirs forts avec la guitare.

Faut-il voir une symbolique avec le chiffre cinq : *Cinco piezas* d'Astor Piazzolla, *Cinq parenthèses* de Frédéric Jacqmin et *Cinq Préludes* de Heitor Villa-Lobos ?

Dans un sens, oui. D'ailleurs, la pièce de Pascale



JEU-CONCOURS

Guitare classique vous offre dix exemplaires du disque d'Olivier Pelmoine, « Écho ». Pour participer au tirage au sort, envoyez-nous simplement un e-mail avec vos coordonnées en précisant l'objet « Concours Olivier Pelmoine » à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com.

Jakubowski, *XBB*, est aussi en cinq mouvements sauf que les trois derniers ont été réunis sur une seule piste. Mon précédent disque « *Opus Guitare* » était un florilège de mes coups de cœur du moment. En réfléchissant à un nouveau projet, les *Cinq pièces* de Piazzolla et les *Cinq Préludes* de Villa-Lobos m'ont semblé intéressants car je ne les avais jamais jouées. Même si elles ne figurent pas sur le disque, j'avais aussi pensé aux *Cinq bagatelles* de Walton.

Tu travailles régulièrement avec les compositeurs. Tu les sollicites personnellement ?

Je n'ai jamais passé de commande sans connaître la personne. Ma rencontre avec Pascale Jakubowski, qui enseigne la composition à Saint-Etienne, s'est faite grâce à une élève. Quant à Frédéric Jacqmin qui écrit pour le cinéma et a étudié avec Alexandre

Lagoya, il est venu m'écouter en concert un jour : ça lui a donné envie d'écrire pour guitare. En France, il y a beaucoup de guitaristes qui jouent merveilleusement bien et il faut se faire une place parmi eux. Travailler avec des compositeurs fait partie de ma façon de vivre la musique. Avec le temps, je suis plus serein dans cette démarche qu'il y a dix ans.

La pièce de Pascale Jakubowski, *XBB*, est écrite pour guitare et bande électroacoustique. C'est un véritable défi technique et musical où tu utilises le bottleneck, et joue en tapping. Comment as-tu appréhendé cette œuvre ?

J'ai dit à Pascale que j'aimerais jouer sur bande, ce que je n'avais jamais fait auparavant. J'aime son univers avec tous ces sons qu'elle va chercher dans la nature ou bien des sons d'instruments qu'elle transforme ensuite. Sa première pièce pour guitare et bande avait été écrite pour Roberto Aussel. *XBB* commence par un prélude avec un accord ouvert, c'est-à-dire que la guitare n'est pas accordée de façon standard. Pascale a sûrement senti en moi que j'avais déjà joué du rock et du blues car il y a un peu de ça dans le mouvement qui se joue avec un bottleneck. Le *Tombeau* a été écrit au lendemain des attentats du Bataclan. L'accord que j'égrène au début se prolonge avec la bande, j'adore ça. Jouer de la musique contemporaine, c'est un peu comme être un chercheur, jusqu'au moment où la pièce prend enfin vie.

Tu es un fidèle du luthier Hugo Cuvilliez depuis plus de 10 ans.

Hugo est un ami avant tout. Je possède sa guitare numéro six, qui est en érable. J'ai construit mon son avec mais, je joue aussi parfois d'autres instruments. Comme toutes les guitares, la sienne a des défauts et des qualités mais lorsque j'y reviens, j'ai l'impression d'être « à la maison ».

Tu enseignes au conservatoire de Dijon et à l'École Supérieure de Musique Bourgogne Franche-Comté. Quelle empreinte pédagogique souhaites-tu laisser à tes élèves ?

J'ai la chance d'enseigner quasi exclusivement à des élèves qui rentrent dans l'enseignement supérieur. Je les aide à construire et développer leur personnalité artistique, un peu comme le ferait un coach. Il y a dix ans, j'ai été nommé professeur après la réforme qui a permis de passer d'un seul pôle d'enseignement supérieur en France – celui du CNSM – à une dizaine d'établissements.

Je crois savoir que tu joues régulièrement auprès de personnes hospitalisées ?

Je suis convaincu que l'expérience en direct d'un concert est bien plus qu'un simple divertissement. Je m'investis en solo et en duo depuis de nombreuses années aux côtés des associations « Tournesol, Artistes à l'hôpital » et « Hors saison musical » pour proposer aux personnes hospitalisées ou isolées des moments de partage artistique et humain privilégiés. Cela permet d'apporter « du beau » à l'âme, de favoriser le lien social et lutter contre l'exclusion.

www.olivierpelmoine.com
www.associationtournesol.com
www.horsaisonmusicale.fr
« Écho » (*Skarbo*), déjà disponible.

SYLVAIN LUC & MARYLISE FLORID *D'UNE RIVE À L'AUTRE*



Un duo idyllique, un opus merveilleux de sensibilité et de beauté. Richard Galliano

ALBUM DISPONIBLE
EN CD (699 920-2) - EN VINYLE (699 921-2)

EN CONCERT
STUDIO MARIGNY - 75008 PARIS
LUNDI 25 MARS À 20H30

JADE



un événement
télérama



WWW.JADE-MUSIC.NET

PAR FLORENT PASSAMONTI
PHOTOS : ROB SITBON



Liat Cohen

L'Espagne lyrique

Pour chanter l'Espagne, la guitariste Liat Cohen s'est entourée de trois voix lyriques : Charles Castronovo, Sandrine Piau et Rolando Villazón.

Tout d'abord, quel accueil a reçu ton précédent disque, « Rio-Paris » ?

C'était inattendu ! Il s'est vendu à 35 000 exemplaires et est resté en tête des ventes pendant un mois. Nous avons donné des concerts dans dix-sept opéras de 1500 places, tous complets. C'était une première pour moi de jouer devant un public habitué aux grands airs d'opéra.

Quelque part, « Paris-Madrid » reprend le concept de « Rio-Paris » sorti en 2014 avec un guitariste et trois chanteurs ou chanteuses.

Exactement. En revanche, « Rio-Paris » était à mi-chemin entre le classique et le populaire

tandis que « Paris-Madrid » est un disque de musique classique. Ce nouvel album est un échantillon musical de ce qui a pu se passer entre la France et l'Espagne car les compositeurs des deux pays se sont influencés mutuellement.

Jamais deux sans trois. Un prochain disque avec le même concept est-il déjà envisagé ?

Il y aura un troisième volet mais je ne peux pas t'en dire plus pour le moment.

Avant d'enregistrer avec Charles Castronovo, Sandrine Piau et Rolando Villazón, vous connaissiez-vous ?

Avec Charles et Sandrine, nous avons fait

connaissance lors des répétitions. On a pris le temps de choisir ensemble les morceaux que nous allions enregistrer. C'est Natalie Dessay qui m'a fait découvrir Charles Castronovo. Dès que j'ai entendu sa voix à l'opéra, avec son timbre si spécial et velouté, j'ai été conquise. Sa voix intime se marie parfaitement avec la guitare. Sandrine Piau est une soprano avec laquelle j'avais très envie de travailler. Quant à Rolando Villazón, on n'a même pas besoin de le présenter. Étant donné son planning très chargé, nous ne nous sommes seulement vus quelques heures avant l'enregistrement. Néanmoins, l'échange a été extraordinaire. J'ai eu beaucoup de plaisir à travailler avec ces trois artistes.

Deux femmes et deux hommes, la parité a été respectée.

C'est le hasard. *La Jota de la Dolores*, la Granadinas et les morceaux de Fernando Sor nécessitaient deux ténors. On aurait aussi pu les interpréter avec une voix de femme et une voix d'homme mais, à vrai dire, le choix musical tendait vers deux voix masculines.

Un mot sur le Medley du disque construit sur des airs de Tomás Bretón, et Rafael Calleja et Tomás Barrera.

J'avais envie d'inclure *La Jota de la Dolores* car j'aime le rythme de cette danse. Étant entourée par deux ténors, cela faisait comme un duel lyrique pour savoir qui était le meilleur amant, une sorte de jeu de personnage [Rires]. J'aime l'enthousiasme qu'il y a dans cette zarzuela qui a la légèreté de certains opéras italiens.

Une partie du disque a été enregistrée aux Studios de la Grande Armée, un célèbre studio parisien. Raconte-nous cette aventure.

Les trois pièces avec Rolando ont été enregistrées là-bas. Pour le reste de l'album – avec Charles et Sandrine –, ça a eu lieu à Beauvais, à la Maladrerie Saint-Lazare qui est une grange à l'acoustique exceptionnelle. Dans un souci de cohésion, l'ingénieur du son

« CE TYPE DE PROJET NE PEUT FONCTIONNER QUE SI L'ON A DU PLAISIR À TRAVAILLER ENSEMBLE. »

Philippe Engels a rajouté un peu de reverb aux pièces enregistrées au Studio de la Grande Armée où le son était naturellement plus sec.

Le disque contient quelques pièces pour guitare seule : Asturias, Capricho Arabe, Recuerdos de la Alhambra. N'y avait-il pas d'autres choix à faire ?

C'est la première fois que j'enregistre ce répertoire, et j'en suis à mon quatorzième album. Je joue ces pièces parfois en bis lors des concerts. À vrai dire, je n'avais pas très envie de les enregistrer car il en existe déjà tellement de versions. Mais il fallait ajouter des repères à l'auditeur. Je raisonne de la même manière lorsque je prépare un programme de concert. J'aime proposer des œuvres méconnues mais je souhaite aussi que le public ne se sente pas trop perdu.

Sur quelle guitare joues-tu ? Avec quelles cordes ?

C'est la même réponse que lors de notre précédente interview [Rires]. Cela fait une dizaine d'années que je joue exclusivement sur

une guitare de Paco Santiago Marin. Même si j'en essaye d'autres parfois, je reviens toujours à elle. La guitare parfaite n'existe pas mais la mienne est très colorée, riche en harmoniques, bien équilibrée, puissante et raffinée. Concernant les cordes, j'alterne entre D'Addario et Savarez.

www.liatcohen.com

« Paris-Madrid » (Erato / Warner), déjà disponible



JEU-CONCOURS

Guitare classique vous offre dix exemplaires du disque de Liat Cohen « Paris-Madrid ». Pour participer au tirage au sort, envoyez-nous simplement un e-mail avec vos coordonnées en précisant l'objet « Concours Liat Cohen » à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com.

LA GUITARRERIA
Le salon des guitaristes depuis 1982

5, Rue d'Edimbourg 75008 Paris
01 45 22 54 72 laguitarreriadeparis@gmail.com

Suivez-nous sur

Photo François Nicolas



Marylise Florid et Sylvain Luc

La rencontre des deux mondes

Ensemble à la ville comme à la scène, Marylise Florid et Sylvain Luc unissent leurs guitares et leurs univers autour d'un concept inédit où leur relecture des classiques – Bach, Barrios, Bach et Tárrega – cohabite avec leurs compositions et improvisations.

Qu'est-ce qui vous plaît dans le jeu de votre partenaire ?

Marylise : Avec Sylvain, c'est à chaque fois différent. Si on devait réenregistrer le disque demain, ce serait autre chose. Sur scène, c'est parfois compliqué de garder le fil conducteur et de ne pas me perdre [Rires].

Sylvain : Marylise est une guitariste très ouverte, ses choix d'écoute sont très éclectiques. C'est elle qui m'a réconcilié avec le répertoire de la guitare classique. Je ne veux pas dire que j'étais fâché avec, mais étant familier avec le répertoire du violoncelle que j'ai étudié pendant 10 ans, je trouvais celui de la guitare

un peu en deçà. Au final, ce qui compte c'est l'intention de jouer de la musique avec l'œuvre. Quand je vois le temps que Marylise consacre depuis des années à affiner sa sonorité, je trouve cela épatant. C'est un travail sans fin qui prend de l'ampleur avec le temps. Tout cela est pensé dans un but musical à tel

point qu'on peut accepter parfois quelques petites et légères aspérités, qui font parties intégrantes de la musique.

Sans Marylise, tu n'aurais pas pu monter de duo avec un ou une guitariste classique ?

Sylvain : Depuis le temps qu'on se connaît – cela fait vingt ans –, je crois qu'on s'est influencé mutuellement. Il est vrai que mon rapport au son a beaucoup évolué grâce à elle. Un jour, peu avant d'entrer sur scène avec le Trio Sud [Sylvain Luc, André Ceccarelli, Jean-Marc Jafet] à Sète, je me suis cassé un ongle. Marylise s'est chargée de me polir l'ongle défectueux et m'a dit : « Tu vas ramer sur le premier morceau. À partir du second, tu commenceras à te sentir mieux et trouver ton son ». C'est exactement ce qu'il s'est passé. Du coup, j'ai adopté les ongles très courts. Aujourd'hui, c'est devenu le son que j'aime mais que je ne savais pas que j'aimais.

Votre duo est la rencontre de vos deux univers, le classique et le jazz, mais la musique classique en est la matière première, n'est-ce pas ?

Sylvain : Ce disque n'est pas un concept, on n'a pas cherché à se rendre intéressant [Rires].

Marylise : Lorsque je joue à la maison, Sylvain improvise par-dessus. Tout est parti de là. Aussi, à la fin des diners avec les copains, ils nous mettaient une guitare entre les mains, et on jouait. C'est pour ça qu'il y a des improvisations dans le disque.

Sylvain : Marylise a toujours eu ce côté créatif mais je pense que je l'ai un peu portée dans cette affirmation.

« GOMMER LA FRONTIÈRE QUI EXISTE ENTRE UNE PARTITION OU UNE IMPROVISATION, JE TROUVE CELA TRÈS INTÉRESSANT » MARYLISE FLORID

Marylise : C'est quelque chose que j'ai toujours fait tranquillement chez moi mais je ne me trouvais pas forcément légitime. Quelque part, les études d'écriture que j'ai faites me poussaient vers ça.

Comment les notes arrivent-elles à vous lors des improvisations ?

Sylvain : Il faut faire appel à son intuition. Il y a aussi une part technique car il faut pouvoir jouer ce que l'on a en tête, et surtout être disponible avec les oreilles pour l'autre, tout le temps.

Marylise : C'est presque animal, il faut avoir du flair.

Sylvain : Quand tu improvises, une erreur n'arrive pas par hasard. D'ailleurs, ce n'est pas forcément une erreur car cela peut te permettre de rebondir pour aller autre part. Encore faut-il l'intégrer et en être conscient.

Qu'avez-vous pensé de vos improvisations en les réécoutant ?

Sylvain : Marylise ?

Marylise : [Moment de réflexion].

Sylvain : Voilà. Je pense que cela nous dépasse totalement, et c'est tant mieux. Il faut que cela reste dans cet état. Nous-même ne sommes pas en mesure de les commenter. Dans *La promesse*, il y a eu une espèce de magie, comme si cela avait vraiment été écrit. C'est un passage très consonant comme une harmonisation en temps réel. Cela dépasse vraiment le cadre de la musique classique ou jazz.

Marylise : Lorsque nous sommes allés dans la cabine d'écoute, Sylvain savait exactement ce qu'il fallait garder. On a juste coupé le début de l'improvisation.

Vos compositions viennent aussi compléter ce disque. Il y a Saadia de toi, Marylise, et Vue du 7^{ème} et Les Yeux dans l'eau de toi, Sylvain.

Marylise : Gommer la frontière qui existe entre une partition et une improvisation, je trouve cela très intéressant. Cela reste de la musique. Par exemple, tu peux écrire une partition à partir d'une improvisation. Et une partition qu'on connaît par cœur, on doit

aussi la jouer avec la fraîcheur d'une improvisation. Finalement, pour l'auditeur, que la pièce écoutée soit une improvisation ou une pièce écrite, est-ce que cela a vraiment une importance ? Sylvain et moi, on compose, on improvise et on joue des partitions.

Pour toi Sylvain qui a l'expérience des sorties de disques, que représente ce nouvel opus ?

Sylvain : Je ne suis jamais fier de quoi que ce soit. Lorsque je sors un disque, la seule certitude que j'ai, c'est que je ne sais pas. Ce qu'on a joué appartient désormais à l'auditeur.

Sylvain, tu sors un peu de ton cadre habituel puisque tu n'es pas dans la peau d'un jazzman dans ce disque.

Sylvain : Ce que j'improvise n'a pas de lien avec le jazz. Tu ne trouveras pas de plans ou de phrases musicales dans ce sens. Si je n'avais pas une carrière de jazzman derrière moi, tu n'aurais pas su que j'étais guitariste de jazz.

Marylise : C'est comme si Sylvain composait instantanément une seconde voix. Dans la musique classique, l'improvisation a toujours existé. C'est pour cela qu'on a appelé le disque « D'une rive à l'autre », pour montrer ce mélange-là, même si on peut le comprendre de plein de façons différentes.

www.maryliseflorid.com

www.sylvainluc.fr

« D'une rive à l'autre » (Milan Music),
déjà disponible.



JEU-CONCOURS

Guitare classique vous offre cinq exemplaires du disque de Sylvain Luc et Marylise Florid, « D'une rive à l'autre ». Pour participer, envoyez-nous un e-mail avec vos coordonnées en précisant l'objet « Concours Luc-Florid » à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com.

Les gagnants seront désignés par tirage au sort. Bonne chance !

En Concert

• 25 MARS •

au théâtre Marigny, à Paris.

• 5 AVRIL •

au conservatoire d'Ales (30)

• 15 JUIN •

à St Aubin d'Aubigné (35)

• 13 OCTOBRE •

à Châtillon (92)

• 28-31 OCTOBRE •

tournée en Israël (Jérusalem et Tel Aviv)

• 1^{ER} NOVEMBRE •

à Lausanne (Suisse)

• 16 NOVEMBRE •

à La Gaude (06)

• 17 NOVEMBRE •

à Athis-Mons (91)



Duo Solea

Dix cordes à leur arc

Les six cordes de la guitare d'Armen Doneyan et les quatre du violoncelle de Michèle Pierre forment le Duo Solea, une formation qui s'épanouit dans le répertoire espagnol et français.

Rencontre avec le guitariste Armen Doneyan.

Ce premier disque est l'aboutissement d'un projet né il y a sept années. Raconte-nous les grandes étapes de votre parcours.

Avec Michèle, nous nous sommes rencontrés lors de nos études aux CNSM de Paris, en 2011. On a commencé à jouer ensemble très rapidement et, avec le temps, notre programme était très bien rodé. C'est pourquoi on a voulu entrer en studio avant d'en changer. La prise de son est assez « live », très naturelle, sans trop de réverb.

Ce disque est un projet joliment abouti : beaux visuels, maquette soignée, plume agréable à lire. L'objet importe autant que la musique ?

Ça, c'est sûr. On vit une époque où l'image est encore plus importante que la musique. Souvent, les poses sur les disques de musique



JEU-CONCOURS

Guitare classique vous offre dix exemplaires du disque du duo Solea. Pour participer au tirage au sort, envoyez-nous simplement un e-mail avec vos coordonnées en précisant l'objet « Concours Duo Solea » à l'adresse suivante : guitareclassique@editions-dv.com.

classique sont assez sérieuses. Nous avons voulu l'inverse comme tu as pu le voir.

En effet, on vous aperçoit en train de manger sur vos instruments.

La photo a été prise lors d'une pause déjeuner, dans une pizzeria. C'est devenu la pochette du disque [Rires].

Votre disque n'a pas de nom. Pourquoi ?

Il y a quelques années encore, cela se faisait assez peu de donner un nom à un disque. Comme aucun titre ne nous est venu spontanément, on n'a pas voulu se forcer à trouver quelque chose d'alambiqué.

Le nom du duo – Duo Solea – évoque l'Espagne et le flamenco. Cela ne vous empêche pas de jouer un autre répertoire.

Notre nom a été choisi à un moment où l'on jouait exclusivement de la musique d'inspiration hispanique. Mais déjà, dans ce disque, on est allés ailleurs car il y a du Tchaïkovski et du Fauré. Ce n'est pas un nom qui va nous empêcher d'aller vers tel ou tel répertoire.

Il y a de nombreux projets de musique de chambre avec guitare. Est-ce plus simple de partager son travail de cette façon ?

C'est très agréable de jouer avec quelqu'un. Il nous a fallu du temps avant de trouver notre équilibre, peut-être deux ou trois ans. Cette expérience a changé ma manière de jouer en solo car j'ai dû apprendre à jouer beaucoup plus fort, tout en conservant une qualité sonore. C'est très grisant comme formation car on peut transcrire à peu près tout ce qu'on veut, et puis nos deux timbres se marient vraiment très bien. Ce que je voulais avant tout, c'était faire un travail de musique de chambre en profondeur, et ne pas donner un concert en découvrant les partitions une semaine avant.

Même si la musique est magnifiquement interprétée, il s'agit « encore » d'un disque de musique espagnole serait-on tenté de dire.

C'est vrai mais ce répertoire est incontournable car c'est une musique magnifique. Nous avons nous-même travaillé les arrangements avec notre ami Thibault Lepri qui est aussi compositeur. Comme nos pièces étaient bien rodées, on avait la sensation d'avoir quelque chose à dire et à apporter.

« IL Y A ASSEZ PEU DE DUO GUITARE-VIOLONCELLE QUI TOURNENT, ET L'HISTOIRE DE CETTE FORMATION EST À ÉCRIRE. »

Quelques mots sur la magnifique Sonate pour violoncelle et guitare de Radamés Gnatalli, la seule œuvre originale du disque pour votre formation.

On la joue quasiment à tous nos concerts. D'ailleurs, on essaye aussi de développer notre répertoire en sollicitant des compositeurs. Nous sommes déjà allés dans ce sens en collaborant avec la compositrice coréenne Seongmi Kim et le compositeur Romain Dumas.

Comment vois-tu l'avenir de votre duo ?

On aimerait proposer une thématique un peu plus resserrée pour le prochain disque. Le leitmotiv de notre formation, c'est de prendre le temps pour faire de belles choses.

Est-ce plus simple de trouver des concerts lorsqu'on démarché les programmeurs avec une formation guitare et violoncelle ?

Oui et non. Les gens se demandent souvent si nos deux instruments fonctionnent vraiment ensembles. Mais comme les concerts se passent bien, les organisateurs nous recommandent ensuite. Certains organisateurs nous ont fait confiance dès le début et d'autres ont été un peu plus frileux, il a fallu les convaincre. Il y a assez peu de duo guitare-violoncelle qui tournent, et l'histoire de cette formation est à écrire, là où la formation violon-piano a déjà fait ses preuves.

www.soleaduo.com

« Duo Solea » (Passavant Music), déjà disponible

PLAY GUITAR WITH MILOŠ



La nouvelle méthode de Miloš Karadaglić

- Pour les jeunes et les adultes
- Apprendre la guitare avec une star
- Conseils, trucs et astuces inclus
- En anglais



PLAY GUITAR WITH MILOŠ

Volume 1
Edition avec matériel audio en ligne
ISBN 978-1-8476-1490-2
ED 13931 • 18,50 €
déjà paru

Volume 2
Edition avec matériel audio en ligne
ISBN 978-1-84761-491-9
ED 13932 • 18,50 €
déjà paru

Volumes 3 + 4
en préparation



www.playguitarwithmilos.com

AAA 2021-09 - 01/19

PAR FLORENT PASSAMONTI
PHOTO COUVERTURE : PIERRE BETEILLE
PHOTOS INTÉRIEUR : MARCO BORGGREVE

Thibaut Garcia



La Révélation

La 26^e cérémonie des Victoires de la musique classique a rendu son verdict en couronnant Thibaut Garcia « Révélation, Soliste Instrumental ».

Une soirée riche en émotions qui fera date dans l'histoire de la guitare en France.

Entretien avec un surdoué.

MERCREDI 13 FÉVRIER, La Seine musicale accueillait la cérémonie des Victoires de la musique classique diffusée en direct à la télévision. Trois heures d'un concert géant célébrant à la fois la musique et ses lauréats, où se sont succédés Lang Lang, Renaud Capuçon, Philippe Jaroussky et Roberto Alagna. Pour conclure la soirée à la manière d'un final beethovenien, la dernière Victoire décernée a honoré la guitare en distinguant le prodige Thibaut Garcia, né en 1994.

Thibaut, merci de nous accorder ta première interview en tant que Révélation. Hier soir, tu as inscrit ton nom au palmarès des Victoires, quinze ans exactement après Emmanuel Rossfelder. On imagine la fierté et l'émotion que tu as ressentie à l'annonce des résultats.

J'ai vécu un mélange de sentiments un peu complexe. J'avais le cœur qui battait à cent à l'heure et n'arrivais pas à réguler mon pouls tellement c'était de la folie. Lorsque que j'ai entendu mon nom, c'était incroyable : toute la pression est redescendue d'un coup. Sur scène, au moment de jouer ou de parler, je n'ai pas vraiment ressenti de trac. Ce qui m'a stressé, c'était l'attente en coulisses, les moments de préparation, etc. Hier, c'est un rêve qui s'est réalisé.

Avec cette Victoire, tu deviens pour beaucoup le porte-étendard de la guitare classique en France. Tu le vis comment ?

Je ne me considère pas comme un porte-étendard. En France, il y a un vivier de guitaristes et musiciens incroyables. C'était un honneur de représenter la guitare à ces Victoires. Il y a quinze ans, Emmanuel Rossfelder avait déjà très bien assumé ce rôle. Cela ne veut pas dire que je suis le chef de fil de quelque chose. Il y a eu un symbole et j'ai eu la chance d'en être le représentant.

Selon toi, te retrouver face à deux pianistes – Théo Fouchenneret et Alexandre Kantorow – a-t-il joué en ta faveur et en la singularité de la guitare ?

Je pense que oui car c'était une soirée assez pianistique, que ce soit dans ma catégorie, les autres ou lors des concerts. Le public aime l'originalité et casser les codes établis. Beaucoup de gens étaient très contents de voir la guitare représentée lors de ces Victoires car c'est un instrument discret par rapport à ceux qu'on voit habituellement.

« BEAUCOUP DE GENS ÉTAIENT TRÈS CONTENTS DE VOIR LA GUITARE REPRÉSENTÉE LORS DE CES VICTOIRES. »

Tu as remporté cette Victoire aussi grâce aux votes du public. J'imagine que c'est une source de joie supplémentaire.

Les professionnels et le public ont voté à parts égales. C'est en ce sens une victoire complète et une émotion bien particulière. Je sais que les gens se sont énormément mobilisés, notamment dans le milieu de la guitare. Comme je l'ai dit au micro, ce milieu de la guitare est comme une grande famille pour moi. Énormément de guitaristes m'ont soutenu et étaient contents pour moi.



Ce matin, tu te réveilles avec ce trophée à tes côtés. Qu'est-ce que cela va changer dans ta carrière ?

[Rires] Oui, il est là sur ma table. Ça me fait bizarre. Qu'est-ce que cela va changer ? Je ne sais pas encore. On fera peut-être le point dans un an pour avoir du recul. Vu que c'est une récompense très médiatique, le regard des gens par rapport à l'instrument va peut-être évoluer. En tous cas, cela prouve que la guitare a sa place aujourd'hui dans le milieu de la musique, qu'elle soit classique ou non. Aussi, j'espère pouvoir jouer davantage en France car je joue plutôt à l'étranger. C'est quand même bien de se produire à la maison de temps en temps.

Lors de la cérémonie, tu as interprété le deuxième mouvement du Concerto d'Aranjuez, en direct à la télévision. Tu t'étais déjà produit dans un contexte semblable ?

De cette façon-là ça, non. Il y avait cinq mille places, la scène était énorme. Pour marcher jusqu'à mon siège sur scène, c'était très long [Rires]. Quelque part, je me suis senti tout seul tellement c'était grand. Tout était loin, il y avait énormément de volume. Sur scène, je n'ai ressenti aucun stress. Ça m'a même étonné ! Sur le moment, j'étais bien, je me disais « Tant mieux, profites ! ». Pour être tout à fait honnête, la seule chose un peu bizarre était le son. J'avais plusieurs sources sonores – ma guitare, les retours, la salle – et ça faisait un mélange assez étrange.

Comment t'es-tu retrouvé en lice pour ces Victoires ?

L'annonce a été faite en décembre. Je crois qu'il y a un comité de professionnels qui se réunit – maisons de disques, agents, compositeurs, artistes, etc. – et qui choisit trois personnalités pour chaque catégorie. Un jour avant ma nomination en décembre, j'ai ressenti la même sensation qu'hier ou avant-hier : je me sentais bien, j'avais de bonnes ondes, et je savais que quoi qu'il arriverait, j'allais vivre un bon moment. Quand tu ressens ça, c'est généralement bon signe.

Tu renvoies l'image d'une personnalité sûre d'elle et posée, une sorte de force tranquille. En as-tu conscience ?

Je suis comme ça dans la vie de tous les jours, parce que j'ai la chance d'avoir un entourage extraordinaire depuis tout petit. J'ai toujours considéré que les choses devaient être simples. Dès que ça devient compliqué, c'est peut-être qu'on n'a pas emprunté la bonne voie ou adopté la bonne attitude. Si tu veux savoir quelque chose, il faut demander. Si tu veux faire quelque chose, il faut le faire. Ce sont des principes que je m'applique à moi-même. Dans la vie, je ne suis pas quelqu'un d'excentrique, je suis plutôt posé. Tu parlais de force tranquille mais derrière ça, il y a une longue

réflexion pour savoir comment être plus efficace, plus concentré. La notion d'intensité est importante pour moi. Par exemple, une nuance *piano* peut être calme mais très intense à la fois.

As-tu conscience d'avoir fortement marqué les esprits avec ton disque « Bach Inspirations » ? Dans la chronique que nous avons publiée dans le précédent numéro, on parlait d'un « véritable tour de force » où « seule la musique reste ».

Je suis très content de cet album et de l'accueil qu'il a reçu. Ça me tenait à cœur de faire un disque autour de Bach avec un concept un peu original. Je voulais qu'il parle à tout le monde et qu'il soit « sérieux » dans son approche, même si ce n'est pas là le bon terme. Dedans, il y a des pièces recherchées ou peu connues. Souvent, on dit que la musique de Bach est intellectuelle. Pour moi, elle est d'abord émotionnelle. Avec une thématique comme celle-là, je me suis posé la question de savoir comment le disque serait reçu. Est-ce qu'il serait considéré comme très classique, avec des gens qui n'allaient pas forcément adhérer à l'interprétation ? Est-ce qu'il allait amener des gens à écouter les musiques qui gravitent autour des pièces de Bach ? J'ai plutôt l'impression que l'accueil prend cette tournure-là, et j'en suis très heureux.

« LA GUITARE A SA PLACE
DANS LE MILIEU
DE LA MUSIQUE CLASSIQUE. »

Enfant, tes parents écoutaient de la guitare classique à la maison. Tu as été bercé par les enregistrements de Pepe Romero, John Williams, Julian Bream et Alexandre Lagoya. Cela a été déterminant pour la suite de ton parcours.

C'est sûr. J'ai appris la guitare grâce à eux. C'est une esthétique « à l'ancienne » qui m'a marquée et qui fait partie de moi. Curieusement, plus je grandis, plus j'évolue et plus je travaille, plus j'ai envie de me rapprocher de ça.

Si tu n'avais pas été musicien, quelle profession aurais-tu voulu exercer ?

Soit souffleur de verre, soit chocolatier. Ce sont deux métiers qui me fascinent car ils subliment une matière brute en la transformant. Je ne sais pas du tout si j'aurais été bon là-dedans, mais ça m'aurait plu. Nous, les mu-



siciens, on fait un petit peu pareil avec le son. Nous sommes des artisans à notre manière. On parle d'ailleurs de texture sonore.

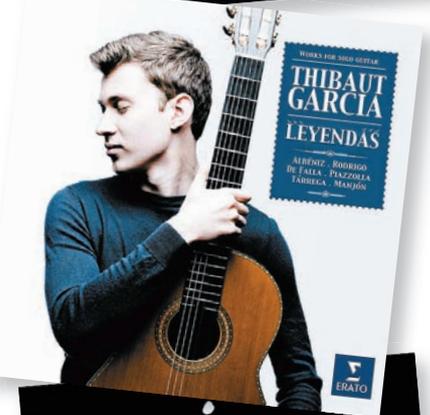
À présent, comment vois-tu ta vie de musicien avec cette Victoire en poche ?

Cette Victoire ne changera pas ma trajectoire et ma pensée artistique. Au contraire, elle ne fait que l'encourager. J'ai plein d'idées de thématiques d'albums ou de projets de musique de chambre, des créations, etc. Je sais d'ailleurs que la moitié ne se réalisera pas car j'en ai trop. J'ai vraiment envie de continuer à jouer en solo car j'aime être sur scène, seul avec le public et avoir un échange avec lui. Ça me plaît aussi de faire de la musique de chambre car c'est une belle aventure à plusieurs. Et puis jouer des concertos avec orchestre, c'est une adrénaline particulière. Tout ça forme un tout. Mon association « Toulouse Guitare » me prend du temps aussi, et j'espère qu'elle continuera longtemps car il y a un vrai public de passionnés à Toulouse.

À quoi penses-tu lorsque tu joues ?

Ça dépend. Parfois, la partition défile dans ma tête. Et par moment, je m'envole et me laisse porter. Il m'arrive presque de me voir à la troisième personne. Dans ce cas, ce n'est plus moi qui joue de la guitare de manière concrète. Je fais quasiment parti du public et mes doigts traduisent ce que mes oreilles veulent entendre.

www.thibautgarcia-guitarist.com



DISCOGRAPHIE

Bach Inspirations (Erato/Warner, 2018)

Leyendas (Erato/Warner, 2016)

Demain dès l'aube (Contrastes Records, 2014)



27^e RENCONTRES INTERNATIONALES

27 > 31
MARS
2019

Argentine et tango

Hommage à Raúl Maldonado

A. Abiton et R. Jousseme,
E. Franceries et J. Vannereau,
V. Duchâteau,
L. Boutros et J. Cruzado,
L. Abonizio,
G. Verba,
J. Mendoza et
Z. Ostadalova,
A. Dumond,
R. Maldonado,
A. K. Rossi,
A. Pacin,
M. Mercade

Yamundu Costa

Première partie : trio In Uno

Au son des Balkans

Atanas Ourkouzounov
et Mie Ogura,
Petar Ralchev et
Peyo Peev



Guitare *Classique*

APPEL À CANDIDATURE

- Vous êtes professeur de guitare et souhaitez faire participer votre classe à la "Guitare Academy" ?
- Contactez-nous par e-mail à l'adresse suivante :
guitareclassique@editions-dv.com
À bientôt !

LE CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL DE DIJON / ÉCOLE SUPÉRIEUR DE MUSIQUE BOURGOGNE- FRANCHE-COMTÉ.

Direction Dijon, la capitale de la Bourgogne. Là-bas, nous avons rencontré Olivier Pelmoine et dix de ses élèves issus du Conservatoire à Rayonnement Régional de Dijon et de l'École Supérieure de Musique de Bourgogne-Franche-Comté.

INTERVIEW D'OLIVIER PELMOINE, PROFESSEUR

« J'aide mes élèves à être déjà dans le bain de ce que sera peut-être leur vie de musicien demain. »

Tu nous as sympathiquement sollicité pour une présentation conjointe de tes classes.

Mes deux classes ne font qu'une. Cela fait une dizaine d'années que j'enseigne à Dijon. J'ai eu la chance de devenir professeur au Pôle Supérieur lorsque le CE-FEDEM [Centre de Formation des Enseignants de la Danse et de la Musique] s'est transformé en Pôle Supérieur. J'ai une dizaine d'étudiants dans ma classe et beaucoup plus au CRR. Nous sommes deux professeurs de guitare dans chacun de ces établissements. Mon travail consiste à aider les élèves à obtenir un DEM [Diplôme d'Études Musicale] et les préparer à rentrer dans l'enseignement supérieur, ou prendre en main ceux qui y rentrent pour les amener jusqu'à la licence qui dure trois ans. Il y a dix ans, l'arrivée des Pôles Supérieurs en France a énormément changé les opportunités pour les élèves car il n'y avait auparavant qu'une seule classe de perfectionnement, celle du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

À part l'enseignement et l'hypothèse d'une carrière de concertiste, quels sont les débouchés pour un étudiant en Pôle Supérieur ?

Enseigner demande beaucoup d'énergie, il faut vraiment avoir envie de le faire. Je serais assez militant pour qu'il existe un statut d'artiste qui arrête de compartimenter les choses, et qui englobe le fait qu'on puisse être musicien, enseignant, intervenant au sein d'écoles, etc. Notre métier



est très vaste. Certes, on peut se spécialiser mais il est important d'être ouvert à toutes les possibilités. J'aide mes élèves à être déjà dans le bain de ce que sera peut-être leur vie de musicien demain.

Chez les musiciens, la précarité existe aussi malheureusement. Abordes-tu cette réalité avec tes élèves ?

Bien sûr. Déjà, quand on est étudiant, on ne roule pas sur l'or. En tant que musiciens, ils peuvent donner des cours, ce qui peut, peut-être, leur éviter de travailler dans des fast-foods. À l'heure actuelle, je crois qu'avoir un diplôme d'État est un minimum pour avoir un salaire à peu près décent. Vivre d'une passion est un choix et il faut avoir l'intelligence de se prendre en main lorsqu'on se lance dans cette direction.

Existe-t-il des échanges entre le Pôle supérieur de Dijon et d'autres établissements ?

Depuis cinq ans, on organise des échanges avec le Pôle Supérieur de Bretagne - Pays de la Loire où enseignent Michel Grizard et Hervé Merlin. Mon collègue Martin Ackerman ou moi partons à Rennes avec deux étudiants pendant deux jours - on y donne des masterclasses et il y a un concert commun des élèves -, puis on accueille à notre tour leurs élèves. J'aimerais beaucoup développer ce projet et mettre en place un réseau des Pôles Supérieurs en France et des conservatoires. Je pense que ce type d'opérations coûte moins cher que d'inviter des artistes en masterclasses. Il faut réfléchir à des solutions comme ça car les budgets sont de plus en plus serrés.

Les nouvelles technologies et Internet ont-ils modifié le profil des élèves en phase de professionnalisation ?

Pas plus tard qu'hier, lorsqu'on enregistrait les morceaux de la Guitare Academy, un étudiant m'a dit qu'il avait passé une partie de son adolescence avec tes vidéos pédagogiques blues pour le magazine Guitare Part. Il m'a demandé si vous étiez la même personne [Rires]. Donc oui, les étudiants sont de plus en plus ouverts. Ensemble, on se sert souvent d'Internet. Par exemple, je leur demande de me faire écouter leur version préférée d'un prélude de Villa-Lobos parmi toutes celles qu'on peut trouver. Mais, même si cette technologie a un effet positif, il faut faire la part des choses et continuer à aller aux concerts.

Comment s'articule ton emploi du temps de professeur et ta vie d'artiste ?

Comme je peux [Rires]. Assez jeune, j'ai voulu vivre de la musique. Un jour, on m'a donné le précieux conseil de ne pas dépasser ma propre limite concernant le temps à consacrer à l'enseignement. Je n'ai jamais enseigné plus de vingt heures par semaine. Quand je suis en Bourgogne – assez loin de là où je réside –, je me



consacre entièrement à mes élèves pendant deux jours. En rentrant, je fais le bilan et prépare mes cours de la semaine prochaine dans le TGV. Ensuite, je me consacre à mes projets personnels. Le temps passé dans les transports m'aide à faire la part des choses.

www.olivierpelmoine.com
www.esmbourgognefranche.comte.fr

Écoutez

les enregistrements
des élèves sur le site
www.soundcloud.com/guitare-classique-mag



- De gauche à droite (debout) : Alexandre Jaubert, Constance Grard, Loïc Maily, Glenn Bargain, Théophile Bialek, Odée Mertzweiller, Rafael Hernández Duarte
- De gauche à droite (assis) : Florian Kervil, Marianne Salmon, Dimitri Gravette

ÉLÈVES DU CONSERVATOIRE À RAYONNEMENT RÉGIONAL DE DIJON

LOÏC MAILY, 21 ans, joue *A Night in Tunisia* de Dizzy Gillespie (arrangement Roland Dyens).

RAFAEL HERNÁNDEZ DUARTE, 27 ans, joue *Germán* de Gentil Montaña (extrait de la « Suite Colombiana n°3 »).

ÉLÈVES DE L'ÉCOLE SUPÉRIEUR DE MUSIQUE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

THÉOPHILE BIALEK, 25 ans, joue la *Jazz Sonata* (troisième mouvement) de Dusan Bogdanovic.

CONSTANCE GRARD, 26 ans, joue le *Prélude BWV 1009* de Jean-Sébastien Bach.

GLENN BARGAIN, 20 ans, joue les *Variations sur un thème de Scriabine* d'Alexandre Tansman.

DIMITRI GRAVETTE, 19 ans, joue *Romántico* (extrait de « Cinco piezas ») d'Astor Piazzolla.

ALEXANDRE JAUBERT, 19 ans, joue le *Prélude n°3* d'Heitor Villa-Lobos.

MARIANNE SALMON, 27 ans, joue la *Valse opus 64 n°2* de Frédéric Chopin (arrangement Mario Parodi).

FLORIAN KERVIL, 21 ans, joue la *Chanson lydyenne n°2* de Nuccio d'Angelo.

ODÉE MERTZWEILLER, 20 ans, joue *Gallarda* de Mario Castelnuovo-Tedesco (extrait d'« Escaramán »).

PAR IVÁN ADRIANO
PHOTOS : FLORENT PASSAMONTI

YOANN CHARBONNIER

MODÈLE GRAND CONCERT

L'éloge de la Guitare

Installé à Marseille, Yoann Charbonnier, héritier d'une longue tradition de maîtres luthiers remontant aux années 20, fabrique des guitares classiques, électriques, folks ainsi que des instruments anciens. Un regard original distingue son œuvre qui est un beau mélange entre tradition et modernité, fondée sur un sage respect pour l'environnement.

L'ornementation de la rosace et la fileterie sont d'une esthétique sobre et soutenue.



Ouverture

Après une formation à l'école française de lutherie, l'ITEMM, et quelques années de perfectionnement au sein des ateliers de François Vendramini et Joël Laplane, Yoann va s'installer comme un luthier indépendant. Sa passion pour l'histoire l'a amené à étudier et à construire des instruments anciens ajoutant ainsi une corde à son arc. Son modèle Grand Concert est inspiré des guitares de table lattice, sans carbone, qui s'intègre à la tradition d'innovations instrumentales (lattice, double-table, table carbone) pour aller vers l'élargissement en puissance et dynamique. Avec cet instrument, nous avons découvert l'étendue du talent de ce jeune luthier qui allie, avec cohérence, sa vision avec les exigences techniques de la lutherie.

Thème

Pour le bois, nous sommes sur du classique avec du palissandre indien pour le fond, les éclisses et le chevalet, de l'épicéa pour la table, du cèdre du Honduras pour le manche et de l'ébène pour la touche et la plaque de tête. Ce qui saute aux yeux quand on regarde l'instrument c'est son élégance naturelle. La finition est remarquable et prouve la maîtrise technique du luthier. L'ornementation de la rosace et la fileterie sont d'une esthétique sobre et soutenue. Il s'en

dégage une harmonie admirable entre la rosace (en camphre) et la fileterie (en érable), qui font contraste avec le reste du corps et les subtiles décorations de la tête. En outre, la beauté de l'instrument est soutenue par une préoccupation acoustique : le manche comme la tête ont été renforcés pour diminuer la déperdition de vibration pour les renvoyer à la caisse. Les interprètes n'ont qu'à saluer ce geste.

Sur le plan du confort du jeu, cet instrument est doux aux mains du guitariste confirmé. Il est très aisé jusqu'à la 20^{ème} case, grâce à un amincissement de la caisse dans la partie haute, en fin de touche, ce qui permet un facile accès aux aigus. De



La tête reçoit une plaque en ébène et des mécaniques Schaller Grand Tune.

FICHE TECHNIQUE

- Table : épicéa.
- Fond et éclisses : palissandre indien.
- Manche : cèdre du Honduras.
- Touche : ébène (20 cases).
- Chevalet : palissandre à double trous.
- Rosace : en camphre.
- Fileterie de caisse : filets de table érable.
- Plaque de tête : ébène.
- Mécaniques : Schaller Grand Tune.
- Étui : Hiscox.
- Prix TTC : 6000 euros.
- Site Web : www.charbonnier-luthier.com

façon générale, nous avons l'impression de pouvoir contrôler le son selon nos besoins expressifs.

Variations

Ce modèle présente des caractéristiques charmantes quant à la sonorité. Dès la première attaque, on perçoit la puissance et l'équilibre des registres. En jouant quelques pièces du répertoire, ancien et moderne, on constate immédiatement la vaste palette des possibilités que cet instrument offre à l'interprète créatif.

Sur une transcription du *prélude 13 BWV 858* de Bach, ce qui ressort du registre bas c'est la profondeur et la précision propres des luths, ce qui favorise la clarté du contrepoint. Pour les amoureux du répertoire du XIX^{ème} siècle, ils auront du plaisir à découvrir à partir du registre aigu et médium sa capacité à se détacher harmoniquement, et sa facilité à faire chanter la ligne mélodique. Pour ceux qui s'intéressent à un répertoire un peu plus moderne, ou qui aiment colorer leur interprétation avec des changements de timbre, ils seront également comblés avec cette guitare. Si l'on joue *sul ponticello*, le spectre harmonique relève d'une clarté formidable tout en gardant le caractère du son. Si l'on joue *sul tasto*, le son est doux et intime tout en gardant ses qualités supérieures. Dans les deux cas, le corps du son est consistant. Pour aller plus loin, la réponse aux *rasgueados* est impressionnante. Elle obéit aux exigences du luthier de vouloir un son « sans avoir l'impression d'un effet de saturation lorsque le guitariste attaque les cordes avec véhémence ». Cette qualité permet d'aborder avec confiance le répertoire espagnol ou latino-américain, par exemple. La marge dynamique, peut-être avec un petit manque de chaleur, permet une meilleure expressivité dans les phrases mélodiques.

Coda

L'excellence du travail artisanal de Yoann se confirme avec son modèle Grand Concert. Avec cet instrument, il prouve son talent pour articuler tradition et modernité, esthétique et efficacité. Puissance, projection et équilibre font la signature de ce modèle. Le tarif proposé de 6000 euros représente bien l'équilibre qualité et prix. La recherche du luthier, qui a porté sur le développement de la puissance tout en gardant le timbre de guitares classiques plus traditionnelles, est une réussite exceptionnelle. Cet instrument est un éloge à la guitare et une invitation à la virtuosité.



GUITARES AU BEFFROI

7^e FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE - MONTROUGE

22
23
24
mars
2019



www.guitaresaubeffroi.com
Pop / Rock / Classique / Jazz / Country / Blues / Manouche / etc...

LUCKY PETERSON

4^e Nuit de la Guitare Classique
avec CASSIE MARTIN et THIBAUT CAUVIN

BILL DERAIME

ANGELO DEBARRE &
AMAZING KEYSTONE BIG BAND

RÉSERVATION :
www.guitaresaubeffroi.com

Salon De La Belle Guitare

EXPOSITION :
LUTHIERS ARTISANS / AMPLIS / MICROS / CORDES ...
+ 40 CONCERTS DE DÉMONSTRATION
RENCONTRES / STUDIOS D'ESSAI

Le 22 de 16h à 20h • Le 23 de 11h à 20h • Le 24 de 11h à 18h

CONCERTS : Plein tarif 25€ / Tarif réduit 20€ / Tarif jeune 15€ / Pass 3 jours 60€
SALON : Pass 3 jours 5€ (Gratuit pour les moins de 12 ans)



Le Beffroi - 2 Place Emile Cresp - 92121 Montrouge Cedex
ACCÈS : Métro 4 - Station Mairie de Montrouge - Bus : 68/126/128/475

PAR IVÁN ADRIANO



La sonorité est chaude et riche en harmoniques grâce à la table en cèdre massif.

SHIVER

GCS-201

Électro à tout faire

La guitare GCS-201 proposée par la marque Shiver s'adresse aux enfants et adultes désirant s'initier à la musique pour guitare ou poursuivre leur apprentissage. La marque Shiver dans son engagement à démocratiser la pratique musicale, est une option non négligeable pour les amoureux de la guitare.



permet d'avoir le studio et la scène à portée de main et une qualité du son en prise directe sans déperdition.

La tranche accueille un préampli 3 bandes (aiguë-médium-grave), un volume et un accordeur chromatique.

Sonorité et confort

Elle répond parfaitement à sa fonction d'étude pour un prix affiché à 199 euros TTC. Le manche est fin et confortable, la bonne finition des bords de frettes facilite la prise en main. Les débutants, mais aussi les élèves intermédiaires, trouveront du confort au jeu. Le pan coupé (cutaway) facilite l'accès aux registres aigus et le diapason permet de faire des extensions assez larges sans contrainte. Quant au son, il est rond, chaud et riche en harmoniques grâce à la table en cèdre massif. Il répond bien au jeu de contrastes dynamiques que le répertoire classique exige. On trouve justesse et équilibre entre les sons bas, medium et aigus. Les cordes Shiver, quant à elles, produisent un son brillant doux à l'oreille. Grâce à son système de pré-amplification, cette guitare est très efficace pour accompagner la voix dans la chanson populaire.

Atouts majeurs

La marque Shiver a un large éventail de modèles de guitares : classiques, folks, électriques et ukulélés. Le modèle GCS-201 attire par son ergonomie et ses possibilités d'amplification. Une attention toute particulière a été portée sur la qualité des bois. Les sillets tête et chevalets sont en os pour une plus grande solidité et une meilleure résonance des cordes. Le vernis épais permet une meilleure protection du bois par rapport à l'environnement. Les mécaniques à crémaillères ont été soigneusement sélectionnées pour leur qualité afin d'assurer une bonne tenue des accords. En outre, le modèle GCS-201 est équipé d'une double sortie Jack 6,35mm et Direct Injection (DI). La sortie DI autorise un branchement direct sur la table de mixage ou une carte son, ce qui



FICHE TECHNIQUE

- Table : Cèdre massif.
- Fond et éclisses : Noyer contreplaqué.
- Manche : Okumé.
- Touche : Techwood.
- Sillets : Os.
- Mécaniques : Crémaillères.
- Cordes : Classiques Nylon Shiver 28-43 Deluxe.
- Préampli : 3 bandes (aiguë-médium-grave), volume, accordeur chromatique intégré, avec écran rétroéclairé, anti-larsen, fonctionne avec piles 9V 6LR61.
- Prix TTC : 199 euros.



Le salon des Luthiers



Simon Burgun
guitares romantiques
et classiques à Strasbourg
burgun-guitares.fr



«*L'atelier de l'onde*»
Renaud GALABERT
Luthier
Guitares classiques

103 allée des enganes
Quartier Malgouvert
84320 ENTRAIGUES-SUR-LA-SORGUE
tel. 04 90 01 30 72
www.guitares-galabert.com



GUITARES
CLASSIQUES
DE CONCERT

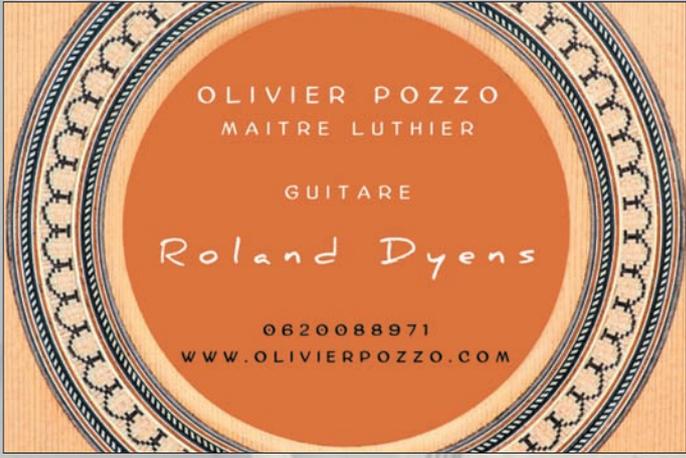
Marc
Boluda
LUTHIER

marc.boluda@orange.fr
t +33 (0)490 206 486
www.boludaguitars.com

Atelier Cornelia Traudt Maître Luthier
Création-Réparation-Restauration-Service-Réglage
www.traudt-guitars.com Tél.: 0049-(0)6387-993258



BattistonGuitar
battistonguitar.com



OLIVIER POZZO
MAITRE LUTHIER

GUITARE

Roland Dyens

0620088971
WWW.OLIVIERPOZZO.COM



Pascal Quinson
Luthier

Guitare classique de concert.
Montauban (82000) France.
pascal-quinson@wanadoo.fr
06.70.36.55.33

DANS L'ATELIER DE JASPER SENDER

La fabrication d'une tête sculptée

Dans la continuité de l'article publié dans le précédent numéro, dans lequel je décris les étapes de la rosace sculptée, voici une approche de la seconde icône stylistique de la guitare : la tête.

Avec la rosace, la tête de la guitare classique est l'un des lieux privilégiés du luthier pour laisser son empreinte et signer son œuvre. Bien souvent, c'est le tracé du contour qui fait office de signature. À l'image des pignons à volutes dans l'architecture baroque des Pays-Bas, de l'Allemagne et d'autres pays de l'Est de l'Europe, la silhouette d'une tête peut permettre de reconnaître une guitare sans regarder son étiquette.

La tête de la guitare classique a une dimension esthétique privilégiée. Elle surplombe l'instrument, se situe littéralement en son sommet. Au fil de son histoire, elle a connu certaines formes très iconiques. Par exemple, la forme de la tête des guitares de Antonio de Torres a été copiée par de nombreux luthiers plus contemporains. Avec le temps, certaines formes sont devenues plus élaborées et d'autres plus sobres dans leur conception.

Dans cette tradition, on rencontre les têtes sculptées ou en bas relief. Parmi les



plus connues, citons les œuvres de Daniel Friedrich dont sa tête en diamant, ou les fameuses guitares de Francisco et Miguel Simplicio, plus anciennes, avec leurs têtes décorées de formes organiques ou, plus rarement, de l'Orphée et sa harpe.

Depuis toujours, je suis frappé par la beauté et la maîtrise dans le façonnage des têtes en bas relief : la manipulation des textures, le jeu de la lumière et des ombres, le défi de réussir un travail si soigneux... Mon parcours professionnel et personnel m'a conduit à travailler avec ma femme luthière, Marion Feuvrais, spécialisée en instruments à cordes frottées baroques, et notamment la viole de gambe. Ses œuvres de bas relief sur des volutes évidées m'ont inlassablement impressionné et c'est avec ses encouragements et son inspiration que j'ai eu envie à mon tour de m'atteler à cette tâche. J'ai souhaité allier à la fois un travail d'orfèvre et une sobriété plus contemporaine. Cet article montre les différentes étapes pour réussir une tête en bas relief à ma façon...

Jasper Sender est installé à Lyon depuis 2008. Il partage son atelier avec sa femme Marion Feuvrais qui est luthière en instruments baroque à cordes frottées. L'instrument fabriqué ici a été fait pour et vendu par la boutique la Galerie des Luthiers, à Lyon.

www.senderowitz.com

www.facebook.com/jaspersenderguitares

1 Inspiration ! Un magnifique bas relief sur la volute d'une viole de gambe d'après un modèle de Jacob Stainer, par Marion Feuvrais.



2 Une fois que l'angle du manche est réalisé, raboté et mis à épaisseur, j'effectue les rainures pour les renforts en carbone et je trace les points de référence. Un plaquage en ébène est collé sur la surface de la tête.



3 Le plaquage de tête en ébène avec mon gabarit personnel en plexiglas pour tracer la forme finale de la tête.



4 La forme est découpée, les trous pour les mécaniques sont percés et les rainures sont évidées. La toile est prête pour son ornementation.



5 Une fois que la bordure est tracée et marquée au scalpel, l'intérieur est creusé à l'aide d'un petit outil rotatif.



6 La surface est raclée et polie, les rebords sont bien définis, et le poinçonnage commence.



7 Avec l'aide de deux poinçons des tailles différentes, j'emboîte les ronds avec un geste circulaire. L'ébène est très dur, ce qui rend ce travail long et laborieux. Avec des pauses pour mes yeux et bras, je mets deux jours pour faire le poinçonnage.



8 Gros plan sur les embouts des poinçons. Notez la demi sphère qui donnera sa forme à l'ébène.



9 Le poinçonnage est terminé.



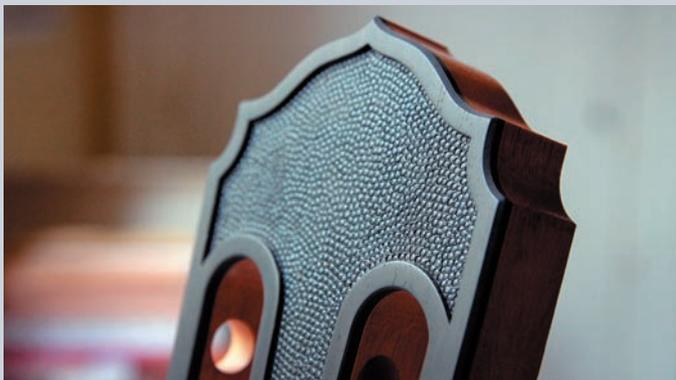
10 Un chanfrein est effectué sur les bords de la tête.



11 Les rampes pour le passage des cordes sont creusées.



12 Le jeu de texture rappelle le travail du cuir.



13 La tête terminée avec les outils nécessaires pour cette étape.



14 Le résultat final.



15 Quelques variations...



**ACCÉDEZ
GRATUITEMENT*
SUR VOTRE MOBILE
OU VOTRE TABLETTE
À LA VERSION
NUMÉRIQUE
AVEC SES AUDIOS
SES VIDÉOS
ET SES BONUS**
*Offre réservée
aux abonnés

Disponible sur
App Store

DISPONIBLE SUR
Google play

+ d'infos :
www.maversiondigitale.fr

► Guitare, guitares

SUR FRANCE MUSIQUE

par Sébastien Llinares



► **Chaque samedi**
de 12h30 à 13h

**france
musique** Vous
allez
la do ré !

+ 7 webradios sur francemusique.fr

PAR JÉRÔME CASANOVA
www.casanova-luthier.com
PHOTOS : Alberto Martinez



UNE GUITARE, UNE HISTOIRE

David Enésa

1902-1957

Mais qui est donc David Enésa,
ce discret et productif luthier parisien probablement né en Guyane ?

J'ai restauré plusieurs copies de guitares à résonateur – National ou Dobro – avec la marque « DAVID ENESA » inscrite en lettres capitales d'imprimerie, et estampillée au fer sur l'arrière de la tête. D'où la confusion quant à la prononciation : « Enesa » alors qu'il s'agit en réalité de « Enésa ». À la lumière de cette information et après quelques recherches, on a même retrouvé des guitares du luthier jusqu'en Guyane.

En France, c'est à partir des années cinquante qu'on propose des copies de ces guitares américaines dans les catalogues d'instruments, lesquelles apparaissent sous différentes marques de marchands telles que Paul Beuscher, Vibraphonic ou encore SML. Nous savons que toutes les parties métalliques étaient fabriquées par la maison Selmer, et que le manche et le montage étaient confiés à des luthiers dont faisait partie David Enésa. Aujourd'hui, plusieurs de ses guitares sont conservés au MUPOP (Musée des Musiques Populaires), à Montluçon.

Lors de mes expertises, j'ai plusieurs fois eu l'opportunité d'avoir entre les mains certain de ses modèles classiques – lesquels portaient presque toujours une étiquette de la marque Paul Beuscher – avec une



Marque au fer sur une dobro Enésa

marque au fer discrètement posée sur la barre d'harmonie inférieure, celle bordant la rosace, prouvant ainsi qu'il était réellement l'auteur de l'instrument. David Enésa travaillait essentiellement comme sous-traitant pour ces grandes marques parisiennes.

La guitare que nous avons photographiée nous apporte des informations précieuses sur son auteur. En effet, elle est la seule que nous connaissions portant une étiquette sur laquelle apparaît, à la fois, le nom, l'adresse – 6 Villa des Sablons, (81, Avenue du Roule), Neuilly (Seine) –, la date de sa fabrication – ici, octobre 1937 – et la signature manuscrite du luthier. D'après le témoignage que j'ai recueilli auprès de Daniel Friederich, David Enésa était un luthier doué dont la mort fut prématurée. Il m'a aussi confié que Robert Bouchet l'avait connu. Il fait donc parti des rares luthiers à fabriquer, dès les années trente, des guitares classiques espagnoles, à Paris.

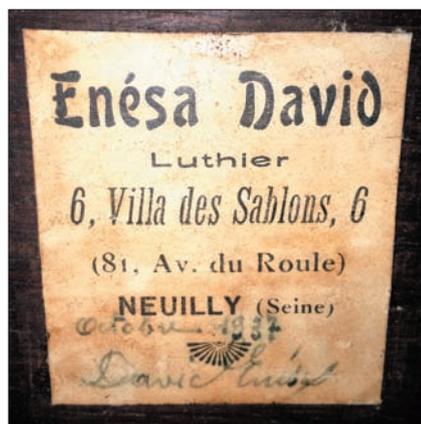
La guitare expertisée montre à la fois un travail maîtrisé, une connaissance de la lutherie, mais aussi une véritable identité stylistique. Le gabarit de la caisse, le barrage à neuf brins, la rosace reprenant les couleurs des filets que l'on retrouve à cette époque également sur les guitares de Mario Maccaferri, le chevalet avec ses ailettes affûtées et surtout le magnifique palissandre de Rio utilisé pour le fond et les éclisses en sont le témoignage. La tête est identique à celle d'une Epiphone, encore une fois,

une copie de guitare américaine, datant elle aussi de la fin des années trente, et appartenant à la collection du MUPOP.

David Enésa était un luthier productif, curieux de cet instrument « guitare » au sens le plus large et le plus noble, qu'il soit à cordes acier ou cordes boyaux, d'origine européenne ou américaine. Il aimait reproduire ce qu'il avait vu et entendu, dans un contexte économique difficile, où travailler sous son propre nom n'était pas une évidence. David Enésa s'éteint en 1957, à Meaulne, dans le centre de la France.

www.muPOP.fr

www.david.enesa.free.fr



Étiquette Enésa de 1937



Dobro Enésa datant de 1950

L'ENREGISTREMENT DE LA GUITARE CLASSIQUE

Partie 1. Anatomie des microphones



Grâce à d'énormes progrès technologiques dans le domaine de l'électronique et du numérique, pouvoir enregistrer est désormais à la portée de toutes et tous, avec toutefois un minimum de connaissances. Le but de ce dossier est de vous expliquer l'essentiel, les bases qui vous permettront de faire vos premiers pas en audio en toute sérénité, avec du matériel simple. Et pour ce premier volet, nous allons nous intéresser à la clé de voûte de toute prise de son : le microphone.

Choisir un bon micro n'est pas si compliqué en soit, mais pour le néophyte parcourir un catalogue spécialisé peut vite ressembler au labyrinthe du roi Minos... Pourtant, aucun bagage technique ou scientifique particulier n'est vraiment requis, il faut juste connaître l'essentiel du fonctionnement d'un micro, résumé le plus souvent dans les caractéristiques présentées par les constructeurs. Gardez en tête que, quelle que soit la qualité de votre matériel, il n'y a pas de bon enregistrement sans bon micro (et souvent c'est d'ailleurs le ou les micros qui coûtent le plus cher dans un budget audio, donc autant ne pas se tromper !). Que vous optiez pour l'usage de micros reliés à une interface d'enregistrement ou pour un enregistreur « tout-en-un » avec micros intégrés, les choses à savoir restent les mêmes : quels sont les divers types de micros (utilisés de nos jours) pour les instruments, quels en sont les composants (divers principes de fonctionnement) et leurs principales caractéristiques physiques, afin de choisir le bon micro pour un usage bien défini.

1 Une cellule piezo



LES TYPES DE MICROS

Pour la prise de son d'une guitare (et de la plupart des instruments acoustiques), il existe trois sortes de micros :

- **Les capteurs** (appelés communément « capteurs piezos », « capteurs piezo-électriques », « cellules » ou « transducteurs ») : Ce ne sont pas des micros – bien que souvent appelés ainsi – mais des capteurs en contact avec l'instrument, captant directement les vibrations de ce dernier. Généralement, on parle de piezo ou de transducteurs quand ces capteurs sont intégrés par fabrication dans l'instrument, comme dans une guitare dite « électro-acoustique » par exemple. Si vous voulez rendre votre guitare temporairement électro-acoustique (pour la sono-

2 Le micro de proximité



riser et l'amplifier pour un concert par exemple), vous pouvez fixer sur elle un capteur piezo amovible, souvent appelé « cellule ». Ce type de capteur, bien que pratique, est plus utile plus pour la sonorisation que l'enregistrement de la guitare.

- **Les capteurs** [Visuel 1]

- **Le micro de proximité** (ici, un DPA L-1). [Visuel 2]

- **Le micro distant, fixé sur pied.** [Visuel 3]

3 Le micro distant, fixé sur pied.

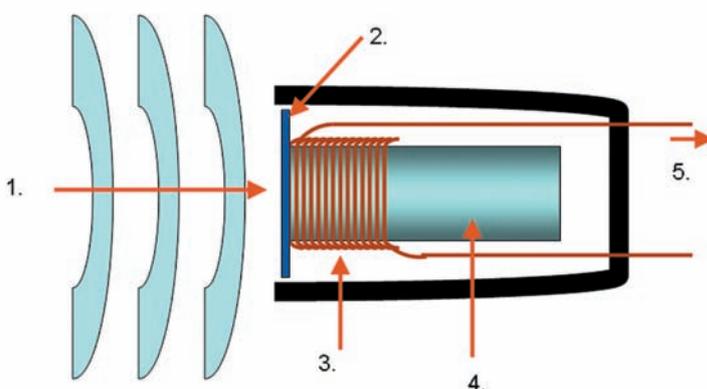


PRINCIPES DE FONCTIONNEMENT

Le micro est l'oreille de la chaîne d'enregistrement. Son rôle est de capter les ondes sonores dans l'air, qui sont donc mécaniques, afin de les transformer en signal électrique qui sera exploité par le reste du matériel d'enregistrement. Plusieurs technologies existent pour que le circuit interne d'un micro transforme le son en signal électrique avec, selon le cas, des propriétés différentes pour la prise de son. Le composant commun à tous les micros est la membrane qui capte les vibrations de l'air (aussi appelée diaphragme). Selon les composants utilisés pour transformer les vibrations de l'air, on distingue ainsi les micros dynamiques, à ruban, électrostatiques et à électret.

Un **micro dynamique** contient un aimant fixe entouré d'une bobine mobile en contact avec la membrane du micro. Les ondes sonores font vibrer la membrane, déplaçant ainsi la bobine. Ce mouvement, associé au champ magnétique de l'aimant au cœur de la bobine, va créer une force électromotrice et produire le signal électrique à exploiter. [Visuel 4]

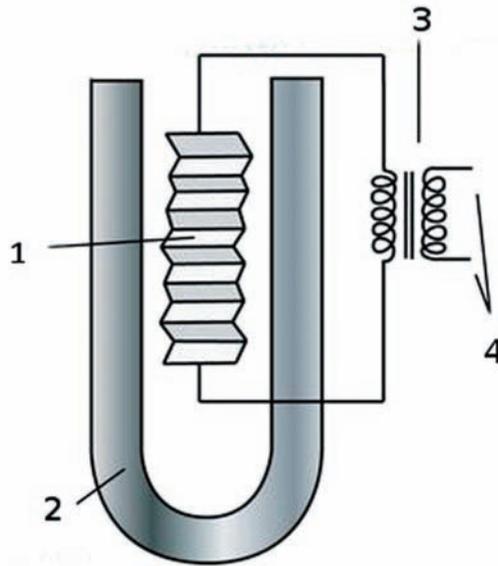
4 Un Micro dynamique : onde sonore [1] ; membrane [2] ; bobine mobile [3] ; aimant fixe [4] ; sortie du signal électrique [5].



Une variante du micro dynamique est le **micro à ruban**. C'est aussi un micro électromagnétique dont le diaphragme est un ruban métallique, plus souple et plus léger que la membrane d'un micro dynamique, et qui est placé au sein du champ magnétique de l'aimant (pas de bobine donc ici). [Visuel 5]

Dans un **micro électrostatique** (ou **micro à condensateur**), l'aimant et la bobine sont remplacés par un condensateur. La membrane du micro conduit ici l'électricité (elle fait partie du circuit électrique) et constitue l'une des deux armatures du condensateur dont l'autre armature est fixe. Le mouvement de la membrane couplée au condensateur va faire varier la capacité de celui-ci, ce qui va permettre la transformation du mouvement de la membrane en signal électrique. Ces micros nécessitent une alimentation électrique fournissant la tension de polarisation nécessaire au fonctionnement du condensateur. Ceci dit, beaucoup de fabricants incluent des circuits d'« alimentation fantôme » dans les divers appareils auxquels peuvent être branchés ces micros, afin d'éviter d'avoir à utiliser une alimentation externe pour le microphone. Toutefois, il existe aussi des micros électrostatiques à haute-fréquence qui ne nécessitent pas, du fait de leur conception d'alimentation en tension continue pour la polarisation du condensateur. [Visuel 6]

6 Un Micro électrostatique : onde sonore [1] ; membrane, armature mobile du condensateur [2] ; armature fixe du condensateur ; alimentation [4] ; résistance [5] ; sortie du signal électrique.

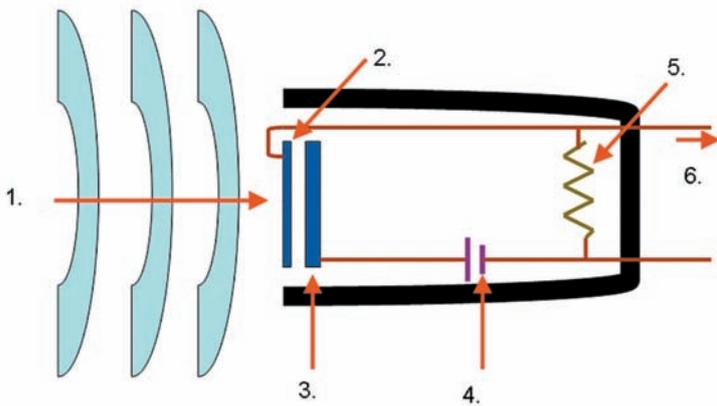


DIRECTIVITÉ

Caractéristique très importante, la directivité nous renseigne sur la façon dont un micro va capter les sons environnant. Les fabricants de micros emploient des termes divers concernant la directivité, relatifs à la forme de la représentation graphique de cette dernière. Cette représentation est appelée diagramme de directivité (figure 4) : le centre du diagramme symbolise la tête du micro (qui est donc placé verticalement, tête en haut, vu de côté), et la taille du diagramme varie en fonction de la sensibilité (plus le diagramme est large, plus le micro est sensible). Voici les principaux diagrammes de directivités des micros [Visuel 7] :

- **Omnidirectionnel** : captation du son venant de toutes les directions. Utile pour des sources sonores étendues (ambiance sonore, orchestre, etc.).
- **Cardioïde** : diagramme unidirectionnel en forme de cœur. Les sources à l'avant du micro sont plus fortement captées et celles situées sur les côtés sont atténuées. Les sources derrière le micro ne sont pas captées. Très utilisé pour la prise de son d'instruments.
- **Super-cardioïde et hyper-cardioïde** : diagrammes cardioïdes très directifs, aussi appelés super/hyper-unidirectionnels. Très utilisés pour des prises de parole en public (évite de devoir parler tout près du micro) ou encore pour gagner en précision en éliminant les sources sonores à proximité pour la prise de son d'un instrument dans un orchestre, d'un kit de batterie...
- **Canon** : aussi appelé ultra-cardioïde, ce diagramme est extrêmement directif. Très utilisé en audiovisuel, ou pour capter des sons particuliers à partir d'un environnement sonore dense.
- **Bidirectionnel** : diagramme en forme de 8. Directif à la fois devant et derrière sa tête, un micro bidirectionnel supprime efficacement les sources latérales. Très utilisés dans des configurations de prises de son en stéréo.

5 Un micro à ruban : ruban [1] ; aimant [2] ; transformateur [3] ; sortie du signal électrique [4].

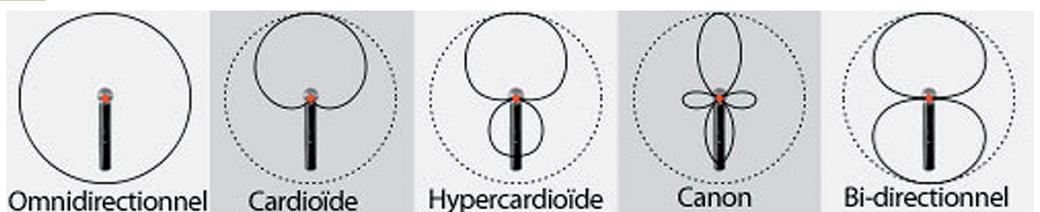


Enfin, les **micros à électret** sont également électrostatiques, mais ne nécessitent pas de tension de polarisation pour le condensateur car l'armature fixe de ce dernier est constituée de matériaux permettant de conserver une charge électrostatique permanente. Cependant, ces micros sont pourvus d'un amplificateur adaptateur d'impédance qui requiert une alimentation propre. On trouve souvent ce genre de micros dans les enregistreurs numériques.

AUTRES CARACTÉRISTIQUES

D'autres propriétés physiques déterminent un micro : la sensibilité, la bande passante, l'impédance, le bruit propre, le type de connecteur... Beaucoup de ces propriétés demandent de rentrer un peu plus dans les méandres de la physique ! Elles sont importantes pour choisir un micro, mais la notion de directivité, pour ce qui nous concerne, demeure essentielle. Nous verrons prochainement comment placer des micros autour d'une guitare, avec des exemples dont nous détaillerons alors, au besoin et simplement, ces autres caractéristiques.

7 Diagrammes de directivité



8^e Édition

BRUSSELS INTERNATIONAL GUITAR FESTIVAL & COMPETITION

direction artistique : Hugues Navez

concerts & spectacles - conférence - master classes - exposition
spectacles pour enfants - concours international et national - film

Salon des Luthiers & Exposants

Aniello Desiderio
« Virtuoso »

Duo Anabel Montesinos & Marco Tamayo
« From Bach to Brouwer » premières belges

Mak Grgic
« Balkan Music » premières belges

Julien Martineau Trio
« Paradis Latin »
Julien Martineau (mandoline), Éric Franceries (guitare) & Bernard Cazauran (contrebasse)

« Les 3 célèbres concertos pour guitare & orchestre »
Concierto de Aranjuez de Joaquín Rodrigo - à l'occasion des 20 ans de sa disparition
Concierto de Heitor Villa-Lobos - à l'occasion des 60 ans de sa disparition
Concierto del Sur de Manuel María Ponce
Thomas Montagne, Thomas Vanin, Gabriel Dubois & La Chapelle Musicale de Tournai, direction : Philippe Gérard

Spectacle Flamenco « Los Cinco Sentidos » création mondiale
Oleo - Antonio Segura Group
Antonio Segura (guitare), Serge Dacosse (basse), François Taillefer (percussions), Antonio Paz (voix), Ana Perez (danse) & Kuky Santiago (danse)

Aighetta Guitar Quartet
« Discoveries » premières belges
Alexandre Del Fa, Olivier Fautrat, Philippe Loli & François Szönyi

Hugues Navez en solo & avec Alfama String Quartet
« Fandango en Bruselas » première belge
Elsa de Lacerda (violon), Céline Bodson (violon), Morgan Huet (alto) & Renaat Ackaert (violoncelle)

Spectacle musical pour enfants « La Légende des deux Sorciers » création mondiale
Compagnie Dans les Bacs à Sable

Tim Beattie 1^{er} Prix du Brussels International Guitar Competition 2018

Ensemble de guitares du Conservatoire Royal de Bruxelles, direction : Hugues Navez

Conférence « Les cordes harmoniques : recherche et critères de choix » par Cyril & Bernard Maillot (Société Savarez)

Film « Villa-Lobos, l'âme de Rio » d'Éric Darmon première belge

Finales des concours Brussels International & National Guitar Competitions « Ilse & Nicolas Alfonso »

Exposition « Ilse & Nicolas Alfonso, un couple légendaire »

Master Classes : Frédéric Zigante, Anabel Montesinos, Aniello Desiderio,
Éric Franceries, Mak Grgic, Antonio Segura et Marco Tamayo

Salon des Luthiers & Exposants

26 > 30 avril 2019

"Fiesta"



WWW.BIGFEST.BE

L'HISTOIRE ÉVOLUTIVE DES MÉTHODES POUR LA GUITARE

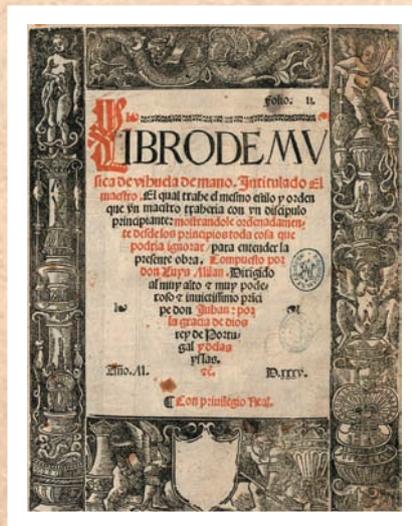
PARTIE 1

Si aujourd'hui les méthodes¹ de Sor et d'Aguado figurent parmi les œuvres les plus importantes du répertoire de la guitare – elles nous viennent de la première moitié du XIX^e siècle et ont été publiées juste après la génération de Fernando Ferrandiere² et Federico Moretti³ –, c'est parce qu'elles ont une riche et longue histoire qui a débuté autour du XVI^e siècle. À quelle époque remontent les premières publications des méthodes de la guitare ? Quelle en était la qualité pédagogique ? Comment cette discipline s'est-elle perfectionnée dans le temps ? Pour répondre au mieux à ces questions, une série de quatre textes illustrant les plus anciens ouvrages éducatifs de guitare sera présentée. Cet aperçu dessinera l'itinéraire du perfectionnement des méthodes d'apprentissage de cet instrument.

Il convient de dire que les publications au sujet de la guitare en Europe et dans le monde représentent un nombre colossal, et que leur étude ne peut se faire en quelques articles seulement. C'est pour cela que cette présentation comporte des limites temporelles et géographiques, soit la péninsule Ibérique de 1535 à 1830. Dans cet essai, les origines de la guitare ou de la vihuela ne seront pas traitées. Cela nécessiterait de vastes recherches étymologiques et organologiques. L'objet central de cette histoire est la mise en lumière et la présentation des premières publications touchant la vihuela et la guitare dès le XVI^e siècle en Espagne, deux instruments à l'histoire sociale bien différente mais ayant une organologie très similaire.

Dans l'histoire de la musique imprimée, différents types d'édition existent au sujet de ces instruments : le livre, le recueil et la méthode. La plupart des musiques imprimées sont des partitions, un ensemble de musiques purement instrumentales ou de musiques d'accompagnement : chanson et danse. L'ordre d'édition de ces ouvrages était le

suivant : page de titre, dédicace, privilège du roi, prologue, avis au lecteur et partitions (en tablatures). Occasionnellement, quelques notes d'auteur y figuraient. Ces renseignements étaient généralement simples et basiques. On y trouvait, par exemple, la définition du nombre de cordes, des explications d'une tablature, et parfois, une rhétorique solidement construite et détaillée par des dessins.



Page de titre du livre de Milan, El Maestro, imprimé en 1535.

L'ESPAGNE DU XVI^e SIÈCLE

C'est une Espagne économiquement puissante et en pleine croissance démographique gouvernée par Charles Quint, puis par Philippe II. C'est aussi l'Espagne qui voit naître le premier roman moderne – *Don Quichotte* de Cervantes – et les peintures de Le Greco qui dessinent tous deux un pays dans toute sa splendeur, dans toute sa mesure et dans toute sa complexité. C'est le siècle d'Or de la Péninsule ibérique. En 1535, un musicien et poète valencien publie le premier livre de l'histoire relative à la vihuela avec une dédicace pour Jean III, roi de Portugal, intitulé *Libro de musica de vihuela de mano. Intitulado : El Maestro*.

1 - Sor, Ferdinand, *Méthode pour la guitare*, l'Auteur, 1830, Paris, (Fac-similé Minkoff, Genève, 1981).

- Aguado, Dionisio, *Escuela de Guitarra*, Fuentesbro, 1825, Madrid.

2 - Ferrandiere, Fernando, *Arte de tocar la guitarra española por música*, Aznar, 1799, Madrid.

3 - Moretti, Federico, *Principos para tocar la guitarra de seis ordenes*, Sancha, 1799, Madrid.

Grâce à la grande richesse de ses compositions et de ses renseignements sur la vihuela, il est devenu l'un des plus grands musiciens de son époque : Don Luis Milan. Cet ouvrage comprend 40 *fantasias*, 6 *pavanas*, 4 *tientos* pour vihuela et 12 *villancicos*, 4 *romances*, 6 *sonetos* pour le chant et la vihuela. Ces chants sont en castillan, en portugais et en italien. On peut aussi y trouver des annotations plus ou moins précises sur la manière d'aborder et d'exécuter certains morceaux. Les morceaux étant classés par ordre de difficulté croissante permettaient à l'apprenti d'améliorer son niveau au fur et à mesure de son apprentissage. Un dessin détaillé de l'instrument apparaît également dans les premières pages de son traité.

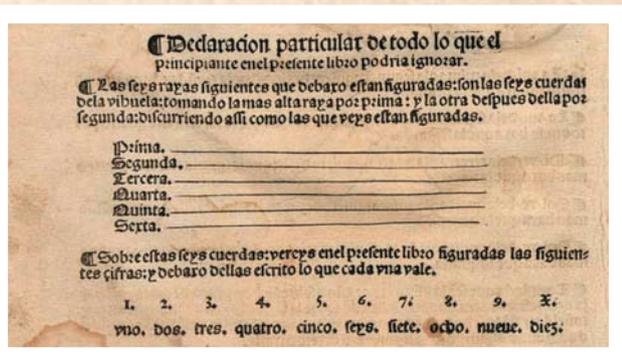


Narvaez – originaire de Valladolid – publie à son tour son ouvrage relatif à la vihuela : *Los Seys Libros del Delphin de musica de cifras para taner vihuela*. À ce moment-là, Narvaez est au service de la cour du prince Philippe – futur Philippe II – où il s'occupe de la chorale des enfants de la chapelle royale⁵.

Son livre a successivement été imprimé en Espagne, puis traduit en français et publié par la maison d'édition Phalèse, à Louvain⁶. Il présente des *fantasias*, des *chansons* et des *variations*. La plupart des pièces sont composées par Narvaez, d'autres sont des arrangements comme le célèbre morceau *Canción del Emperador* ; reprise de *Mille Regretz* de Josquin des Prés,

probablement chanson favorite de Charles Quint⁷. Pour ce qui est de l'aspect pédagogique – et malgré sa grande valeur musicale –, cet ouvrage n'apporte que peu de choses par rapport au livre de Don Luis Milan. Après le prologue, Narvaez explique les six chœurs et les dix touchettes de l'instrument avec quelques exemples. Enfin, il donne un exemple sur les figures des notes.

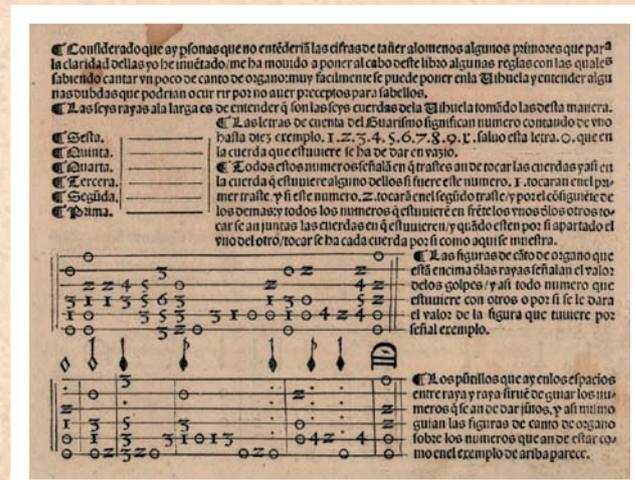
Dans les trois articles suivants, de nouveaux traités pédagogiques seront mis en lumière et dessineront l'évolution des méthodes d'apprentissage de la vihuela et de la guitare.



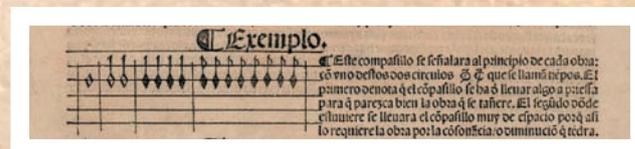
Détail de El Maestro, schéma expliquant des six cordes et les dix frettes de vihuela.

Milan définit les noms et les six chœurs⁴ de la vihuela ainsi que la technique d'accordage. Ensuite, il donne une explication de la tablature italienne en l'illustrant d'exemples. Enfin, il livre un éclaircissement sur la valeur des notes.

C'est un ouvrage complexe de plus de deux cents pages. Trois ans après la publication du traité de Don Luis Milan, Luys de



Détails de del Delphin de Narvaez.



Page de titre du livre de Narvaez, del Delphin, imprimé en 1538

Kaveh Dehghan est professeur de guitare à l'École Municipale de Musique de Chauny et Doctorant en musique et musicologie

4 - Chœurs : double cordes accordées à l'unisson ou à l'octave.
5 - The new Grove Dictionary of music and musicians, Oxford University Press, 2001, Vol. 17.
6 - Idem
7 - The Renaissance vihuela and guitar sixteenth-century Spain. F. Koonce, Mel Bay 2008. P. 55

Cabier pédagogique enregistré par Orestis Kalampalikis, Valérie Duchâteau, Cyprien N'tsaï et Lourival Silvestre

Musique ancienne, Baroque & Classique

- | | | | |
|---|--------------|---|--------------|
| Plaisir d'amour
Traditionnel
Une jolie suite d'accords à jouer en arpèges à quatre doigts. | P. 48 | Cavalleria
Gaspar Sanz (1640-1710)
L'espagnol Gaspar Sanz fut l'un des grands maîtres de la guitare baroque, inspiré lui-même par les maîtres italiens de son époque. | P. 58 |
| Gavotte
François Champion (1686-1747)
François Champion est un théorbiste, luthiste et théoricien baroque français. Il est considéré comme le plus important guitariste de cette époque après Robert de Visée. | P. 49 | Menuet
Anton Diabelli (1781-1858)
Si le nom de Diabelli est fort connu des mélomanes, c'est en partie grâce à Beethoven qui lui a dédié ses célèbres <i>Variations Diabelli</i> . | P. 60 |
| Ballet
Jean-Baptiste Bésard (1567-1625)
Jean-Baptiste Bésard publia un autre recueil de 24 pièces pour luth ainsi qu'un traité d'une importance fondamentale pour l'histoire de cet instrument. | P. 50 | Largo de la Fantaisie n°1
Georg Philipp Telemann (1681-1767)
Telemann a sans doute été le compositeur le plus fécond de toute l'histoire de la musique avec près de six mille œuvres à son actif. | P. 64 |
| Leçon n°29
Dionisio Aguado (1784-1849)
Ce proche de Fernando Sor rédigea l'ouvrage « La nouvelle méthode de guitare », opus 6 duquel est extrait cette leçon. | P. 51 | Prélude en do mineur
Augustin Barrios Mangoré (1885-1944)
Cette pièce dont se dégage une certaine gravité reste assez confidentielle parmi les 300 œuvres d'Augustin Barrios. | P. 68 |
| Sarabande
Georg Friedrich Haendel (1685-1759)
Comme son célèbre compatriote allemand Jean-Sébastien Bach, Georg Friedrich Haendel est né en 1685. | P. 52 | Courante, BWV 1009
Jean-Sébastien Bach (1685-1750)
Cette courante est extraite de la Suite pour violoncelle n°3, BWV 1009. | P. 72 |
| June (Barcarolle)
Piotr Illich Tchaïkovski
Cette pièce fait partie d'une suite de morceaux intitulée « Les saisons ». Composées pour piano entre 1875 et 1876, elles comportent chacune un épigraphe écrit par un poète russe. | P. 54 | Sonate K. 333
Domenico Scarlatti (1685-1757)
D'origine italienne, Scarlatti est un compositeur prolifique qui doit sa renommée à son œuvre pour clavecin totalisant 555 pièces pleines d'élégance et de délicatesse. | P. 77 |
| Petit tango en Mi
Julian Arcas (1832-1882)
Julian Arcas fut l'un des musiciens espagnols les plus importants de la fin du XIX ^e siècle. | P. 56 | Étude n° 3, opus 60
Matteo Carcassi (1792-1843)
En plus d'être guitariste, Matteo Carcassi fut un pianiste aux qualités certaines. Sa production est extrêmement vaste : danses, pots-pourris, fantaisies sur des airs d'opéra, etc. | P. 82 |

Technique

- | | |
|---|--------------|
| « Arpèges et harmonie »
Nelly Decamp
Nelly Decamp nous propose sa réflexion pédagogique sur les arpèges de quatre sons | P. 86 |
|---|--------------|

Partition inédite

- | | |
|--|--------------|
| Diptyque
Jordan Cauvin (1984)
Diptyque est extrait d'un recueil de pièces courtes pour guitare nommé « Oraison ». | P. 92 |
|--|--------------|

Acoustic corner

- | | |
|--|--------------|
| Bossa Type
Lourival Silvestre
À l'occasion des 60 ans de la naissance de la bossa-nova, voici une bossa basée sur un thème folklorique. | P. 88 |
| Bourrée, BWV 996
Jean-Sébastien Bach (1685-1750)
En 1969, le groupe Jethro Tull connaît un succès planétaire en reprenant cette célèbre bourrée de Bach dans une version flûte traversière, clavier, basse, guitare rythmique, et batterie. | P. 90 |



Plaisir d'amour

Traditionnel



Par Orestis Kalampalakis

p *i* *p* *i* *m* *a* *m* *i*

p *i* *m* *a* *p* *i* BI

p *i* *p* *i* *p* *i*

p *i* *p* *i* *p* *i*

Musical score for guitar, showing four systems of music. Each system consists of a treble clef staff with a melody line and a bass clef staff with guitar chords and fingerings. The time signature is 3/4. The key signature has one flat (B-flat). The score includes lyrics: *p i m a m i*, *p i m a p i*, *p i p i p i*, and *p i p i p i*. Chords include C, G7, F, Am, Dm, and BI. Fingerings are indicated by numbers 1-3. The score ends with a double bar line and repeat dots.



Ballet

Jean-Baptiste Bésard (1567-1625)



Par Cyrien N'Tsaï

③ = Fa#
⑥ = Ré

III

The musical score is written for guitar in 4/4 time and D major. It consists of four systems of music. Each system includes a treble clef staff with notes and a guitar staff with fret numbers. The score includes various musical notations such as chords (D, A, G, A7), ornaments (i), and fingerings. The piece is divided into sections marked with Roman numerals III and 14.



Leçon n°29

Extrait de la Nuevo Método para Guitarra

Dionisio Aguado (1784-1849)

Par Cyprien N'tsaï

Andante

BII

1 2 4 2

1 2 4 2

5 1/2 BII

1 2 4 4 2 1 4 2 1 4 2 1

13 3 3 3

The musical score is presented in a standard guitar notation format. It consists of four systems, each with a treble clef staff and a bass clef staff. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 3/4. The piece is marked 'Andante'. The first system (measures 1-4) is labeled 'BII' and includes chords Em, B7, Em, Am, Edim, and B7. The second system (measures 5-8) is labeled '1/2 BII' and includes chords B7, Em, Am, Em, and B7. The third system (measures 9-12) includes chords E7, Am, D7, and G. The fourth system (measures 13-16) includes chords Em, C, Edim, Em, and B7. Fingerings and technical markings such as slurs and accents are provided throughout the score.



Sarabande

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)



Par Orestis Kalampalikis

Grave

BIII

C G Am C G

②

Dm G7

③

Dm G

BV

Dm Em Am

mf

BVI BVII

12 1 2 3 0 5 6 7 0

13 1 2 3 0 5 6 7 0

14 1 2 3 4 5 6 7 0

Dm B \flat Dm7 E Am

T 5 6 7 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

A 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

BVII BVIII BV BIII BVI BV

15 1 2 3 4 5 6 7 8

16 1 2 3 4 5 6 7 8

17 1 2 3 4 5 6 7 8

G Am G D7 G E dim7 A

T 7 8 7 10 7 8 7 5 7 8 3 3 3 2 6 6 5

A 7 7 7 9 7 7 7 5 4 4 4 4 5 6 6 6

B 7 8 5 5 3 3 3 3 0 7 7 7 6 7 7

BIII 1/2BV

18 1 2 3 4 5 6 7 8

19 1 2 3 4 5 6 7 8

20 1 2 3 4 5 6 7 8

Dm G C

T 6 6 6 7 4 5 3 5 3 4 4 5 5 6 8

A 7 7 7 7 4 4 4 4 4 4 5 5 5 5 8

B 5 5 5 5 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 0

BIII

21 1 2 3 4 5 6 7 8

22 1 2 3 4 5 6 7 8

Dm C Dm7 G7

T 3 3 0 1 3 3 3 3 4 3 3 3 3 3 3

A 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2

B 1 1 1 1 3 3 3 3 5 5 5 5 5 5 5

BIII

23 1 2 3 4 5 6 7 8

24 1 2 3 4 5 6 7 8

C D C G7 C

T 5 3 5 3 5 3 5 3 1 1 1 1 1 1

A 5 2 5 2 5 2 5 2 0 0 0 0 0 0

B 3 2 3 2 3 2 3 2 3 3 3 3 3 3

poco rall all ultima volta



June (Barcarolle)

Extrait de *Les Saisons, op. 37a*

Piotr Ilich Tchaïkowski (1840 - 1893)

Arrangement de Valérie Duchâteau



Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

The image displays a guitar score for the piece 'June (Barcarolle)'. It consists of four systems of music, each with a treble clef staff and a guitar-specific staff below it. The guitar staff includes fret numbers (0-5) and chord diagrams. The score is in 4/4 time and features various chords such as Am, E, G, C, Bdim, and D#dim7. The piece includes a repeat sign in the first system and a double bar line with a repeat sign in the second system. The score is numbered 4, 7, and 10 at the beginning of the first, second, and third systems respectively.

Musical notation for measures 13-14. Treble clef, 4/4 time. Chords: Dm, Em. Fingerings: 3, 0, 1, 4, 1, 3, 2, 4, 2, 4, 4.

Musical notation for measures 15-16. Treble clef, 4/4 time. Chords: G, C. Fingerings: 0, 1, 3, 7, 3, 0, 1, 2, 0, 1.

Musical notation for measures 17-18. Treble clef, 4/4 time. Chords: Dm, E. Fingerings: 3, 0, 1, 3, 5, 7, 8, 10, 0, 1, 2, 4.

Musical notation for measures 19-20. Treble clef, 4/4 time. Chords: Am, E. Fingerings: 5, 0, 3, 1, 4, 3, 1, 0.

Musical notation for measures 21-23. Treble clef, 4/4 time. Chords: Am, E. Ends with a double bar line and the word "Fine". Fingerings: 5, 0, 1, 0, 4, 0, 1, 0, 1, 3, 2, 1, 4, 2, 2, 4, 1, 2, 3, 1, 3, 2.

17 $\frac{1}{2}$ BIV $\frac{1}{2}$ BII

20 BII $\frac{1}{2}$ BII

23 $\frac{1}{2}$ BII 1. $\frac{1}{2}$ BIV 2.



DISPONIBLE SUR
 Google play

Disponible sur
 App Store

**ACCÉDEZ
 GRATUITEMENT*
 SUR VOTRE MOBILE
 OU VOTRE TABLETTE
 A LA VERSION
 NUMÉRIQUE
 AVEC SES AUDIOS
 SES VIDEOS
 ET SES BONUS**
 *Offre réservée
 aux abonnés

+ d'infos : www.maversiondigitale.fr

Jasper
 Sender
 Luthier

46 Rue Denfert Rochereau
 69004 Lyon
 04.37.26.96.33 / 06.70.23.93.85

jasper@senderowitz.com
www.senderowitz.com



Cavalleria

Gaspar Sanz (1640-1710)



Par Orestis Kalampalikis

The musical score is presented in four systems, each with a treble clef staff and a guitar-specific staff below it. The guitar staff includes a treble clef, a 3/4 time signature, and a key signature of two sharps (F# and C#). The tablature is written on a six-line staff with letters T, A, and B for the strings and numbers 0-5 for frets. The piano accompaniment is written in a grand staff with treble and bass clefs. The score includes various musical notations such as notes, rests, and ornaments. The first system covers measures 1-4, the second system measures 5-8, the third system measures 9-12, and the fourth system measures 13-16. A section marker '1/2BII' is placed above the fourth measure of the third system. The piece concludes with a final chord in the fourth system.

17

D G A D G A

T 2 2 0 2 3 0 2 2 3 0 2 3 0

A 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

21

D G A D

T 2 10 10 9 10 7 0 9 10 10 9 10 7

A 0 0 0 0 0 0 0 7 0 0 0 0

B 0 0 0 0 0 0 0 7 0 0 0 0

25

G A D G A D

T 7 9 10 10 9 10 7 7 9 10 7 0

A 0 7 7 7 7 7 0 0 7 7 0

B 0 7 0 0 0 0 0 7 0 0 0

29

A D G A

T 2 2 2 2 3 1 2 2 2 3

A 0 0 0 0 4 4 4 0 0 0 2 2 2

B 0 0 0 0 5 4 4 2 0 0 4

34

D G A D G A D

T 4 4 2 4 0 2 4 4 2 4 0 2 4 5

A 5 4 2 4 2 4 4 4 2 4 2 4 5

B 5 4 2 4 2 4 5 4 2 4 2 4 5



Menuet

Anton Diabelli (1781-1858)



Par Orestis Kalampalikis

Menuett

Allegro

Sheet music for guitar, including treble and bass clef staves, chord diagrams, and fingering instructions.

Measure 1: Treble clef starts with a C chord. Bass clef has a 3-finger pattern (1, 2, 3) on strings 3, 4, and 5.

Measure 5: Treble clef has a 3-finger pattern (3, 1, 4, 0). Bass clef has a 5-finger pattern (1, 5, 3, 6, 0).

Measure 9: Treble clef has a 4-finger pattern (1, 2, 3, 4). Bass clef has a 5-finger pattern (3, 4, 5, 2, 5).

Measure 15: Treble clef has a 4-finger pattern (1, 2, 3, 4). Bass clef has a 3-finger pattern (0, 2, 3).

Chord diagrams shown include C, C7, F, Dm, G7, G, A, Dm, F, G, C, and G7.

20

C7 F Dm G7 C

ff

T 0 0 0 0 1 5 3 6 0 1 0 3 1 0 0 0 1
A 3 3 3 3 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3
B 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3

Trio

F Dm C7

p sf

T 3 0 1 1 3 2 3 1 3 1 3 1 4
A 4 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
B 4 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3

F G C

sf

T 5 0 1 2 3 1 0 3 1 0 0 0 1
A 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3
B 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3

C F

sf

T . 1 2 1 1 2 1 1 1 3 5 0 1
A . 2 0 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
B . 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2

C F

sf pp

T 2 0 1 1 2 1 1 1 3 5 0 1 3 3 1
A 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
B 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2

19

B \flat A dim B \flat A Dm

sf *pp* *sf*

T 3 3 3 4
A 3 3 3 5
B 1 1 1 0

24

G7 C G C G

sf *sf* *p* *sf*

T 0 2 0 1
A 3 2 3 2
B 3 3 3 3

29

C G C G C G C

p *sf*

T 1 0 1 2
A 0 2 3 3
B 3 3 3 3

34

F C7 F7

p *sf* *p* *sf* *sf*

T 1 1 1 2
A 2 2 3 3
B 3 3 3 3

39

C7 F

sf *ff* D.C.

T 2 3 3 0
A 1 1 1 2
B 3 3 3 3



**DECouvrez
LES SECRETS
DE LA GUITARE
CLASSIQUE**

**84 PAGES
DE CONSEILS PAR
LES PLUS GRANDS
GUITARISTES**
+ CD AUDIO 1 HEURE



BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÉGLEMENT À **GUITARE CLASSIQUE** - 9, rue Francisco Ferrer, 93100 MONTREUIL

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

VILLE : CODE POSTAL :

Désire recevoir exemplaire(s) des « **Secrets de la Guitare Classique** » au prix de 12,50 €

(frais de port compris pour la France métropolitaine - + 2 € pour DOM-TOM et Europe).

Total de ma commande euros. (frais de port compris)



**TOUT POUR
REUSSIR
SON BACH !**

**84 PAGES
DE CONSEILS PAR
LES PLUS GRANDS
GUITARISTES**
+ CD AUDIO 1 HEURE



BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÉGLEMENT À **GUITARE CLASSIQUE** - 9, rue Francisco Ferrer, 93100 MONTREUIL

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

VILLE : CODE POSTAL :

Désire recevoir exemplaire(s) des « **20 Chefs-d'Œuvre de J. S. Bach** » au prix de 12,50 €

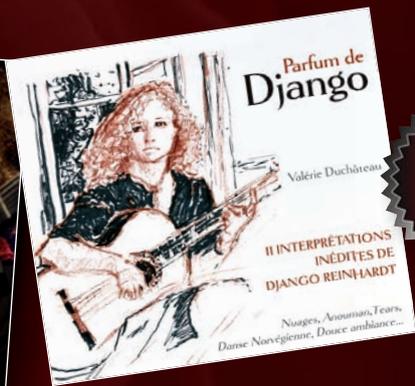
(frais de port compris pour la France métropolitaine - + 2 € pour DOM-TOM et Europe).

Total de ma commande euros. (frais de port compris)

**DECouvrez LES ALBUMS DE
VALÉRIE DUCHÂTEAU**



**2 CD
35 €**



**3 CD
45 €**

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET À RETOURNER

ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÉGLEMENT À L'ORDRE DE VALÉRIE DUCHÂTEAU - 20 rue Paul Bert, 94160 Saint-Mandé

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE : VILLE :

CODE POSTAL : E-MAIL (POUR VOUS PERMETTRE DE SUIVRE VOTRE COMMANDE) :

- Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "AMERICA" au prix de 20 euros
- Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "LA GUITARE CHANTE BARBARA" au prix de 20 euros
- Je désire recevoir exemplaire(s) du CD "PARFUM DE DJANGO" au prix de 20 euros
- Je profite de l'offre de 2 CD au prix de 35 euros Je profite de l'offre de 3 CD au prix de 45 euros

Total de ma commande euros. (frais de port compris)



Largo de la Fantaisie n°1

Extrait des Douze Fantaisies pour violon seul

Georg Philipp Telemann (1681-1767)

Par Orestis Kalampalikis



Largo

1/2BII

BI

BIV BII

musicora

LE GRAND RENDEZ-VOUS DE LA MUSIQUE
ET DES MUSICIENS

3/4/5 MAI 2019
LA SEINE MUSICALE



1 BILLET UNIQUE POUR DÉCOUVRIR :

300 exposants : les instruments et l'univers de la musique

30 concerts dans tous les styles musicaux

80 ateliers d'éveil musical et d'initiation à un instrument

30 conférences et **master class**

www.musicora.com
#Musicora2019

9

Fm7 Cm

11

Gm7 Cm7

13

G G7

15

Edim7 Fm

17

Ab Ddim

BVI

19

E7

Edim7

21

Fm

Ddim

G7

BVIII

24

Cm

Fm7

Bb

BVI

27

Eb

Db

Cm

BI

30

G

Cm

QUAND
VOUS REFERMEZ
UNE **Revue**
UNE NOUVELLE VIE
S'OUVRE À ELLE.

EN TRIANT VOS JOURNAUX,
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.
CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio



Courante, BWV 1009

Extrait de la Suite pour violoncelle n°3

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)



Par Orestis Kalampalikis

BII

m i m i m a m i

BIV BII

m i a m

BIV BII

m a i a m a m i

BIV BII

i a m i

p

17

3 *p*

4 5

i m a

T 0 2 0 4 0

A 4

B 7 9 7 0 2

20

1/2 BII

BII *i m a i m*

BIV *m a i m*

3

T 1 1 2 4 2

A 2 2 4 2 6 4

B 2 4 5 4 2 4

23

BIV

BIV *m a m i*

4

1

4

T 2 4 2 2 1

A 7 9 7 5 4

B 6 7 0 7 6 7 0

26

2

BII

3

T 2 0 1 3 0

A 1 2 0 2 3 0

B 4 0 2 4 5 2

28

BII

3

T 1 3 0 4 1

A 2 4 0 7 4

B 5 7 5 8 5

50

(4) (2) (3) (4) ---

BII *p a m i p m* BII *p a m i p m* BIV

54

BIV

58

BII

62

BII

66

BII

70

BIX

a m i m

73

m a m i

a i m i m

76

a i m i m

a i m i m

a i m i m

79

a i m i m

a p i m i

a

82

a



Sonate K. 333

Domenico Scarlatti (1686-1757)

Par Orestis Kalampalikis

Musical notation for the first system (measures 1-3). The treble clef staff shows a melody starting with a half rest, followed by quarter notes G4, A4, B4, C5, and a quarter rest. The bass clef staff shows a bass line starting with a half rest, followed by quarter notes G2, A2, B2, C3, and a quarter rest. Fingering numbers (1, 2, 3) are indicated above the notes. Dynamics include *p* and *mi*. A guitar chord diagram is provided below the staff: T (Treble) 4/4 3 3 2 2 5 5 3 2 0, A (Acoustic) 4/4 0, B (Bass) 4/4 0 0 0 4.

Musical notation for the second system (measures 4-7). The treble clef staff continues the melody with notes G4, A4, B4, C5, and quarter notes D5, E5, F5, G5. The bass clef staff continues the bass line with notes G2, A2, B2, C3, and quarter notes D3, E3, F3, G3. Fingering numbers (1, 2, 3) are indicated. Dynamics include *p*. Guitar chord diagrams are provided: BII, 1/2BII, and BII.

Musical notation for the third system (measures 8-11). The treble clef staff continues the melody with notes G4, A4, B4, C5, and quarter notes D5, E5, F5, G5. The bass clef staff continues the bass line with notes G2, A2, B2, C3, and quarter notes D3, E3, F3, G3. Fingering numbers (1, 2, 3) are indicated. Dynamics include *a* and *mi*. Guitar chord diagrams are provided: 1/2BII, Em, A, D, and A7.

Musical notation for the fourth system (measures 12-14). The treble clef staff continues the melody with notes G4, A4, B4, C5, and quarter notes D5, E5, F5, G5. The bass clef staff continues the bass line with notes G2, A2, B2, C3, and quarter notes D3, E3, F3, G3. Fingering numbers (1, 2, 3) are indicated. Dynamics include *m* and *p*. A guitar chord diagram is provided: G#dim.

15

A D

T 2 2 0 2 2 0 2 2 0 2 2 0 2

A 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2

B 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4

18

D#dim E7

T 5 4 2 0 4 2 0 2 1 0 3 0 1 0 3 0

A 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

B 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

21

AM7 E7 AM7

T 0 7 0 7 1 1 3 4 1 1 3 4 1 1 3 4

A 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7

B 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4

24

F#m AM7

T 2 2 4 5 2 2 4 5 2 2 4 5

A 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2

B 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4

27

D AM7 E

T 0 2 2 3 0 0 3 2 0 2 0 2 2 2 4 5

A 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

BII

30

33

36

39

Allegrissimo

1/2 BII

42

46 *m*

D D7 G D#dim Em7 Edim7 Em

T 3 3 3 3 1 1 1 1 3 3 1 1 3 3 1 1
 A 0 0 2 4 2 0 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
 B 0 0 2 4 2 0 5 5 5 4 2 2 2 0 0 0 4 4 4 2 2 2

50 *a m a m a m i m a m*

T 2 3 2 3 0 2 3 5 3 0 2 0 3 0 0 3 0 3 0 3 0 3
 A 1 2 4 0 2 0 4 0 4 0 4 0 4 0 4 0 4 0 4 0 4
 B 1 2 4 0 2 0 4 2 2 4 2 4 1 2 4 2

54 *i m a m a m a m i i i*

T 0 2 3 0 2 3 2 0 3 2 0 3 0 4 3 0 1 4
 A 0 2 3 0 2 3 0 4 2 0 3 2 0 3 0 1 4
 B 4 2 0 4 2 2 4 2 4 1 2 4 2

57 *i a m i a m i m*

T 0 2 0 0 0 0 1 0 3 4 1 3 1 3
 A 1 2 0 4 0 2 2 0 4 2 4 2 0 4 2 4
 B 1 2 0 4 0 2 4 5 2 5 4 4 5 2 5

60 *m i m i a m m a m i a m i*

T 3 4 1 2 2 2 3 1 0 1 3 1 1 3 2 3 2
 A 2 4 2 0 0 0 0 2 0 0 2 4 2 5 3 2 3 2
 B 4 4 2 0 4 2 0 0 2 4 0 5 3 2 4 2

BII

63

D A D A D G

T 3 5 3 2 3 2 3 2 3 2 0 0 0 0 3 0 5 3

A 4 2 0 4 2 4 2 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

B 0 0 0 4 2 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

66

D A D A D A

T 2 0 3 2 4 2 3 5 3 2 3 2 3 5 3 2 3 2

A 2 0 0 2 4 2 4 2 0 0 0 0 0 0 0 0 0

B 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

69

D G D A

T 3 2 2 0 3 0 5 3 2 0 3 0

A 4 2 0 0 4 0 0 0 2 3 0

B 0 0 0 0 5 0 0 0 0 0 0 0

72

D A D G

T 3 5 2 0 3 3 3 4 2 1 3 2 0 2 0

A 0 2 0 4 4 2 0 4 5 3 2 0 2 0

B 0 4 4 5 4 5 3

75

D A D A D

T 2 3 2 0 2 0 3 3 2 0 3 2 0 3 2 0

A 0 2 0 0 0 2 0 0 0 0 0 0 0 0 0

B 0 0 0 3 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0



Etude n°3, opus 60

Matteo Carcassi (Florence, 1792 – Paris, 1843)



Par Valérie Duchâteau – www.valerieduchateau.com



Nous sommes au début du XIX^{ème} siècle en plein renouveau de la guitare en Europe et l'instrument s'internationalise sous l'impulsion de musiciens venus de tout le continent. « Guitaromanie » est le terme utilisé pour exprimer cette passion pour la guitare. Beaucoup de guitaristes viennent à Paris y chercher la gloire. Matteo Carcassi, pianiste-guitariste, compositeur et professeur célèbre en son temps ne déroge pas à ce mouvement.

Après des débuts en Allemagne où il rencontre le guitariste et éditeur de musique français Antoine Meissonnier qui l'invite à Paris, Matteo Carcassi s'installe dans la capitale française où il trouvera un bon nombre de cours et de concerts, bénéficiant de l'engouement pour la guitare à cette époque.

Parmi les musiciens guitaristes célèbres qui se retrouvent dans la capitale française citons les italiens Ferdinando Carulli et Niccolò Paganini, le viennois Anton Diabelli, les espagnols Dionisio Aguado et Fernando Sor...

À cette époque, la France est sous le règne du roi Louis XVIII et la vie artistique y est riche. Qu'on en juge. En peinture, Jean-Auguste-Dominique Ingres et Jean-Baptiste Camille Corot côtoient Eugène Delacroix, tandis qu'en littérature, on retrouve Alexandre Dumas, Victor Hugo, Honoré de Balzac ! Les compositeurs ne sont pas en reste avec Gioacchino Rossini, Gaetano Donizetti, Franz Schubert ou encore Frédéric Chopin...

Les 25 études mélodiques et progressives, opus 60 auraient été composées vers 1836. Dans cette œuvre pédagogique (toujours d'actualité), Matteo Carcassi a tenu à allier la qualité musicale à la qualité technique. Ces études sont numérotées de 1 à 25 et ont pour vocation d'être jouées dans cet ordre. La cohérence de l'enchaînement des tonalités ainsi que la variation des caractères et des tempi en font une œuvre à part entière destinée à la

pratique technique quotidienne d'un guitariste confirmé.

Nous sommes dans la tonalité de La Majeur (trois dièses à la clé, fa-do-sol). Les mesures sont à 4 temps (4/4). Cette étude est écrite en arpèges de quatre sons, joués successivement, de la basse à l'aigu, par le pouce, l'index, le majeur et l'annulaire.

Elle se caractérise par un motif dans l'aigu, sur les deuxième et troisième temps de chaque mesure (notes avec les hampes vers le haut), et une réponse à la basse sur les quatrième et premier temps, agrémentés d'un arpège en triolet qui constitue l'harmonie des accords.

Elle utilise le principe de la mélodie accompagnée (dans le même style et plus connue, il y a la romance des *Jeux interdits*). Il faudra donc buter avec l'annulaire le motif de l'aigu, mettre en évidence la réponse jouée par le pouce, et alléger l'arpège (joué par l'index et le majeur). Nous pouvons parler de plans sonores :

- Premier plan, le motif à l'aigu et la réponse à la basse.
- Deuxième plan, l'arpège.

Cette étude se caractérise également par l'emploi presque systématique d'une appoggiature sur le deuxième temps de chaque motif qui se résout sur le troisième temps. Les basses sur le quatrième et premier temps devront se jouer par imitation avec le même phrasé (le premier temps moins fort que le quatrième) sauf quand la basse amène une modulation ou un emprunt (mesures 6 et 13).

TRAVAIL TECHNIQUE

Il peut être intéressant de démarrer l'apprentissage d'un arpège par le travail en position d'accords afin de maîtriser parfaitement les déplacements de la main gauche. En un mot, lorsque l'on dit « arpège », il s'agit d'accord, certes, mais d'un accord « égrené ». Cet arpège peut être de trois à six sons sur un temps (pour la guitare) et se répéter. Dans l'arpège, on va retrouver une mélodie, une basse et un accompagnement. On retrouve beaucoup d'arpèges parmi les études, les préludes car notre instrument étant polyphonique, le jeu en accord en est une des bases. La compréhension de la forme et des harmonies (tension sur certains degrés notamment) permettent de donner une direction musicale. L'étude est en deux parties, que je nommerai A pour la première et B pour la deuxième.

La PARTIE A est construite sur une phrase de huit mesures.

- L'enchaînement d'accords est La, Mi7, La, La#7 diminué, Si7 et Mi, emprunt de Si mineur et en Mi majeur.
- Elle se conclue sur le cinquième degré de Mi (Si7) en mesure 7 puis sur Mi, la dominante de la tonalité principale de La en mesure 8, cela tant à nous laisser en suspend avant la partie B.

La PARTIE B est construite en deux phrases de huit mesures.

- De la mesure 9 à la mesure 16 : l'intensité de la partie A est maintenue grâce à la pédale de Mi (V^{ème} degré de La) sur les accords de La et La#7 diminués (mesures 9-10-11) pour revenir sur Mi7 en mesure 12, puis modulation en Fa# mineur, mesure 13, avec l'accord de Mi#7, puis Fa# m en mesure 14, accord du premier degré.
- Puis, en mesure 15, l'accord de Ré nous mène mesure 16, à une profonde tension avec l'accord de Do# qui est le V^{ème} degré de Fa#m (gamme relative mineur de La Majeur) et le Do# à la mélodie qui tend à se résoudre sur Mi qui nous fait revenir dans le ton principal sur la dernière croche de la mélodie de la mesure (V^{ème} degré de La).
- Les quatre croches ralentissent l'allure et permettent de respirer pour aborder la troisième et dernière phrase.
- À la mesure 17, nous entrons dans la troisième et dernière phrase. Elle se répartit en deux fois quatre mesures.
- Les quatre premières mesures reprennent l'esprit du début avec retour omniprésent de la tonique La dans la partie des basses. Puis, à la partir la mesure 21, nous avons un enchaînement des degrés VI (Fa#7)-IV (Ré) en mesure 22, qui nous mène au sommet de la mélodie puis II^{ème} degré (Si7 avec quinte bémol), V^{ème} (Mi7) et I (La) pour nous amener à conclure en cadence parfaite.



LE DEGRÉ

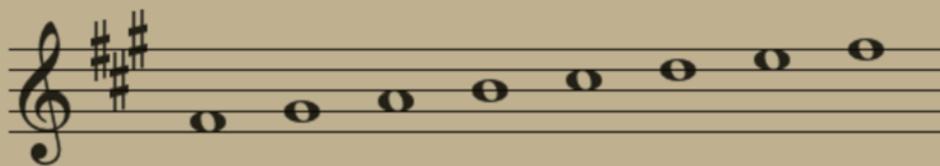
Le degré désigne la position d'une note dans une gamme. Il s'inscrit en chiffres romains de I à VII. Chaque degré porte un nom :

- I = tonique
- II = sus tonique
- III = médiate
- IV = sous-dominante
- V = dominante
- VI = sus dominante
- VII = sensible.

LA GAMME DE LA MAJEUR



LA GAMME RELATIVE MINEURE DE FA # MINEUR



LA GAMME RELATIVE

À chaque gamme majeure, il y a une gamme relative mineure qui a la même armure [dièses ou bémols]. À l'inverse, à chaque gamme mineure, il y a une gamme relative majeure avec la même armure.



Etude n°3, opus 60

Matteo Carcassi (Florence, 1792 – Paris, 1843)



Par Valérie Duchâteau – www.valerieduchateau.com

Sheet music for guitar, including treble and bass clefs, chords (A, E7, A#dim, B7, E), and fingering instructions (1, 2, 3, 4, 5, 0, 2, 3, 4, 5, 6, 7).

System 1: Treble clef, 4/4 time signature. Chords: A, E7. Fingering: 1, 2, 3, 4, 5, 0, 2, 3, 4, 5, 6, 7.

System 2: Treble clef, 4/4 time signature. Chords: A. Fingering: 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 5, 6, 5, 6, 5, 6, 5, 2, 2, 4, 2, 2, 2, 2, 2, 2.

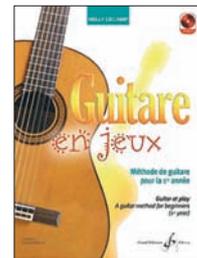
System 3: Treble clef, 4/4 time signature. Chords: A#dim, B7, E. Fingering: 1, 0, 2, 0, 2, 0, 2, 0, 2, 2, 4, 2, 4, 2, 4, 2, 4, 2, 1, 0, 0, 1, 0, 2.

System 4: Treble clef, 4/4 time signature. Chords: E, A, A#7dim. Fingering: 1, 0, 1, 0, 1, 0, 2, 1, 0, 2, 2, 4, 2, 2, 2, 2, 2, 2, 2, 3, 2, 3, 2, 2, 3, 2, 2, 3, 2.



Invitée : Nelly Decamp

Arpèges et harmonie



www.nellydecamp.com
www.facebook.com/nellydecamp

Pour le retour de la rubrique « Technique », Nelly Decamp – ancienne élève d’Alexandre Lagoya au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris – nous propose une réflexion pédagogique sur les arpèges de quatre sons.

Je vais vous proposer un exercice technique d’arpèges, relié à l’harmonie et à la pulsation. Pour ma part, je relie tous les exercices à un sens musical, afin que le geste soit toujours associé à une respiration, une pulsation, une carrure, un phrasé, ceci pour éviter toute tension, ou tout geste qui ne serait pas juste.

La guitare, instrument populaire et savant, tour à tour soliste ou accompagnateur est un « véritable petit orchestre » comme le disait Berlioz et la notion d’harmonie et d’harmoniser à la guitare est une partie importante de l’apprentissage d’un guitariste.

Travailler sur des harmonies à la guitare ou ici accords arpègés, va donc développer à la fois, la technique digitale, la connaissance du manche, mais aussi renforcer nos connaissances théoriques, faire travailler l’oreille, développer la capacité d’analyser

les partitions, d’harmoniser, d’accompagner d’oreille, de composer, d’improviser.

Je vous propose donc de mettre en synergie corps, intellect et émotions en travaillant sur un principe d’exercice qui ouvre à de nombreuses déclinaisons. En cours, je demande à mes élèves de retrouver les positions et doigtés par eux-mêmes et de faire des choix, en prenant soin de caler rythmiquement la formule. Ici, je vais vous proposer les doigtés qui me semblent les plus efficaces, mais si d’autres vous paraissent plus judicieux, suivez votre choix. Partons sur un accord de quatre sons, par exemple un accord de septième mineure en partant d’une basse sur la cinquième corde, en couvrant la position et en s’articulant sur quatre temps. Le choix de doigtés main droite et de coulés main gauche vient renforcer les appuis sur les temps.

SUR L'ACCORD DE SEPTIÈME MINEURE SUR DO (OU DOM7)

Accord de 7ème mineure et arpège

⑤

p *i* *m* *i* *a* *m* *i*

T 4/4
A 3
B 4

TRANSPOSER DE CASE EN CASE, CELA DONNE :

Arpèges transposés

p *i* *m* *i* *a* *m* *i*

T 4/4
A 4
B 4

Musical score for guitar showing a broken chord exercise. The top staff is a treble clef with a key signature of one flat (Bb) and a 4/4 time signature. The bottom staff shows the guitar fretboard with fingerings for the Dm7 and D#m7 chords. The exercise consists of two measures of broken chords, each followed by a repeat sign and the word "etc.".

EN ARPÈGES BRISÉS, NOUS AVONS :

Musical score for guitar showing a broken chord exercise on Cm7. The top staff is a treble clef with a key signature of one flat (Bb) and a 4/4 time signature. The bottom staff shows the guitar fretboard with fingerings for the Cm7 chord. The exercise consists of two measures of broken chords, each followed by a repeat sign and the word "etc.".

Ce concept va pouvoir se décliner de même pour chaque type d'harmonie :

- de même en partant de la sixième corde.
- avec un travail sur les gammes correspondantes.
- avec un travail sur les gammes en intervalles.
- en variant les doigtés main droite, etc.

Ce travail permettra donc de développer ensemble la technique, le sens du phrasé, l'oreille et la créativité, ce qui est une base de ma pédagogie. J'aborde ces notions dès le tout début dans ma méthode « Guitare en jeux » (éditions Gérard Billaudot). J'espère que ces quelques pistes vous apporteront encore plus pour la liberté technique, le plaisir de jouer et la créativité avec votre guitare.





Bossa Type



Par Lourival Silvestre

A l'occasion des 60 ans de la naissance de la bossa-nova, je vous propose une bossa basée sur un thème folklorique, mais transformée pour garder les caractéristiques de cette esthétique musicale.

Avec une forme de type AABBAB, suivie d'une très courte coda, *Bossa Type* présente une mélodie très « cantabile » et un schéma harmonique traditionnel. Le mouvement métronomique est assez calme.

H IX **Libre**

Bossa $\text{♩} = 64$

BII

I.

2. **1/2BII**

15

D#dim7 E7 AM7 F#m7

18

BII

Bm7 E7 AM7

21

BII

F#m7 Bm7 E7

D.S.

24

1/2BIII

AM7 F#m7 Fdim7

27

BII

E7 AM7

H XII H XIX H XX

Harm. 12 19 20



Bourrée, BWV 996 (version swing)

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)



Par Valérie Duchâteau
www.valerieduchateau.com

C'est l'histoire d'un tube. Dans les années 1969, Jethro Tull (le groupe a célébré son cinquantième anniversaire le 17 avril dernier) connaît un succès planétaire en reprenant cette célèbre bourrée de Bach, dans une version flûte traversière, clavier, basse, guitare rythmique, et batterie. Puis ce titre sera repris en rock par Jimmy Page ou encore par Yngwie Malmsteen.

L'arrangement que je vous présente dissocie les basses de la mélodie, ce qui sera plus facile à jouer que l'original avec les basses simultanées. Par contre, contrairement au rythme initialement binaire, cette bourrée est transformée en ternaire pour cause de swing. À l'origine, ce mouvement de danse est issu de la Suite en mi mineur pour luth, BWV 996.

10

D7 G E7 Am E7

T 2 1 0 3 3 0 4 3 5 0 2 1 2 0 1 0 2 2

A 2 1 0 3 3 0 4 3 5 0 2 1 2 0 1 0 2 2

B 2 3 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

13

Am D G E7 Am A#7dim

T 3 2 0 3 3 0 4 3 5 5 0 2 2 0 3

A 0 2 0 3 2 3 3 0 4 3 5 5 0 2 2 0 3

B 0 2 0 3 2 3 3 0 4 3 5 5 0 2 2 0 3

16

Bm F#7 B E7 A7

T 2 0 3 0 3 0 7 7 9 7 0 5 0 3 2

A 2 0 3 0 3 0 7 7 9 7 0 5 0 3 2

B 2 2 2 7 6 7 9 6 0 4

19

D7 G7 C F#7 B7 E7

T 0 3 3 3 1 0 5 0 2 2 5 4 0 0 5

A 0 3 3 3 1 0 5 0 2 2 5 4 0 0 5

B 3 2 3 3 1 0 5 0 2 2 5 4 0 0 5

22

Am D7 G C F#m7(b5) Em

T 3 2 0 5 0 2 0 4 0 4 2 1

A 3 2 0 5 0 2 0 4 0 4 2 1

B 0 3 2 0 4 0 2 0 0 0 0 0

24

B7 Emadd9

T 2 4 0 4 5 4 2 0 0 0 0

A 2 4 0 4 5 4 2 0 0 0 0

B 2 4 0 4 5 4 2 0 0 0 0



Diptyque

Jordan Cauvin

Guitariste et compositeur, Jordan Cauvin est issu d'une famille de musiciens. Titulaire du DEM en guitare classique, il a aussi étudié le jazz, l'harmonie et la composition, et enseigne actuellement la guitare classique à Bordeaux. Dans son premier album « Guitarvision », il a interprété et arrangé la musique de son père Philippe Cauvin. Dernièrement, il a participé à l'élaboration de « Cities II », nouvel album de son frère Thibault Cauvin, dans lequel il a co-écrit le morceau *Flots de l'âme* avec Matthieu Chedid. www.facebook.com/jordancauvinmusic

Diptyque est extrait d'un recueil de pièces courtes pour guitare nommé « Oraison ». Celle-ci peut être écoutée sur www.youtube.com en renseignant les mots-clés « Diptyque Jordan Cauvin »

Allegretto BII

3 *f* 1 3 2 1

3 1 2 3 4

T 3 4

A 2 4

B 2 4 0 2

3 1 2 3 4

T 3 2 0 2

A 4 4 0

B 4 3 4 5 4 2

3 2 1 2 3 4

T 3 2 0 2

A 4 4 0

B 4 3 4 0

5 4 2 4 2 3 2 1 3 3 1 4 4 3 4

T 7 5 0 3 2 2 3 3 8 7 6 4 7 2 4 5

A 4 2 0 2 2 2 5 4 4 6 4 2 4 5

B 4 2 0 2 2 2 6 2

Harm. XIX XIX XIX XIX

Harm. 19 19 19 19

BII

BII

Musical notation for system BII, measures 9-10. The system includes a treble clef staff with a key signature of two sharps (F# and C#) and a common time signature. The bass staff contains guitar-specific notation with fret numbers (0-5) and fingerings (1-4). The guitar part features a sequence of eighth notes with various fingerings and slurs. The bass part consists of a steady eighth-note accompaniment.

BV

Musical notation for system BV, measures 11-12. The system includes a treble clef staff with a key signature of two sharps and a common time signature. The bass staff contains guitar-specific notation with fret numbers (5-7) and fingerings (1-4). The guitar part features a sequence of eighth notes with various fingerings and slurs. The bass part consists of a steady eighth-note accompaniment.

1/2BII

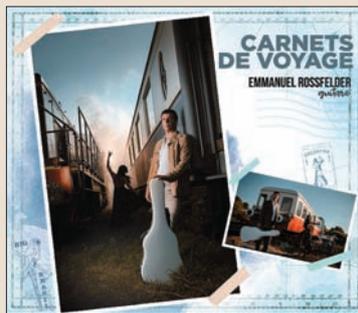
Musical notation for system 1/2BII, measures 13-14. The system includes a treble clef staff with a key signature of two sharps and a common time signature. The bass staff contains guitar-specific notation with fret numbers (0-5) and fingerings (1-4). The guitar part features a sequence of eighth notes with various fingerings and slurs. The bass part consists of a steady eighth-note accompaniment.

Musical notation for system 16-18, including 'f' and 'allargando' markings. The system includes a treble clef staff with a key signature of two sharps and a common time signature. The bass staff contains guitar-specific notation with fret numbers (0-8) and fingerings (1-4). The guitar part features a sequence of eighth notes with various fingerings and slurs. The bass part consists of a steady eighth-note accompaniment. The 'f' marking indicates a forte dynamic, and 'allargando' indicates a tempo change.

Musical notation for system 19-20, including 'a tempo' marking and a circled 4. The system includes a treble clef staff with a key signature of two sharps and a common time signature. The bass staff contains guitar-specific notation with fret numbers (2-5) and fingerings (1-4). The guitar part features a sequence of eighth notes with various fingerings and slurs. The bass part consists of a steady eighth-note accompaniment. The 'a tempo' marking indicates a return to the original tempo. A circled 4 is present in the bass staff.



© Marco Borggreve



EMMANUEL ROSSFELDER

Carnets de voyage

Mirare

Emmanuel Rossfelder nous invite à embarquer pour un voyage musical au long cours, avec comme équipage le Quatuor Modigliani, la soprano Raquel Camarinha, le pianiste Yohan Héreau, Victor Hugo Villena au bandonéon et Guy-Loup Boisneau au castagnettes. Le dépaysement ainsi que la diversité des répertoires sont au programme de cette croisière qui vous fera voguer au quatre coins du globe. Au-delà de l'exotisme suscitée, cet enregistrement met également en avant des rencontres, des échanges, ce côté humain en somme qui renforce l'intérêt de tout voyage et de la musique. De ce fait, hormis pour la *Gran Jota* de Tárrega, Emmanuel Rossfelder nous fait le plaisir de jouer avec d'autres excellents musiciens, où chacun s'exprime pleinement. Il nous montre ainsi toute la polyvalence et la richesse de la guitare, et sa capacité à épouser toute sorte de couleur musicale sans aucune frontière et en toute humilité, « en toute amitié » avec d'autres instruments. Embarquement immédiat !

Pascal Proust

DUO SOLEA

Passavant music



Le Duo Solea, formé par la violoncelliste Michèle Pierre et le guitariste Armen Doneyan, nous propose ici un enregistrement empreint de teintes sonores latines et romantiques regroupant des pièces de Maurice Ravel, Manuel de Falla, Enrique Granados, Radamés Gnattali, Gabriel Fauré, Joaquín Nin et Piotr Illitch Tchaïkovsky. Le violoncelle et la guitare sont deux instruments qui dialoguent magnifiquement, et les talentueux interprètes nous le montrent effectivement, tout au long d'une conversation musicale raffinée et chaleureuse, dans laquelle chaque instrument a sa place sans voler la vedette à l'autre. Par ailleurs, si l'on y ajoute d'excellents arrangements, en parfait accord entre les pièces originales et les spécificités de chaque instrument, sans oublier une prise de son remarquable, il en résulte alors une splendide émulsion qui nous happe et nous emporte dès les premières notes, pour notre plus grand plaisir.

Pascal Proust

ENNO VOORHORST

Concerto Métis

Cobra Records



Bien que le *Concerto Métis* fût le premier concerto du regretté Roland Dyens, il n'en demeure pas moins qu'il porte en lui tout ce qu'était le guitariste-compositeur : un métis culturel aux facettes multiples, alliant toutes les couleurs musicales qui ont fait de lui cet artiste si complet. Ce Concerto dédié à Ida Presti résonne entre autres de l'influence de la musique traditionnelle vénézuélienne et du jazz si chers au compositeur. Enno Voorhorst nous en propose une très belle lecture mariant précision, intimité, chaleur et puissance, et est accompagné par une formation qui sait se mettre au service de l'œuvre et du soliste. On sent beaucoup d'humilité et de respect dans le jeu du guitariste, surtout dans des pièces aussi intimes que les deux lettres (*À la Seine* et *À Monsieur Messiaen*). On appréciera aussi son énergie dans les *Trois Saudades* ainsi que dans le célèbre *Tango en Skai* dans sa version avec ensemble à cordes qui clôture cet enregistrement. Indéniablement un très beau disque-hommage à Roland Dyens.

Laurent Duroselle

VALÉRIE DUCHÂTEAU

La guitare chante Jacques Brel

Autoproduction



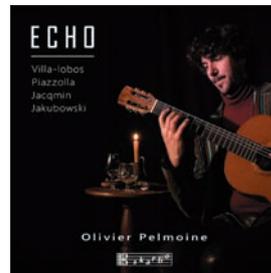
Après un album consacré à l'œuvre de Barbara, Valérie Duchâteau rend hommage à un autre monument du patrimoine de la chanson, Jacques Brel. Pas moins de douze arrangements pour guitare seule sont au programme de ce disque, avec de nombreux standards du chanteur et poète belge, qui nous a quittés il y a tout juste quarante ans. Adapter pour la guitare tous ces trésors de la chanson est loin d'être chose évidente, mais le défi a été brillamment relevé. Les arrangements font ressortir toute la richesse de la verve et l'intensité émotionnelle de ces grands classiques, dans laquelle l'interprète jalonne tous les attributs propres à la guitare pour rendre un vibrant hommage au poète disparu et l'œuvre qu'il a laissée derrière lui. Du *Plat pays* aux *Marquises*, en passant par *Amsterdam*, Valérie Duchâteau fait littéralement chanter les mots en filigranes de ces mélodies intemporelles sur les six cordes de sa guitare, à travers de splendides arrangements qui ravivent la flamme du poète tout au long des douze titres de ce disque.

Pascal Proust

OLIVIER PELMOINE

Echo

Skarbo



Dans son nouvel album en solo, Olivier Pelmoine a choisi de jouer sur les contrastes entre classicisme et modernité, en nous interprétant des œuvres de deux grandes figures de la musique du XX^e siècle chères aux guitaristes, Astor Piazzolla (*Cinco piezas*) et Heitor Villa-Lobos (*Cinq préludes*), auxquelles s'entremêlent des créations contemporaines composées par Frédéric Jacqmin (*Cinq parenthèses*) et Pascale Jakubowski (*XBB*). L'avant-garde, l'envie de dépasser les standards et d'aller plus loin, tout en partant de l'héritage musical classique et populaire sans jamais le délaisser ont caractérisé les œuvres de Piazzolla et Villa-Lobos. L'exploration vers de nouveaux horizons des pièces contemporaines interprétées ici en sont alors la réflexion, comme une réponse en écho. Voilà en quelque sorte le concept évoqué par cet album dans lequel Olivier Pelmoine nous dévoile à nouveau sa grande maîtrise de l'instrument, son éclectisme, son envie de sortir la guitare classique de ses sentiers battus, sans jamais s'en détourner définitivement.

Pascal Proust

ORESTIS KALAMPALIKIS

Blues for a Woodpecker
Mikkri Arktos



C'est toujours avec beaucoup de curiosité que l'on découvre le disque d'un guitariste-compositeur. Orestis Kalampalikis affirme haut et fort la puissance de son écriture mais aussi ses racines grecques qui transpirent à chaque note, dès l'ouverture de cet enregistrement avec sa transcription de *Gyftopoula* de Yiorgos Batis. Si ce n'est cette introduction ainsi que deux autres transcriptions de Robert Schumann (*Warum ?* et *Vogel als Prophet*), les pièces qui composent ce disque sont principalement écrites par Orestis Kalampakis, une écriture pleine d'énergie et de profondeur. L'on pourrait sentir le temps passé auprès d'un autre illustre guitariste-compositeur en la personne de Roland Dyens dans le *Prélude* ou la très belle valse *Sur le fil du vent*, mais c'est comme une forme de respect et d'hommage. Et lorsque vient la dernière note du disque, on se plait à en relancer la lecture. What else ?

Laurent Duroselle

LIAT COHEN

Paris – Madrid
Erato / Warner Classics



Pour son nouveau disque, Liat Cohen a choisi de nous transporter entre la France et l'Espagne, alternant des pièces instrumentales et des mélodies issues des répertoires de ces deux pays. Ravel, Massenet, Dupont, et Fauré sont au programme côté Paris, alors que par-delà les Pyrénées on retrouve Rodrigo, Albéniz, Bretón, Barbera, Calleja, Tárrega, de Falla, Sor et Granados. Liat Cohen s'est entourée de la soprano Sandrine Piau et des ténors Charles Castronovo et Rolando Villazón, ainsi que du guitariste Gil Weisbort pour faire vivre ce projet. En résulte un enregistrement somptueux, à la hauteur de la grandeur des œuvres et des compositeurs interprétés. Liat Cohen et ses compagnons de route nous montrent que la guitare est entre autre un instrument idéal pour accompagner la voix, tout comme un instrument soliste de premier choix pour interpréter ces joyaux franco-ibériques. Une délicieuse escapade musicale d'une capitale à l'autre.

Pascal Proust

YSANDO

Baile de las cuerdas
Encore Merci Publishing



Le trio Ysando (Andrea Gonzalez au violon, d'Ismael Ledesma à la harpe et Orlando Rojas Gimenez à la guitare) est de retour avec ce deuxième opus tout aussi rempli de compositions originales inspirées du folklore latino-américain. Comme le titre de ce disque le suggère, la musique pour danser est à l'honneur, et on se laisse très vite entraîner en premier lieu par les rythmes chaloupés de diverses pièces interprétées. Par ailleurs, que celles et ceux qui ne sont pas à l'aise pour enchaîner quelques pas sur un parquet se rassurent, cet album brille également par ses grandes qualités musicales : de belles compositions dans lesquelles tous les instruments conversent à merveille, trois interprètes talentueux, et une prise de son très soignée. Un second disque qui file dans le sillage du premier, et dans lequel Ysando nous charme à nouveau et s'affirme comme un trio de grande envergure qui, bien au-delà du registre de la musique aux teintes folklorique, est à n'en pas douter un trio de grands musiciens.

Pascal Proust

MARYLISE FLORID, SYLVAIN LUC

D'une rive à l'autre
JADE



« D'une rive à l'autre » est en quelque sorte à l'image de la diversité et de la complicité du duo formé par Marylise Florid et Sylvain Luc. Le mélange des répertoires classiques et populaires, des musiques écrites et improvisées, nous emmène à la croisée de chemins musicaux de différents horizons, le tout dans une conversation entre deux guitares qui se connaissent bien. L'alchimie prend alors effet, avec tous les ingrédients nécessaires à un bon jeu en duo et la grande connivence entre les deux interprètes rajoute une touche originale, personnelle, unique. C'est tout un foisonnement musical qui nous ait ainsi offert avec brio et éclectisme, mettant en avant l'universalité de la musique et de la guitare. Outre les qualités techniques indiscutables des deux guitaristes, on est particulièrement touché par l'humanité de ce duo tout au long de cet album, et par le plaisir qu'ont les deux interprètes à jouer ensemble et à nous faire partager leur art.

Pascal Proust

DUO AGUA E VINHO

Autoproduction



Le Duo Agua e Vinho, formé par les guitaristes Régis Daniel et Pierre Millan-Trescases nous propose dans cet album un programme très varié, très représentatif, en somme, de l'étendue du talent de ce duo étonnant, que Roland Dyens qualifiait de « duo de musiciens » plus que d'un duo de guitaristes. De la volupté des airs des *Indes Galantes* de Jean-Philippe Rameau au folklore catalan en passant par Domenico Scarlatti ou encore une composition originale de Régis Daniel (*Éloge de la Tolérance*), ce duo nous éblouit quelque soit le répertoire dans lequel il puise des pièces pour nous les faire découvrir. *Água e Vinho* d'Egberto Gismonti, dont le duo tire son nom, est également de la partie, et est par ailleurs aussi bien magnifiquement arrangée qu'interprétée. Bien plus qu'un brillant récital, cet enregistrement est un véritable florilège, une ode à la guitare jouée en duo, où une mécanique bien huilée, indispensable à ce type de formation, partage le couvert avec une complicité et une musicalité resplendissantes.

Pascal Proust

BRUNO HELSTROFFER

Calling the muse
Alpha-Classics



Écouter « Calling the Muse », c'est un peu se promener sur les routes empruntées par Bruno Helstroffer. Un voyage qui nous emmène de Piccinini à Satie en passant par Kapsberger et Castaldi, le tout parsemé de propres compositions de Bruno Helstroffer. Ce sont aussi des couleurs musicales offertes par le mariage du magnifique théorbe avec la contrebasse, le serpent ou les voix. Le tout contribue à nourrir ce musicien autodidacte, que ce soit à la guitare classique ou électrique puis finalement au théorbe devenu son compagnon de route. Bruno Helstroffer est comme un troubadour qui va de village en village conter des histoires sans complexe dogmatique. Satie écrit pour le piano ? Au XX^{ème} siècle ? Qu'importe, il est universel et le théorbe sait le rappeler. Et si Bruno Helstroffer souhaite que vous entendiez l'Afrique avec son théorbe, il vous convaincra avec sa pièce *Thanks Toumani*. Et tout l'enregistrement porte cette liberté avec brio et magnificence. Notons une prise de son remarquable qui contribue à la réussite de ce disque.

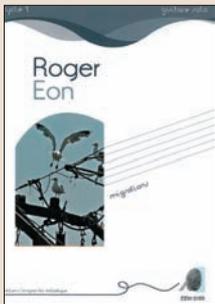
Laurent Duroselle



ROGER EON

Migrations

Éditions l'Empreinte Mélodique



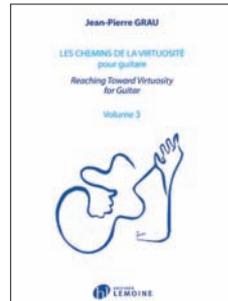
Ce recueil regroupe pas moins de dix pièces pour guitare seule, composées par Roger Eon et dont le niveau de difficulté est de l'ordre du premier cycle. Cependant, ne vous y fiez pas, certes, le niveau technique global est tout à fait abordable, mais il s'agit bien d'une dizaine de pièces toutes aussi intéressantes sur le plan pédagogique que musical. De « vraies » miniatures concertantes en somme, qui permettront aux guitaristes débutants comme aux autres de travailler de nombreux points techniques étudiés lors du premier cycle, et d'enrichir par la même occasion leurs répertoires, que ce soit pour une audition ou un concert. Par ailleurs, la grande diversité de ce recueil, renforcée par le nombre et l'originalité des pièces qu'il contient est tout à fait appréciable. Un très bon ouvrage qui conviendra à toutes et tous, que vous soyez débutant, professeur ou guitariste d'un niveau confirmé.

Pascal Proust

JEAN-PIERRE GRAU

Les chemins de la virtuosité pour guitare – vol. 3

Henry Lemoine



Dans ce troisième volume de son ambitieuse méthode, Jean-Pierre Grau nous propose de travailler en profondeur les techniques côté main droite du buté et du pincé à travers moult exercices, gammes et arpèges, les déplacements d'arpèges avec diverses combinaisons, et d'acquérir plus de force et d'aisance à la main gauche en ce qui concerne les barrés et les liés. Voilà pour les grandes lignes de tout un programme purement technique, dans lequel on pourra puiser toute une multitude d'exercices pour parfaire les pierres angulaires du jeu guitaristique, essentiels pour être à l'aise et appréhender sereinement toute pièce du répertoire, non sans beaucoup de travail toutefois, cela va de soi. Chaque technique abordée est ainsi décortiquée en de nombreuses combinaisons, afin d'en montrer toutes les possibilités de jeu. Dans la lignée des publications des grands maîtres de la guitare tels que Fernando Sor, Francisco Tárrega et Emilio Pujol (à qui les trois volumes de cette méthode sont dédiés), voilà un ouvrage tout aussi vaste et utile que ceux de ces illustres prédécesseurs. Pascal Proust

SERGE DI MOSOLE

Santa Fe

Éditions Soldano



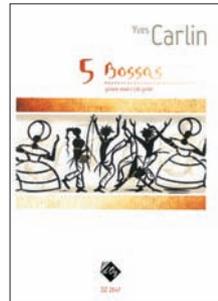
Santa Fe est une pièce écrite pour deux guitares, que Serge Di Mosole a dédiée au Duo Thémis (Florence Creugny et Alexandre Bernoud, qui ont d'ailleurs préfacé la partition). Cette pièce figure également sur le double CD éponyme (précédemment chroniqué dans *Guitare Classique*) interprétée par le compositeur et Christophe Neuhauser, et la partition désormais disponible vous permettra à votre tour d'avoir le plaisir de la jouer. D'un niveau intermédiaire, mais non sans difficulté, notamment dans le rythme et la coordination des deux guitares (duo oblige!), cette pièce aux charmantes sonorités saura vite vous happer afin que le plaisir de jouer l'emporte sur le travail purement technique. Le recueil comprend le conducteur, ainsi que les parties individuelles séparées, ce qui est toujours bien pratique. Les indications concernant les doigtés foisonnent et s'avèrent très efficaces pour assimiler chaque pupitre. Voilà donc une partition de qualité pour un duo tout aussi savoureux à interpréter.

Pascal Proust

YVES CARLIN

5 Bossas

Les Productions d'Oz



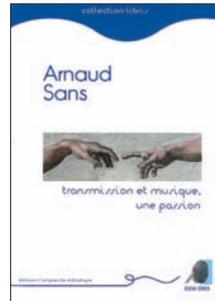
La bossa nova fait partie des styles les plus emblématiques de la musique brésilienne, et Yves Carlin nous propose dans ce recueil cinq pièces originales, pour nous faire part de sa vision « multicolore » du genre. En effet, chaque bossa fait référence à une couleur en particulier : vert, jaune, orange, rouge et noir. Accords aux couleurs suaves, syncopes chaloupées... toutes les caractéristiques et les codes qui font le charme de cette musique sont bien présents dans cet « arc-en-ciel » guitaristique, et l'originalité des compositions nous écarte des clichés. Sur le papier, l'essentiel des doigtés et autres indications sont là pour faciliter le déchiffrage et, il n'y a rien d'insurmontable sur le plan technique, mis à part qu'il faut être un minimum à l'aise avec les accords. Voilà donc cinq pièces dont le charme et la subtilité feront à n'en pas douter danser vos guitares tout au long des « syncopettes » si typiques de cette musique.

Pascal Proust

ARNAUD SANS

Transmission et musique, une passion

Éditions l'Empreinte Mélodique



Fort de son expérience de musicien et de pédagogue, Arnaud Sans nous livre ici sa vision personnelle de l'enseignement et de l'apprentissage de la guitare, choses auxquelles il s'est entièrement dévoué depuis de nombreuses années. À la fois didactique, pédagogique, informatif, ce livre est avant tout le partage des pensées de son auteur à propos d'une vie dédiée à la guitare et à son enseignement. Très complet, et écrit dans un style qui s'adresse à toutes et tous, voilà un ouvrage qui sera fort utile aux guitaristes, aux professeurs, aux élèves, ainsi qu'aux parents de ces derniers. Par ailleurs, on note également l'insertion judicieuse ici et là de QR codes, à scanner avec un smartphone, afin d'illustrer certains sujets via internet, renforçant ainsi l'intérêt des lecteurs d'une façon originale et moderne, dans l'air du temps. Enfin, comme le suggère le titre, Arnaud Sans nous dévoile de page en page sa passion pour la musique et son enseignement, mais également l'importance de la transmission du savoir. Pascal Proust

ÉRIC PÉNICAUD

JUSQU'EN NOTRE EXIL TU MURMURES Chœur mixte, deux guitares et violoncelle

CRÉATION MONDIALE le dimanche 2 juin 2019, à 17 heures, en l'église Saint Exupère, 31400 TOULOUSE

Ensemble Vocal **UNITÉ** **CHRISTIAN NADALET** chef de chœur

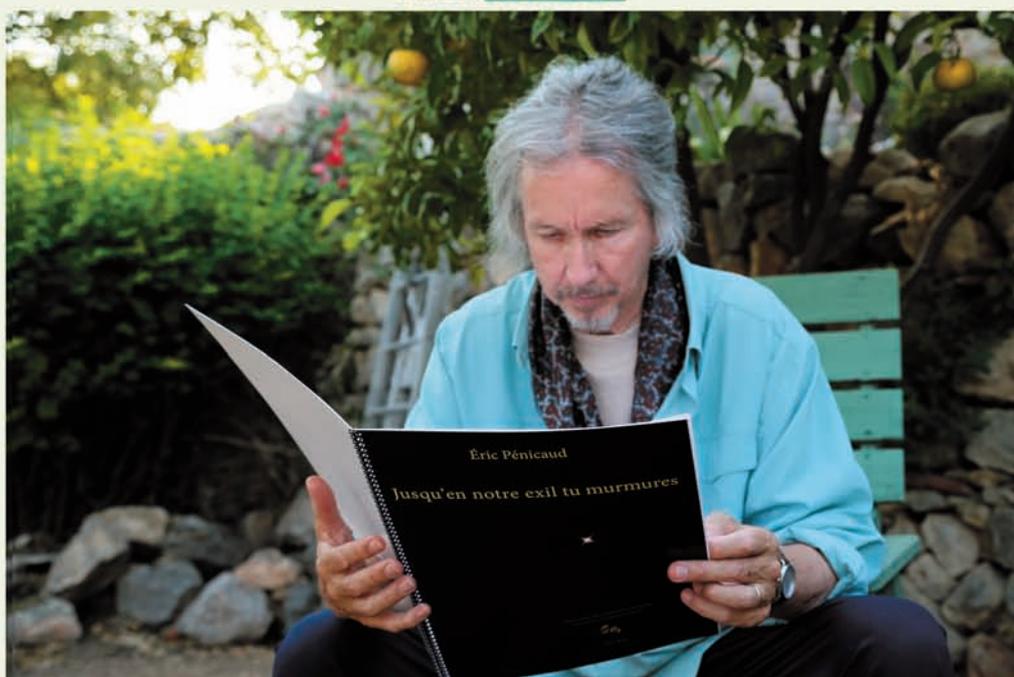
SÉBASTIEN LLINARES, NICOLAS LESTOQUOY guitares / **MAITANE SEBASTIÁN** violoncelle

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE EN OCCITANIE

"organisé en partenariat par les associations Musiques entre Pierres et Les Nuits de Palaminy"

Renseignements : <http://www.fimo-festival.com/>

Contact : 06 08 82 41 61



©Manoël Pénicaud-2017

«Eric Pénicaud est l'un des plus puissants créateurs français de la nouvelle musique avec guitare. (...) La musique s'articule autour d'un poème contemplatif. C'est une œuvre saisissante, un voyage passionnant et fascinant» **Ange Turell, GITARR OCH LUTA, 4/2017, Suède**

«Une œuvre debussyste, où les guitares restituent à merveille leur capacité de fluidité et d'enveloppement» **GUITART, octobre 2017, Italie**

«Mystère et intériorité. Œuvre caractéristique du compositeur, à découvrir» **Michaël Sebaoun, LA LETTRE DU MUSICIEN, novembre 2017**

«Texte du chœur écrit par Pénicaud lui-même. (...) Œuvre à inscrire au plus tôt au répertoire des concertistes» **SEICORDE, octobre 2017, Italie**

«Atypique compositeur, aujourd'hui célébré mondialement, qui cultive un art de vivre, loin des mondanités urbaines» **Presse Provençale, juillet 2018**

«Partition aussi bouleversante de poésie que dans le concerto pour violoncelle de Dutilleux, dont elle atteint assurément les sommets expressifs de mystère. (...) Tout à la fois un moderne attaché à la tradition, et un poète attaché avec une belle violente conviction à une très haute idée de la spiritualité» **Pascal ARNAULT, musicologue-exégète de l'œuvre, Les Amis de la Musique Française, mai 2018**

[Exégèse complète in L'Éducation musicale #121, juin 2018]



"La Guitarrería"

5, rue d'Edimbourg 75008 Paris

TÉ: 01.45.22.54.72

Fax : 01.42.94.84.61

NOUVEAU!

Cantiga

PREMIUM

SAVAREZ

Le son premium
vibrant de couleurs

Cantiga
ALLIANCE



Cantiga
CREATION



Cantiga
NEW CRISTAL



www.savarez.com